FRANCE Football

MARDI
8 juillet 1997
N° 2 674
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

Marseille en fièvre

Reprise de l'entraînement, premier match amical, poursuite du recrutement dont Claude Makelele est un élément clé, tension dans les coulisses, verdict du procès des comptes du club, rénovation du stade : à Marseille, comme souvent, l'agitation règne.

ANDERSON
Le chant du départ ?

EUROPE
Paris-SG sur le qui-vive

MONDIAL JEUNES
L'Argentine au sommet

PETIT
Arsenal mon amour !

Photo Bruno FABLET

DOCUMENT. Le calendrier 1997-98 du National

M 0705 - 2674 - 12,00 F

MADE IN ITALY.*

MARTINI

*Elaboré en Italie et servi, comme ici, au Bar Navona à Rome, Martini Bianco se déguste pur, sur glace ou allongé de Tonic. Pour les connaisseurs, le secret d'un Martini Bianco Tonic, c'est de mélanger exactement 50 % de Bianco et 50 % de Tonic.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

Par GÉRARD ERNAULT

Le tribunal du football

Pour célébrer la mémoire de Jacques Anquetil, *L'Équipe Magazine,* samedi, a eu l'heureuse idée de commander quatre portraits du champion à autant d'écrivains.
Des lignes d'Alphonse Boudard, de Jean-Louis Ezine, d'Erik Orsenna et de Louis Nucera jaillissaient quatre Anquetil différents. Chacun son Anquetil en somme. Il est vrai que la personnalité composite de Maître Jacques offrait toutes les interprétations possibles. Une seule chose semblait acquise, cette personnalité était exceptionnelle. Dans le monde pourtant très riche en « figures » de la course cycliste, il n'y en avait jamais eu de cet acabit avant lui. Il n'y en aurait pas davantage après sa mort.
Le 18 novembre 1987, Jacques Anquetil est ainsi reparti comme il était venu. Magnifique et complexe. Unique en son genre.
Au moment où le souvenir convoquait la France sportive du côté de Rouen, le tribunal correctionnel de Marseille rendait son verdict dans l'affaire des comptes de l'OM. Un autre Normand se trouvait sur la sellette, Michel Hidalgo, pour ne pas le nommer, né la même année qu'Anquetil qu'il connaissait et admirait.
Comme nous avons chacun notre Anquetil, avons-nous de la même façon notre Michel Hidalgo ? Que serait la réponse de quatre écrivains appelés à se prononcer sur l'ancien sélectionneur de l'équipe de France ?
La réponse du tribunal correctionnel de Marseille est, elle, la suivante : pour faux et usage de faux, complicité d'abus de confiance, Michel Hidalgo est condamné à un an de prison avec sursis. Et, solidairement avec la plupart des prévenus, tenu de verser 88 millions de francs à l'OM...
A l'énoncé d'un pareil verdict, c'est bien le cas d'affirmer que tout le reste n'est que littérature.

S'agit-il du même Hidalgo qui, de 1976 à 1984, a été l'un des personnages les plus emblématiques du football français, voire un des Français les plus populaires ?
Parfaitement, c'est bien le même.
Sans rejoindre les exploits d'Anquetil, les siens n'étaient pas minces. Réaliser l'unanimité, ou presque, au poste de sélectionneur, il faut le faire. Michel Hidalgo y a été inégalable.
Il trouva un style, un mode de management, des mots nouveaux qu'il préparait d'ailleurs avant chaque intervention, la plus minime soit-elle, sur un cahier d'écolier. Un message à la fois naïf et réaliste circulait qui proposait autant une manière d'être que d'agir.
Bien sûr, Hidalgo n'a pas eu à se plaindre de la composition de son auditoire. Michel Platini, Alain Giresse, Jean Tigana, Marius Trésor, Maxime Bossis, excusez du peu. Mais la réciproque n'est-elle pas vraie ?
Quand il quitta l'équipe de France de son propre chef, sa cote était au zénith. Les mots n'étaient pas encore usés, le disque n'était pas rayé.

Il choisit alors l'Olympique de Marseille en toute bonne foi. Pour redonner un souffle à une carrière en train de s'étioler dans son bureau de directeur technique national. Et pour attaquer un challenge attractif à tout point de vue.
L'erreur n'est pas tant d'avoir rallié l'OM de Bernard Tapie que d'y être resté trop longtemps, en avalant sa part de couleuvres.
Nous ne sommes pas magistrats. Nous ne connaissons pas le fond du dossier. Sanction équitable ? Sanction sévère ? Nous sommes bien incapables d'apprécier. En tout état de cause, telle est la décision de justice, rendue vendredi dernier, dont Michel Hidalgo a décidé de faire appel.
Dieu merci, le métier de journaliste ne consiste pas à accabler les gens de délits ou de crimes, quand ce n'est pas à les embastiller avec ou sans le bénéfice du sursis. En revanche, il autorise à dire deux ou trois choses pour la défense d'un prévenu que l'on a pu être appelé à très bien connaître.
La carrière de Michel Hidalgo n'est pas tout entière contenue dans son passage à l'OM.
Que les jeunes en particulier, toujours prompts à résumer la question, ne pensent pas qu'ils ont affaire ici à un ancien sélectionneur à succès devenu soudain un voyou du côté de la cinquantaine. Ce fut aussi un très bon joueur et un remarquable président de l'UNFP.
Michel Hidalgo n'est pas un homme glauque ou médiocre, mais plutôt un homme de cœur et un homme d'idées.

« Hidalgo n'est pas un homme glauque ou médiocre »

Tout le temps qu'il a eu à conduire une action sportive, il l'a fait avec générosité, talent et panache, de préférence dans l'intérêt général. S'il était érigé en tribunal, voilà comment le football français aurait sans doute jugé Michel Hidalgo, le 4 juillet 1997.

SOMMAIRE n° 2 674

4 L'ÉVÉNEMENT
La fièvre marseillaise
Le verdict est tombé dans le procès des comptes de l'OM : dix-huit mois ferme pour Bernard Tapie. Pendant ce temps, le nouvel OM se met en place tant bien que mal. Sur le plan sportif, d'abord, avec l'intégration des nouveaux joueurs, et notamment de Claude Makelele qui déborde d'enthousiasme ; au niveau des infrastructures, ensuite, avec le chantier du Stade-Vélodrome. Bref, à tous les niveaux, ça bouge !
10 TRANSVERSALES
12 DIVISION 1
Anderson rêve du Barça
L'attaquant monégasque est dans le collimateur de Barcelone, qui est prêt à mettre 125 MF sur la table pour s'attacher ses services. Si le joueur est partant et Tigana fataliste, Jean-Louis Campora veut, au préalable, une solution de rechange. Mais à ce prix-là, on ne voit pas comment Monaco pourrait refuser.
14 **Stephan prend ses marques**
16 COUPE INTERTOTO
Carton plein pour les Français
18 TRANSFERTS D 1
19 FORUM D 1
20 DIVISION 2
Niort sur sa lancée
L'imbroglio du « club 22 »
21 FORUM D 2
22 TRANSFERTS D 2
23 AU CŒUR DU STADE DE FRANCE
24 LE CALENDRIER DU NATIONAL
26 EUROPE
Tirage au sort
La reine Juventus
30 MONDIAL MOINS DE 20 ANS
L'Argentine récidive
32 COUPE DU MONDE 98
Le retour du Chili
L'Australie facile
34 ÉTRANGER
Petit dans son élément
Depuis le temps qu'il rêvait de jouer en Angleterre, Emmanuel Petit est enfin servi. Alors qu'il vient de reprendre l'entraînement avec Arsenal, il évoque sa nouvelle vie, ses nouvelles ambitions et son bonheur de néo-Londonien.
36 SUISSE
Sion part fort
38 GUIDE
40 HORS JEU
L'école de foot de Zico
42 LES JEUX DE L'ÉTÉ

Photo Bruno FABLET

Photo Pierre LABLATINIÈRE

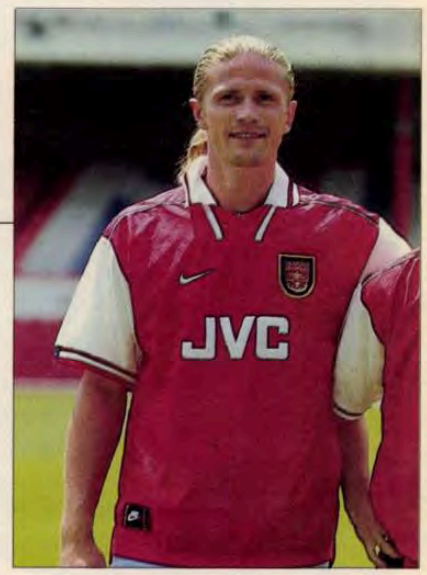


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

AGENDA — Semaine du 8 au 14 juillet

MERCREDI
COUPES D'EUROPE
Tirage au sort des tours préliminaires C 1, C 2, C 3.
CHAMPIONNATS D'EUROPE FÉMININS
Demi-finales

SAMEDI
CHAMPIONNATS D'EUROPE FÉMININS
Finale

COUPE INTERTOTO
Vale - Bastia
Auxerre - Antwerp
Lyon - Austria Vienne
Spartak Varna - Montpellier

UN JOUEUR RACONTE

Makelele : « Ici, c'est l'enthousiasme permanent »

DÉCOUVERTE. *Il est l'un des transferts de l'été. Après avoir fait toute sa carrière à Nantes, Claude Makelele a choisi de rejoindre l'Olympique de Marseille dont il avait envie de connaître l'environnement. Au bout de deux semaines, il n'est pas déçu du voyage...*

Photos Bruno FABLET

« Claude, on vous décrit comme quelqu'un de sensible, chaleureux et surtout passionné. Le foot, ça vous a piqué quand ?

Depuis pupilles, j'étais dingue de foot. Mes parents ne devaient pas trop comprendre. Je ne collectionnais pas les posters ou les vignettes. Mais je pliais soigneusement mes affaires. Je brossais aussi mes chaussures. Avec le recul, c'était impressionnant. Et quand je perdais, je pleurais. En disant que c'était de la faute des autres. Aujourd'hui, c'est tout le contraire. Je pense toujours à mettre mes partenaires dans les meilleures conditions. J'aime travailler pour eux.

A l'image du rôle que vous tenez sur le terrain, on sait que les principes collectifs vous sont chers. Comment définissez-vous votre caractère ?

Je crois être un peu réservé. Mais pas timide. J'adore rester tout seul chez moi et penser. Je crois qu'aujourd'hui on a besoin de rêver. Et moi, j'adore rêver pour garder de l'ambition, car je suis gourmand, je veux assouvir au maximum mes envies. Coûte que coûte. C'est ce qui me fait avancer. On peut penser que, parfois, je suis distant. En réalité, je suis assez ouvert de nature et très abordable. Je respecte chaque être. Les regards des autres sont souvent liés à ce qu'ils entendent ou lisent. Mais ils ne voient qu'une facette. Moi, je vis ma passion : le foot. Sinon, je suis un mec comme les autres, un jeune qui a envie de croquer la vie. Ce que je dis est naturel, ça vient du cœur. Il peut m'arriver d'être maladroit, mais jamais méchant. Franchement, je fais tout pour plaire. J'aime séduire, quoi...

...

Sur un terrain, c'est différent. Je ne suis pas décontracté. Faut que je gagne, sinon je suis de mauvais poil

et je me dis que je n'ai même pas mérité d'aller boire un coup. Je me souviens au début de la saison dernière, quand on ne tournait pas trop avec Nantes, c'est ma copine, Stéphanie, qui subissait mes humeurs. Je suis comme ça, « accro », et comme je m'investis beaucoup, souvent je prends sur moi. C'est une éducation, j'ai été élevé ainsi. Mon père me connaît bien et il me dit toujours que je n'ai pas à me mettre dans des états pareils. « Que l'équipe n'est pas à moi. »

« J'ÉTAIS TELLEMENT MINCE QU'ON NE ME FAISAIT PAS JOUER DE PEUR QU'ON ME CASSE »

A quel moment, vous êtes-vous dit que vous seriez footballeur professionnel ?

Toujours ! *(Il éclate de rire)*. Non, en fait, j'ai commencé vraiment en cadets nationaux à Melun, avec Thuram d'ailleurs, et j'avais la possibilité de jouer en D 2 du fait de la fusion avec Fontainebleau. A seize ans, je postulais à la réserve qui évoluait en D 4. Mais j'étais tellement maigre, ou plutôt mince, que les entraîneurs avaient peur qu'on me casse. Et on ne me faisait jamais jouer. Mon entraîneur à l'époque, Gilbert Amouroux, les emmerdait tous les jours en leur disant : « Mais prenez-le ! Vous allez voir. » Et puis un jour, alors que le club était descendu en D 3, en Coupe de France contre le Red Star, par le jeu des blessures et des suspensions, il n'y avait plus assez de joueurs. Et ils m'ont essayé. J'étais donc remplaçant et, à cinq ou dix minutes de la fin, on est menés 1-0. L'entraîneur me fait rentrer et j'égalise. Canon, quoi. Je me rappelle, j'ai frappé et marqué un super but. D'ailleurs, j'étais moi-même étonné. Ce fut le début.

Puis, vous rejoignez Brest.

Il y avait Nantes, Strasbourg et Brest. Je cherchais à intégrer un centre de formation et celui de Brest était très réputé pour donner leur chance aux jeunes. Je me donnais déjà comme un fou là-bas, mais il y a eu la liquidation.

Et vous « atterrissez » pas très loin, à Nantes ?

J'avais eu pas mal de possibilités, ça se jouait entre Nantes et Montpellier. Tout ça se situait en cours de saison et je me suis rendu au centre de Montpellier, mais je n'étais pas encore allé à la Jonelière. Et là, quand j'ai vu cette immensité, ça m'a marqué tout de suite. Sans réfléchir. Au bout d'un an, à peu près, j'ai joué avec les pros en Coupe de la Ligue. J'ai su plus tard que, ce jour-là, Georges Eo et Suaudeau avaient dit qu'ils avaient « trouvé un très bon joueur ». Alors, j'ai intégré le groupe dans la foulée, l'année où le club n'a pu repartir qu'avec des jeunes.

« J'AVAIS BESOIN DE MÛRIR À NANTES, DE PRENDRE CONFIANCE EN MOI »

A ce moment, tout s'est enchaîné très vite pour vous. Avec rapidement un titre de champion de France ?

Oui, très vite. On avait une super génération. Pat (Loko), Christian (Karembeu), j'arrête car je vais en oublier. A cette époque, en France, on n'était peut-être pas intouchables, mais plutôt exceptionnels. Aujourd'hui, je ne comprends toujours pas pourquoi le club a laissé partir tout le monde. *(Nostalgique)*. C'est facile à dire, d'accord. Mais avec la Ligue des champions, tout a basculé. L'Europe a jeté un œil sur nous et il y a eu des sollicitations de partout.

Et vous, aviez-vous songé à partir ?

Non, il n'y a eu qu'une première vague de joueurs sollicités qui ont bénéficié de cet élan. Pour les autres, il fallait attendre. C'était un peu « chacun son tour ». Mais moi, j'avais besoin d'attendre. De gagner en maturité, d'avoir davantage confiance en moi pour pouvoir apporter un plus à l'équipe. Et l'an passé, je suis encore resté à Nantes parce que je voulais démontrer qu'on pouvait s'appuyer sur moi.

Quelles images gardez-vous de Nantes ?

Beaucoup. Je suis de nature très sentimentale et Nantes, ce n'est pas possible, je ne pourrai pas l'oublier ! *(Il se frappe la poitrine du poing)*. Il y aura toujours quelque chose de Nantes en moi. Un pincement, quoi. Un tremplin aussi, bien sûr. J'y ai appris la culture du jeu, la culture de la vie, apprécié la chaleur des gens. Une sorte de famille. D'ailleurs, tous les joueurs qui sont passés à Nantes y reviennent pour une raison ou pour une autre. On ne peut pas oublier Nantes. Des structures à la complicité avec les secrétaires. Je ne connais pas tous les autres clubs, mais des comme ça, y'en a sûrement pas beaucoup !

L'officialisation de votre transfert à Marseille a pris du temps. Vous avez hésité ?

Disons que les contacts ont débuté vers mars-avril. Mais j'ai dit que je voulais me consacrer jusqu'au bout à mon club. On jouait l'Europe, c'est une simple question de respect. J'avais juste promis que j'étudierais en premier l'offre de l'OM. Il y a eu Monaco, et PSG, entre guillemets, mais je rêvais de jouer à l'OM. Je crois que c'est un truc à connaître dans une carrière. Il faut y passer, c'est un nom. *(Passionné, inarrêtable)*. Oh là là ! Waddle, Pelé, Papin, c'était le Brésil ! J'avais aussi des touches en Italie, en Espagne et en Angleterre, mais j'ai le temps. Je ne reste pas en France spécialement en vue de la Coupe du monde. Je suis content d'être à l'OM car j'avais envie d'y goûter. Et comme j'aime bien réussir ce que j'entreprends. Et puis, l'argent, je ne vais pas en gagner énormément plus ici. J'avais des propositions plus intéressantes sur ce plan, mais j'ai le temps pour cela. Je suis là pour... *(il cherche ses mots)* encore apprendre afin de m'imposer. C'est ça, je suis un apprenti.

Vous avez donc choisi l'OM. Quelles sont vos premières impressions au bout de deux semaines ?

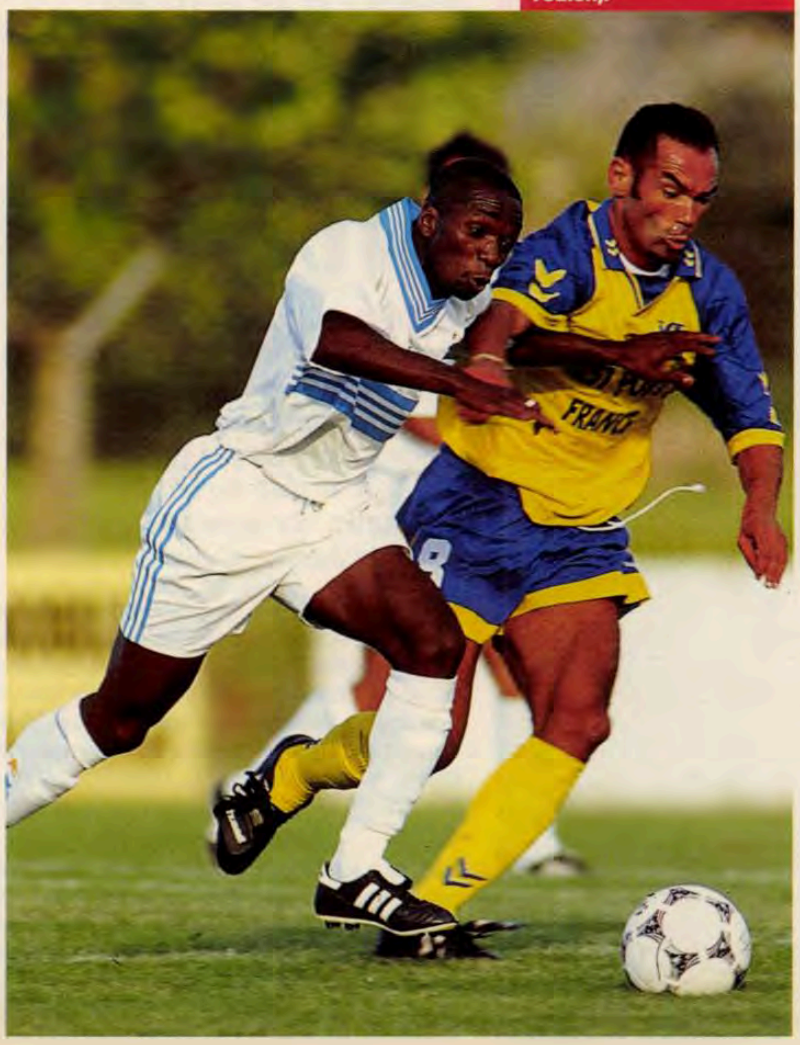
Je n'ai pas eu trop le temps de découvrir la ville, pour l'instant. Concernant l'équipe, j'ai le sentiment que si la mayonnaise prend bien, on peut faire quelque chose de bien en Championnat. Il y a toujours un risque, mais à nous, joueurs, entraîneurs et dirigeants, de tout mettre en œuvre. On a un mois pour faire tourner la machine. Il y a de la qualité dans le groupe et il n'y a vraiment pas de raison pour que ça ne marche pas. Le principal, c'est de mouiller le maillot. C'est aussi comme ça que le courant passera avec le public. Ici, c'est l'enthousiasme permanent et il ne faut pas décevoir. Et si tu es à bloc, tu n'as rien à te reprocher. Pour le reste, on fera les comptes à la fin, mais je pense qu'il y a un bon coup à jouer.

« A MOI DE CONVAINCRE AIMÉ JACQUET »

Et que pensez-vous de Courbis. Une comparaison avec Jean-Claude Suaudeau ?

Ce sont deux individus différents. In-com-pa-ra-bles ! Vraiment, je ne pourrais pas les comparer. Bien évidemment, ils n'ont pas les mêmes idées, mais c'est normal. Ma conviction, c'est que le travail de Courbis et celui de Suaudeau, si on faisait un mélange des deux, ça ferait un « boum ! » Quelque chose de « top ».

A propos d'entraîneur, les critiques de Frédéric Antonetti (Bastia) ont semblé vous vexer. Vous n'aimez pas ▶



Claude Makelele est déjà « chez lui » à Marseille. Aussi à l'aise dans une barque aux côtés de pêcheurs du Vieux-Port que sous son nouveau maillot (ci-dessous face à Toulon).

LE PREMIER RENDEZ-VOUS

Trois OM et un coup fin

RENTRÉE. *Pour son premier match amical, l'OM a été tenu en échec par Toulon. Trois organisations de jeu testées, une belle démonstration de Gravelaine : l'équipe « caméléon » prend des formes variées.*

Après deux semaines d'entraînement, l'Olympique de Marseille a disputé samedi son premier match amical, dans un petit stade de campagne à Carpentras. Les Marseillais ont été tenus en échec (2-2) par Toulon, mais on ne donne le résultat que pour mémoire, car il n'avait évidemment guère d'importance.

En l'absence de plusieurs joueurs encore en vacances ou blessés (Laurent Blanc, Gallas, Köpke, Asuar)... ainsi que de leur nouvel entraîneur, Rolland Courbis, il ne fallait pas attendre plus de ce premier galop d'essai. « Notre objectif était de faire tourner l'effectif et de mettre en place différentes formules de jeu, afin d'essayer les joueurs à des postes différents, qu'ils sont susceptibles d'occuper au cours de la saison, en fonction des blessures ou des adversaires, soulignait Jacques Van Kerschhaver, le préparateur physique et « remplaçant » de Courbis. Nous avons eu ainsi une vue panoramique de l'équipe, l'objectif de ce match étant que chaque joueur n'évolue que soixante minutes, pas plus. »

JVK — qui a deux fois par jour son « patron » au téléphone portable — a ainsi aligné durant le match trois équipes très différentes, dont voici les compositions, tant pour mémoire que pour en apprécier le caractère :

OM 1 : Lemasson - Jambay, Galtier, Serge Blanc, Makin - Echouafni, Bertin - Makelele, Brando, Marquet - Libbra.

OM 2 : Lemasson - Galtier, Malusci, Issa, Colleter - Makelele, Bertin - Jambay, Gravelaine - Becanovic, Camara.

OM 3 : Lemasson - Makin, Malusci, Issa, Colleter - Echouafni, Brando, Marquet - Gravelaine, Camara, Becanovic.

Trois formations très différentes qui confirment que l'OM, pour mieux surprendre ses adversaires, voudra être cette saison une «équipe caméléon», selon le joli mot de Courbis.

« PERSUADÉ QUE LA MAYONNAISE VA PRENDRE »

Evidemment, il y eut du bon... et surtout du moins bon, en fait d'abord du moins bon, les Marseillais étant menés 1-0 à la mi-temps, mais redressant la barre en seconde période grâce à deux jolis buts d'un Gravelaine déjà en jambes (notamment un superbe ciseau) et en occupant un peu plus rationnellement une pelouse où l'herbe haute et les rafales de vent ne favorisaient guère les prouesses techniques.

Même s'il ne faut évidemment pas tirer de conclusions de cette rentrée, on aura remarqué que les Marseillais commençaient à se trouver sur le terrain et que l'ambiance semblait excellente entre eux, et qu'elle devrait encore s'améliorer lors du stage d'Hendaye, dans l'établissement de thalasso de l'ancien capitaine du quinze de France Serge Blanco.

« J'ai connu un climat un peu similaire l'an passé à Bordeaux, où nous étions treize nouveaux joueurs, rappelait Patrick Colleter. On avait eu un peu de mal à nous mettre en route, mais, après, ç'avait très bien marché. »

Et en écho, Frédéric Brando témoignait dans le même sens : « Au Havre, il y avait sept nouveaux il y a deux ans. Là, nous sommes neuf. Mais je sens déjà que l'ambiance est bonne, le staff technique très sympa. Je suis persuadé que la mayonnaise va bien prendre. »

Pourvu que ça dure...

G. S., à Carpentras

qu'on vous dise truqueur, dur même ?
C'est vrai qu'on m'a déjà allumé là-dessus. Et la dernière fois, ça m'a touché. J'ai un style de jeu basé sur la provocation, en un contre un, en dribbles. J'aime faire la différence. Je suis donc contraint d'aller au contact. Et puis, c'est mon rôle qui veut cela. Je suis un emmerdeur, quelqu'un qui empêche de jouer. C'est toujours pénible pour un joueur d'avoir un loustic *(sic)* aux basques. Mais je ne fais pas mal. Je suis trop petit pour ça ! *(Il se marre).*

L'engouement des Marseillais pour le foot, ça ne vous fait pas peur ?
Moi, je n'ai peur de rien. C'est tout à fait normal de se rendre disponible auprès des gens qui vous soutiennent. Les supporters n'ont pas à s'inquiéter, je me bouge sur un terrain. Je sais ce qu'ils font pour venir au stade, ce que ça leur coûte. Et moi, je n'oublie pas non plus mes potes qui rament pour arriver au Smic. A partir de là, il faut faire la part des choses et je la fais. Je souhaite juste qu'on respecte ma vie privée. Comme tout le monde.

De votre réussite à l'OM dépend aussi une place parmi les vingt-deux de la Coupe du monde...
(Il interrompt) J'en rêve. Après ce que j'ai vécu avec les Espoirs, j'ai encore faim de sensations. La Coupe, la vraie, je rêve de la toucher. Alors, bien sûr, je pense souvent à la Coupe du monde. Porter le maillot. CE maillot. A moi de bosser mes lacunes. Notamment devant le but, je le sais ! Je ne veux pas me dire que je fais partie du groupe et puis c'est tout. Mais pour convaincre le sélectionneur que je peux apporter quelque chose dans le jeu. Et même si ce n'est pas bien loin, je n'irai pas en touriste.

Quelques mots sur l'actualité internationale. Vous êtes d'origine congolaise et ce qui se passe au Zaïre en ce moment doit vous tenir à cœur ?
Oui, mais maintenant il faut dire république du Congo et république du Zaïre. Ce qui me fait le plus mal, ce sont tous ces gens qui meurent ou qui souffrent. Et je ne fais pas de politique car ce n'est pas mon truc. Mais quand je retourne au pays, c'est très dur de constater toute cette douleur. Bien sûr, je ne peux pas trouver la solution, mais je suis quelqu'un de très sensible. Des sous, j'en gagne un peu, c'est vrai, et quand je vois ces gens qui me tendent la main, je donne tout ce que j'ai dans mes poches. C'est plus fort que moi. Je n'en parle pas souvent, ça reste en moi. Mes grands-parents sont là-bas et ça me met vraiment les boules. »

FRED DESCHAMPS, à Marseille

Photo Bruno FABLET

Sur le terrain, la complicité est croissante entre les joueurs. Ainsi, Teddy Bertin et Claude Makelele (ci-dessous) ne se quittent déjà plus. En revanche, en coulisses, la situation n'est pas aussi claire. Mais seules les explications techniques de Jacques Vankersschaver retiennent (pour l'instant) l'attention du groupe.

DERRIÈRE LA VITRINE

C'est le

NUAGES. *Tout va-t-il pour le mieux sous le soleil de l'OM ? Pas si sûr. Le passage de la SEM à la SAOS n'est toujours pas opéré, le niveau des moyens financiers reste opaque et la suite du recrutement réclamé par Courbis est bloquée...*

« L'OM, c'est une histoire sans fin avec des points de rupture, des hauts et des bas. Ce qui importe, c'est l'équipe qu'il y a sur le terrain... » Comme beaucoup de Marseillais, Michel Tonini, vice-président des Yankees, ne se soucie guère de ce qui se passe dans les coulisses. Et donc de ce changement d'ère pour l'OM. Le soir, à l'apéro, accoudé au comptoir du *Bretagne,* le QG de son club de supporters, il spécule sur le nom de la dernière recrue. « Moses, Belmadi, Acuna ou Musampa ? Ce serait pas mal, Musampa. Histoire que l'équipe soit bien équilibrée et tienne la route devant. » Défensivement, elle paraît en effet bien armée. Au niveau de l'attaque, en revanche, certains joueurs pensent qu'un élément supplémentaire « ferait du bien ». Quand on évoque un échange avec Monaco entre Carnot et Roy (*La Provence* du 4 juillet), Jacques Vankersschaver, l'œil d'un

DÉJÀ UN LITIGE

Un OM bigame ?

DOUBLON. *Lié jusqu'à la fin de la saison par contrat exclusif à une agence de sponsoring, l'OM va pourtant signer avec une concurrente ! Ce qui risque de conduire le club devant les tribunaux, car aucune des deux n'entend laisser sa place.*

Vendredi, 15 heures, au palais du Pharo, qui surplombe le Vieux-Port. Dès l'entrée, des panneaux fléchés indiquent : « Conférence OM ». Dans un salon, quinze personnes attendent sagement. Ce sont des « partenaires économiques » auxquels Jean-Michel Roussier, président délégué du club, va présenter ISL France, agence de sponsoring. Officiellement, selon Roussier, ISL est chargée d'un audit sur le sponsoring de l'OM.

Mais dans les faits, si, comme il le reconnaît, « un contrat peut être signé dans les quinze jours », ISL sera la nouvelle régie de sponsoring de l'OM. Représentant cette société, Marc Loison vient spontanément à notre rencontre, évoquant dans un sourire son retour à ses « premières amour » : ISL France était la régie de l'OM au début de l'ère Tapie, il y a dix ans, avant qu'un désaccord ne mette prématurément fin à leur collaboration.

L'information s'arrêterait là si l'on omettait de rappeler que l'OM est toujours lié à une autre régie de sponsoring, SDP (Sport Développement Partenaires). Basée à Vitrolles et animée par Jean-Clément Bismuth, cette agence a également établi un contrat avec l'OM de Tapie, mais à la fin, en 1993, avant de signer de nouveau avec le club alors que celui-ci venait d'être repris en mains par la mairie, en 1995. Courant sur trois saisons, le contrat expire en fin de saison 1997-98 !

Roussier soutient calmement que « ce contrat a été résilié par lettre recommandée », mais il n'y a eu ni accord amiable ni décision de justice entérinant cette rupture.

Autrement dit, l'OM va se retrouver avec deux régies de sponsoring, lesquelles se prévalent chacune d'une « exclusivité » avec le club marseillais ! Une « bigamie » qui fait désordre... D'autant que chaque régie a des arguments à faire valoir.

ISL France est l'émanation d'un groupe suisse, créé à l'origine par Horst Dassler, alors qu'il était PDG d'Adidas. Il n'y a aucun lien économique entre ISL International et la marque aux trois bandes, mais des liens historiques demeurent, plusieurs dirigeants ayant successivement travaillé pour les deux entreprises. En ce qui le concerne, Marc Loison, dirigeant du FC Metz qui

grand flou

Courbis alité, reconnaît que « l'idée aurait du bon ». Seulement, la situation n'est pas si simple. Et il y a plus urgent.Financièrement d'abord, c'est le grand flou : voici plusieurs mois, Robert Louis-Dreyfus a repris le club pour soi-disant 20 MF (17 en réalité, car il faut déduire les 3 MF qui devaient être versés par le conseil régional), mais la mairie n'a rien vu venir puisque les actions n'ont toujours pas été cédées. Or il apparaît que la vente des actions majoritaires d'une SEM est assimilable à une privatisation, le Trésor Public devant du coup procéder à une estimation précise des parts. Comment est-il possible de transformer une SEM en SAOS sans que les actions ne soient vendues ? Mystère...Dans ce contexte plutôt opaque, Jean-Michel Roussier, le président-délégué de l'OM, sait, quant à lui, qu'il doit jouer serré puisque la masse salariale mensuelle passera de 2,5 MF à 4 MF ! Il va donc bien falloir assurer... Comment comprendre, dès lors, que le salaire d'Henri Stambouli (environ 76 000 francs bruts) soit toujours imputé ? Depuis plus d'un an l'ex-entraîneur n'occupe plus aucune fonction officielle au club. Mais aucun arrangement à l'amiable n'ayant été recherché, son contrat qui court encore sur un an n'a pas subi de modifications... Pour Gérard Gili, débarqué de son poste d'entraîneur, c'est encore une autre histoire : le club devra lui payer des indemnités importantes, de l'ordre de 4,8 millions de francs. En a-t-il les moyens ? Et la gestion financière est-elle irréprochable ? Avec le profil énigmatique de Roussier, il est bien difficile d'y voir clair. « L'équipe dirigeante aussi fait son apprentissage, concède pour sa part Michel Tonini. Mais, cette année, elle ne doit pas se gourrer *(sic)*. Elle avait le droit à l'erreur après le retour en D 1, mais là, elle n'a plus de joker. Maintenant, on attend de voir... »

Pour le recrutement, Rolland Courbis a compris que le club disposerait de 50 MF par an sur trois ans. « A un million près, on arrive aujourd'hui autour des 50 », prétend-il. « Je ne pense pas que le problème soit d'ordre financier. S'il n'y avait pas de répondant, on ne serait pas en train de s'interroger pour savoir si on peut prendre Acuna pour 6 millions de dollars. Ou alors, il fallait me laisser tranquille dans mes vignes... » Un autre problème perturbe les desseins olympiens : si l'OM veut recruter, il lui faut d'abord vendre. Le club a placé quatre joueurs au « chômage technique », en les privant du stage d'Hendaye qui a débuté lundi : Roy, Malusci, Tatarian et Letchkov. Pour le Bulgare, l'OM demande 3 millions de marks (près de 11,5 MF). Pas gagné. Pour le premier, Marseille a refusé en juin une offre de 11 MF du PSG et risque de s'en mordre les doigts. Il ne reste plus que l'idée d'un « échange » avec le Monégasque Stéphane Carnot, sinon la situation demeurera en l'état, c'est-à-dire bloquée. Une chose est sûre : si l'OM veut engager (pour quatre ou cinq ans) le Bordelais Cyril Domoraud, il lui faut impérativement se débarrasser d'un joueur puisque le quota de 21 contrats professionnels est atteint...

F.D., à Marseille

lui a confié sa régie, collabore également avec le Toulouse FC, l'AS Saint-Etienne et le Stade de France.

« ISL est un groupe puissant, qui peut nous assurer une large gamme de services, de la vente d'espace à celle des loges, en passant par un catalogue de VPC et la gestion de ce secteur, se justifie Roussier. Tout en nous garantissant une redevance importante pour les cinq saisons à venir. »

En regard, SDP pèse évidemment moins lourd. Liée par ailleurs à Bastia, Martigues, Toulon et au beach-volley, cette agence se flatte d'avoir aidé l'OM « à sortir de ses cendres » (le club était en D 2) et de convaincre les annonceurs d'associer leur nom à une image alors un peu sulfureuse. Parmi eux, Eurest, Speedy et surtout Parmalat. Signé début 1996 pour une saison et demie et 7 MF, ce dernier contrat paraissait prometteur pour l'OM, alors en route vers la D 1.

Il lui garantissait une synergie avec la société italienne, installée à Parme et spécialisée dans les produits laitiers et frais. Parmalat est en effet l'actionnaire de référence du Parme FC et a des liens à la fois économiques et sportifs avec les clubs dont il est le sponsor.

De fait, outre l'installation du logo de Parmalat sur le maillot olympien, le contrat avait aussi permis le prêt gracieux de l'Italien Franceschini, ainsi que le rachat immédiat, pour 22 MF, du contrat de Reynald Pedros (acheté six mois plus tôt 16 MF à Nantes !), alors que celui-ci avait sur le terrain un rendement jugé médiocre.

Forte d'un contrat qu'elle estime toujours en vigueur, SDP continue donc de commercialiser les espaces dont elle s'estime détentrice. « On est très avancés sur la vente de la saison », confie-t-on au siège. Dans le même temps, Loison, se souvenant qu'un commercial n'avait pas suffi à ISL, il y a dix ans, en installe trois sur le terrain.

« DES MÉTHODES DE COW-BOYS ! »

Alors, ISL ou SDP ? ISL n'ayant pas répondu à une sommation délivrée par huissier, SDP l'a assignée en référé : réponse ce mardi, devant le tribunal de Nanterre... Dans un second temps, il est probable que l'OM soit concerné par cette action et se retrouve à son tour devant la justice.

« Nous sommes choqués par ces méthodes de cow-boys, que nous ne connaissons pas », dit-on chez SDP, où l'on rappelle que, cet hiver, Robert Louis-Dreyfus, président de l'OM, s'exprimant alors en tant que PDG d'Adidas, s'étonnait qu'en France on ne respecte pas les contrats (à propos du contrat Adidas avec l'équipe de France).

En écho, Roussier répond : « S'il doit y avoir bagarre, il y aura bagarre. »

Les juges apprécieront...

G.S., à Marseille

UN SPONSOR S'EN VA

Parmalat n'a pas bu du petit-lait

SÉPARATION. *Pourquoi l'OM, qui se flattait il y a un an et demi d'avoir signé un contrat prometteur avec Parmalat, n'a-t-il pas poursuivi sa collaboration avec le sponsor italien ? Explications d'Antonio Marchesi, directeur général de la filiale française.*

« Qu'est-ce qui vous intéressait en signant avec l'OM ?

Parmalat a une conception du sponsoring qui ne se limite pas à "acheter" un espace. Nous ne signons pas avec un club seulement pour mettre notre nom sur son maillot ou parce que cette présence nous permet d'accéder à un marché. Nous collaborons avec ceux qui ont un fort potentiel en supporters, une image prestigieuse sur le plan international, dont les matches sont souvent télévisés. C'est le cas des clubs auxquels nous sommes liés, au Brésil, en Argentine, en Russie... et aussi de l'OM. Le club était alors en Division 2, mais son image restait très bonne. Nous avons commencé à discuter fin 1995 avec M. Bismuth, dont l'agence, SDP, représentait l'OM. En février 1996, la direction de Parmalat au siège, à Parme, m'a demandé d'examiner le dossier. M. Bismuth m'a fait rencontrer M. Roussier, et les choses sont allées très vite. SDP a préparé en vingt-quatre heures des maillots avec notre logo et nous les avons présentés à M. Gaudin, maire de Marseille. En trois jours, tout était réglé et, le 1er mars, nous avons signé un contrat pour la fin de la saison en cours et la suivante.

Tout allait bien...

Oui. Nous avons été très bien reçus et il y a eu une conférence de presse étonnante, avec beaucoup d'articles dans les journaux.

Qu'espériez-vous alors ?

Nous souhaitions être des proches partenaires. Un partenaire, c'est plus qu'un sponsor. Nous avons une expérience, un savoir-faire, puisque Parmalat a collaboré avec onze clubs de football.

Les choses se sont donc passées différemment avec l'OM ?

Au début, on nous a fait plein de promesses*. Quand l'OM a reconstruit son équipe, dans la perspective du retour en Division 1, les dirigeants sont venus à Parme pour le transfert de Minotti, qui n'a pas abouti. Le président de Parme a quand même fait un geste, un cadeau, en prêtant Franceschini. C'était un bon départ. Il y avait un climat de confiance. Cette saison, pour le problème Pedros, nous avons réglé son transfert à Parme en quarante-huit heures.

Comment ces relations se sont-elles détériorées ?

Plusieurs faits nous ont montré que Parmalat n'était pas considéré comme nous le souhaitions. Quand je demandais la présence d'un joueur un dimanche pour des relations publiques, on me disait : « Pas possible. Il joue le samedi... » Un jour, je voulais un joueur pour la Foire de Marseille. On m'a dit... que je pouvais convoquer Franceschini, puisqu'il était « à nous » ! En fait, seul M. Bismuth se battait pour que nous soyons contents. Personne au club n'en faisait autant. Autre exemple : j'ai appris en lisant le journal que M. Robert Louis-Dreyfus devenait président de l'OM !

Ce qui ne vous a pas incités à reconduire le contrat ?

Oui. Quand ma direction m'a demandé ce qu'il fallait faire, j'ai dit : "On arrête." A aucun moment nous n'avons eu un signal montrant que l'OM souhaitait continuer. Pourtant, M. Louis-Dreyfus, qui est aussi sponsor, en tant que patron d'Adidas, doit savoir combien un sponsor apporte en termes d'image. A ce propos, après l'arrivée d'Adidas à l'OM, j'ai remarqué que le nom de Parmalat figurait de moins en moins sur les survêtements...

Globalement, vous êtes déçu ?

Oui, parce que je m'étais personnellement engagé et que je suis amoureux de Marseille. Mais, dans une telle situation, on ne pouvait pas continuer... »

G. S., à Marseille

(*) Des dirigeants du club auraient promis à Parmalat d'user de leurs relations pour que la marque italienne soit référencée dans des grandes surfaces de la région marseillaise.

LA FIN D'UNE ÈRE

Comptes en suite...

APPEL. *Le jugement de l'affaire des comptes de l'OM marque seulement la fin de la première manche. L'appel interjeté par plusieurs protagonistes de l'affaire confirme d'ores et déjà qu'il y aura une suite au procès, dans quelques mois à Aix-en-Provence.*

Le seul « pronostic » émis avant le jugement dans l'affaire des comptes de l'OM qui se soit révélé exact, c'est que la plupart des sanctions prononcées par le président Guy Richarté se situent en deçà des réquisitions du procureur de la République, Evelyne Kitanoff. Pourtant, il y avait vendredi au palais de justice de Marseille nettement plus de mécontents que de satisfaits. Et la décision de plusieurs d'entre eux de faire aussitôt appel nous promet des retrouvailles dans quelques mois devant la cour d'appel d'Aix-en-Provence pour une suite, et sans doute pas une fin, de cette affaire qui a commencé, rappelons-le, en novembre 1990.
Pour y voir plus clair, nous avons classé les principaux prévenus en deux catégories, les contents et les mécontents, en fonction de leurs réactions à chaud.

LES CONTENTS

JEAN-PIERRE BERNÈS *(30 mois avec sursis)* — L'ancien directeur administratif de l'OM n'avait pas besoin d'avouer sa satisfaction : elle se lisait sur un visage dont les traits s'étiraient en un large sourire, partagé entre un soulagement nerveux et une joie profonde.
« Oui, je suis soulagé. Pour moi, c'est une page qui se tourne. J'ai assumé mes actes. J'ai tout expliqué. Avec mon avocat, nous avons eu une ligne de défense, et nous nous y sommes tenus. »
Pour Bernès, il s'agit maintenant de se reconstruire professionnellement. Il est en effet toujours au chômage et sous le coup d'une interdiction d'exercer des fonctions de dirigeant de club, même s'il a d'ores et déjà la possibilité d'être salarié d'un club, mais pas de le représenter auprès des instances officielles (Fédération et Ligue). Il a d'ailleurs déjà demandé à celles-ci de lever cette interdiction, et son cas devrait être évoqué lors du prochain Conseil fédéral, le 20 juillet.
ALAIN LAROCHE *(2 ans, dont 18 mois avec sursis)* — L'ex-directeur financier de l'OM a également toutes raisons de se déclarer satisfait du jugement. Les six mois de prison ferme qui le frappent sont en effet couverts par la peine qu'il a accomplie préventivement pendant l'instruction. Il ne retournera donc pas derrière les barreaux, ce qui aurait été le cas si le réquisitoire (3 ans, dont 18 mois avec sursis) avait été suivi.

LES MÉCONTENTS

BERNARD TAPIE *(3 ans de prison, dont 18 mois avec sursis)* — D'après ses réactions, ainsi que celles de ses avocats, l'ex-président de l'OM était « écœuré » par la décision qui le frappe. Et ses défenseurs ont aussitôt interjeté appel, « sans même réfléchir », selon Me Jean-Yves Liénard, l'un de ses défenseurs.
En fait, il est probable que la réflexion a eu lieu en amont du jugement : après le réquisitoire, Tapie pouvait envisager qu'il aurait probablement une peine ferme. Or, dans l'affaire VA-OM, qui le retient actuellement à Luynes, il devrait — normalement — bénéficier d'une remise de peine, que ses défenseurs vont solliciter cette semaine. S'il ne faisait pas appel de la sanction pour les comptes de l'OM, il resterait donc en prison pour purger les dix-huit mois ferme. En faisant appel, il peut sortir dans quelques jours et se reposer, pour préparer dans de bonnes conditions sa défense devant la cour d'appel d'Aix.
ÉLIE FELLOUS *(2 ans de prison, dont 18 mois avec sursis)* — L'ancien directeur financier du Groupe Tapie avait le visage marqué en sortant du palais de justice de Marseille. Sa responsabilité avait été sévèrement sanctionnée par les juges, comparativement avec celle d'Alain Laroche, puisque la peine qui le frappe est conforme aux réquisitions, alors que celle de Laroche est en retrait.
MICHEL HIDALGO *(1 an avec sursis)* — Voir ci-contre.

CEUX QUI HÉSITENT

MANUEL BARBOSA *(1 an avec sursis, 800 000 francs d'amende)* — L'imprésario portugais constatait la sévérité du tribunal à son égard, mais hésitait à faire immédiatement appel de la décision. « J'ai huit jours pour le faire », soulignait-il (en fait dix jours), en rappelant qu'il n'était « pas mêlé à cette histoire de faussement *(sic)* de résultat s», qu'il avait « toujours été loyal avec les joueurs et les clubs » et qu'il avait « justifié toutes les sommes ». Rappelant qu'il était « un homme d'honneur et de principes », Barbosa envisageait de « dire quelque chose d'intéressant pour tout le monde ». Mais le débat le concernant va peut-être se dérouler en coulisse, pour le cas où son agrément d'agent auprès de la FIFA peut éventuellement être remis en question par le jugement.
LICIO D'ONOFRIO *(9 mois avec sursis, 300 000 francs d'amende)* et **ALAIN MIGLIACCIO** *(10 mois avec sursis, 300 000 francs d'amende)* — Absents vendredi pour le jugement, ils vont sans doute avoir la même réflexion que Barbosa concernant leur agrément FIFA.

G. S., à Marseille

D'après ses réactions, ainsi que celles de ses avocats, l'ex-président de l'OM était « écœuré » par la décision qui le frappe. Et ses défenseurs ont aussitôt interjeté appel.

Photo AFP

Hidalgo : « Je suis révolté »

FUREUR. *Espérant que sa bonne foi convaincrait les juges, l'ex-sélectionneur est atterré par leur sanction : un an de prison avec sursis, plus l'obligation de verser 3,2 MF pour compenser les sommes éludées des comptes de l'OM... Il a fait appel.*

Photo AFP

« A partir du moment où on a approché Tapie, on a commis le péché originel ! »

« Vous semblez très amer...
Amertume, le mot est trop faible. Je suis atterré, révolté, écœuré d'être considéré comme un individu dangereux. Une peine de prison, qu'est-ce que ça veut dire ? Que je suis dangereux pour la société, pour la ville de Marseille ! La prison est réservée aux gens malhonnêtes. Et pourtant, quand je vois le nombre de gens malhonnêtes qui sont dans la rue et marchent la tête haute ! Moi, j'ai soixante-quatre ans, j'ai toujours suivi une ligne droite.
Vous espériez être relaxé ?
J'étais serein, confiant, j'ai joué le jeu et quand je vois comment ils m'ont traité... Mais dans une démocratie, la justice appartient à tout le monde. Quelle est la valeur de la parole d'un juge ou d'un président par rapport à la mienne ? Ils ont fait un amalgame de tout ! Ça, un pays civilisé ? Mais qu'est-ce qu'ils cherchent ?
Vous êtes aussi choqué d'avoir à verser solidairement 3,2 MF à l'ancien administrateur de l'OM... *(*)*
Et en plus, ils veulent me dépouiller ! A quoi ça sert de bosser toute sa vie, d'avoir une image ? Mais moi, je ne suis pas un notable, je ne suis pas de ceux qui dilapident l'argent public ! Ce doit être plus facile de chercher le mien ? Eh bien, il faudra qu'ils viennent le chercher !
Vous pensiez que votre bonne foi avait convaincu le tribunal ?
Tout le monde s'accorde à reconnaître que je ne suis pas un homme d'argent, qu'il n'y a pas eu d'enrichissement personnel de ma part et qu'enfin j'ai agi dans un cadre professionnel et de bonne foi. En plus, ils oublient le quotidien. Je travaillais à l'OM, j'étais le seul au club à avoir la signature et j'ai le respect de la hiérarchie : on me demandait de signer, mais je n'ai jamais participé au montage de ces prêts fictifs aux joueurs. D'ailleurs, c'est la finalité qui compte : comment pouvais-je savoir en signant que ces prêts étaient fictifs ? Pour moi, c'était des prêts, c'est tout. Enfin, je rappelle que j'ai quitté ces fonctions en 1988.
A la différence d'autres prévenus, vous n'avez pas d'amende...
Je crois que j'aurais préféré une amende à une peine de prison. Une peine de prison, même avec sursis, c'est une peine de prison.
Vous devez également le franc symbolique à la FFF et à la LNF...
Et en plus, je leur dois un franc ! Après tout ce que j'ai fait... Mais quelle image j'ai donné du football français ? On a l'impression qu'à partir du moment où on a approché Tapie, on a commis le péché originel ! »

G.S., à Marseille

(*) Me Nespoulous, administrateur de l'OM après son dépôt de bilan, s'était constitué partie civile pour récupérer l'argent éludé des comptes du club, soit 88 MF.

UN NOUVEAU STADE

Photo DR

Le stade de Marseille sera entièrement achevé au début de l'année prochaine et pourra accueillir 60 000 spectateurs.

Vélodrome : le grand chantier

TRAVAUX. *Construit pour la Coupe du monde 1938, le stade subit, en vue du Mondial 1998, un lifting complet qui portera sa capacité à 60 000 places. Petite visite.*

Le vendredi 12 juin 1998, c'est ici que la France débutera sa Coupe du monde. Six mois plus tôt, le 4 décembre 1997, c'est également au Stade-Vélodrome que 32 sélections découvriront leur programme de phase finale au cours d'un tirage au sort, précédé d'une rencontre Europe-Reste du monde tout à fait inédite, avec un représentant de chaque nation qualifiée.

A ces deux rendez-vous exceptionnels, il faut ajouter trois autres matches du premier tour (dont un avec le Brésil, le 23 juin), un huitième et un quart de finale et, enfin, la première demi-finale de la Coupe du monde, dans un an, presque jour pour jour, le 7 juillet 1998. Au total, cela représente déjà huit dates majeures sur le nouvel agenda de l'enceinte marseillaise en cours de rénovation.

Le Stade-Vélodrome sera prêt à temps pour ce déluge d'événements. Le dernier chantier, celui du virage nord, sera en voie d'achèvement en décembre, lorsque cette tribune devra accueillir la grande scène où le secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter, présentera son inimitable show quadriennal du tirage au sort. Un peu plus tard, à partir de février 1998, l'Olympique de Marseille pourra enfin compter sur le soutien de 60 000 supporters dans les grandes occasions.

En revanche, le 2 août prochain, pour le match d'ouverture du Championnat OM-Le Havre, la capacité ne dépassera guère les 20 000 places (ils étaient 24 200 pour assister à la victoire sur le Paris-SG en mai dernier). Il faut dire qu'à ce jour deux tribunes seulement sont utilisables : la principale (Jean-Bouin) et le virage sud. La grande tribune d'en face, qui porte le nom d'un ancien champion cycliste, Gustave Ganay, est en pleins travaux (livraison prévue le 20 novembre), tandis que le virage nord sort à peine de terre.

De l'ancien stade, il ne restera pas grand-chose. Hormis le nom, bien sûr, puisque le maire, Jean-Claude Gaudin, a insisté pour maintenir l'appellation « Vélodrome », même si la piste cycliste n'existe plus que sur quelques clichés jaunis. Certes, la façade monumentale de la tribune Jean-Bouin et ses colonnades — symboles, dit-on, de l'architecture marseillaise — ont également été préservées, mais l'ensemble a pris du volume. Le bâtiment a été allongé de 20 mètres de chaque côté et un niveau supplémentaire a été créé, coiffé par une étroite couverture en tôle sacrément ringarde.

UNE FACTURE D'ENVIRON 300 MILLIONS DE FRANCS

« Par vent d'est, en cas de pluie, même le maire sera trempé ! », souligne, amusé, l'adjoint aux sports, Robert Vilani. Pour rassurer sans doute son patron, l'élu ajoute aussitôt : « Depuis deux ans, il n'est jamais tombé une goutte pendant un match de l'OM. Il a plu parfois avant ou après, mais pendant jamais ! »

En tout cas, avec trois tribunes sur quatre carrément privées de toit, le Vélodrome sera le moins couvert de tous les stades du Mondial 98. Une étude a tout de même été réalisée pour offrir un abri aux spectateurs de « la Ganay », mais le prix des travaux, estimé à 40 millions de francs, a renvoyé le chantier au siècle prochain. Du coup, la facture globale ne devrait pas dépasser les 300 MF, dont une petite moitié payée par la Ville de Marseille. Dans la foulée, le quartier a été rénové pour un montant d'environ 200 MF.

Si Jean-Bouin, très verticale, a le look d'une tribune à l'anglaise, les trois autres tribunes, en forme de pétale et à la pente beaucoup plus douce, dessinent « une ellipse aérée, très ouverte, qui n'est pas sans rappeler une arène », comme l'indiquent les constructeurs*. Ils soulignent aussi avec fierté que « du haut de Ganay on verra la mer » ! Sans doute, mais perché dans les plus hauts gradins il sera, hélas, plus délicat de suivre dans le détail une action de jeu côté opposé...

« Cette jolie corolle, nous n'aurons aucun mal à la remplir si l'OM marche bien et que les prix ne sont pas trop élevés, estime l'adjoint chargé de l'économie, Jean-Louis Tourret. Un beau stade participe à l'image et à l'économie d'une ville. Nous voulons un stade plein, pas un stade trop grand ! La mairie se chargera de l'action commerciale pour qu'il se passe chaque semaine quelque chose au Vélodrome ! »

Comme le Stade de France, le Parc des Princes ou d'autres, le stade marseillais ne veut donc pas dépendre uniquement du football pour exister. Quatre larges entrées ont été ménagées entre les tribunes pour permettre à des véhicules lourds d'apporter le matériel nécessaire pour des concerts ou d'autres manifestations extra-sportives. Mais le plus souvent, c'est bien sûr pour écouter battre le cœur de l'OM que des milliers de Marseillais se dirigeront vers leur temple du boulevard Michelet.

DOMINIQUE COURDIER, à Marseille

** L'entreprise Chagnaud et la société Les Travaux du Midi (Groupe GTM Entrepose) sont réunies dans le groupement Massalia.*

En cinq chiffres

60 000 places assises. **32 kilomètres** de gradins.
1 500 tonnes d'armatures. **20 000 m³** de béton.
650 tonnes de charpentes métalliques.

Buffi : « Une visibilité parfaite »

ARCHITECTE. Installé en France depuis plus de trente ans, le Florentin Jean-Pierre Buffi est fier de son œuvre.

Aquelles difficultés avez-vous dû faire face sur ce chantier ?

Au départ n'étaient prévus qu'un agrandissement et une mise aux normes. Mais nous avons jugé qu'un simple replâtrage n'était pas digne de Marseille. Il fallait que ce stade devienne le monument de cette ville ! Nous avons obtenu de ne conserver que la colonnade de la tribune principale et nous avons donc reconstruit complètement les trois quarts du stade avec une visibilité parfaite pour tous les spectateurs, alors qu'auparavant elle était nulle ! Par ailleurs, comme l'enceinte était utilisée pendant les travaux, les systèmes de sécurité étaient complexes. Conséquence : il restait peu d'argent pour les finitions, qui sont vraiment sommaires...

Les places couvertes sont rares !

C'est un problème de poids (pour la tribune Jean-Bouin) et surtout de coût. En revanche, nous avons réussi à monter le spectateur à 30 mètres sans qu'il soit loin du terrain. Ainsi, on voit la ville tout en ayant le sentiment d'être dans un espace clos. Ce stade est le deuxième de France, mais, si j'en crois l'enthousiasme des Marseillais, c'est le premier !

La façade principale surprend, avec ce rideau composé de lamelles métalliques...

J'ai créé un système simple pour protéger les salons du vent, de la pluie et du soleil. Cela donne une image très moderne et permet des vibrations sur la lumière. On peut organiser des grandes expositions dans ce lieu public que constitue cette tribune Jean-Bouin.

Le Stade-Vélodrome sera l'un des théâtres principaux du Mondial 98. Avez-vous apprécié de travailler sur un ouvrage aussi médiatique ?

Bien sûr ! L'architecture n'est pas un esthétisme à part. Je suis moi-même sensible au beau jeu. Je suis né à Florence, mais, quand la Juventus joue bien, je suis heureux ! »

D. Co.

Réalisation Damien RESSIOT

Photos Hubert DEBEUX. SIPA PRESS

Pires et Maurice sous les tropiques

Alors qu'ils se sont retrouvés au Tiki Village Mooréa en Polynésie, lors de trop courtes vacances, Robert Pires, Florian Maurice et Ludovic Giuly ont bien évidemment goûté la quiétude de ce paradis terrestre. Les trois compères et leurs compagnes respectives se sont même mariés symboliquement, respectant à la lettre les traditions et coutumes locales. Le Messin sur une pirogue, le Parisien sous les flots. Reste maintenant à se replonger dans le boulot...

Hachés menu

Depuis des années, l'équipe juniors russe de Cometa rêvait de participer au tournoi international de Hensby (Angleterre). Souhait exaucé cette année, dans des conditions certes rocambolesques. Après soixante-dix heures de car, les Russes sont arrivés lessivés en Grande-Bretagne. De plus, sur place, chaque joueur ne disposait comme budget que de 80 francs pour la semaine, l'hébergement étant assuré par les organisateurs. Vu le tarif, les jeunes Russes ne se sont payé qu'un repas par jour, style hamburger, et ont évidemment fini bons derniers du tournoi...

Clair-obscur

Ne disposant pas de stades éclairés, les footeux des îles Salomon sont relativement habitués à évoluer dans une semi-obscurité. Particularisme qui les a favorisés dernièrement, puisque lors d'un match international face à l'Australie — comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde — les insulaires ont profité d'une baisse d'intensité de l'éclairage du stade de Sydney pour marquer deux buts coup sur coup. Les Australiens, un tantinet suffisants, ont très mal pris la chose.

Paroles, paroles

« J'avais rencontré Lino Ventura à Turin, à plusieurs reprises, quand je jouais à la Juve, et pendant la Coupe du monde 1982, lorsque l'on m'a offert une camionnette pour avoir été le meilleur joueur du tournoi. Une camionnette que je n'ai pas hésité à offrir à l'association de Lino, Perce-neige. » **Michel Platini,** ***Le Parisien.***

« Je préfère jouer un football affreux et gagner, plutôt que l'inverse ! » **Zagallo,** ***The Independant.***

« Je ne souhaite pas faire preuve de mauvais goût au sujet de Paul Gascoigne, mais je crois que le jour où Dieu lui a donné son immense talent de footballeur, il lui a retiré son cerveau pour rééquilibrer l'ensemble... » **Tony Banks,** *ministre anglais des Sports,* ***Total Football.***

« Lorsque je discute avec Paul Ince, il me dit qu'il souhaite absolument rester en Italie. Le problème, c'est qu'il n'ose pas tenir le même discours à sa femme... » **Massimo Moratti,** *président de l'Inter,* ***The Independant.***

« De manière générale, je trouve tous les joueurs beaux. J'aime les vêtements de foot. (...) Les polos, les rayures, les numéros, ce sont des accessoires que j'apprécie. J'aimerais beaucoup redessiner une tenue d'une grande équipe. (...) Ça m'amuserait beaucoup. » **Sonia Rykiel,** ***France 98 Informations.***

Pas de golf pour Jacky

Un golf somptueux, doté d'un éclairage nocturne, bordait la résidence des Français à Shah Alam. Grand spécialiste du swing, Jacky Crevoisier, le Monsieur Presse du staff, avait prévu de s'offrir un petit parcours en attendant les demi-finales et demandé aux joueurs de lui autoriser ce plaisir. Ce n'est pas passé loin, mais pour essayer le golf nocturne Jacky devra revenir en vacances.

Flux tendus

Calendrier démentiel oblige, les footballeurs italiens fatiguent. Voici en quelques mots le diagnostic des médecins sportifs transalpins, réunis dernièrement en congrès à Santa Margherita. La note se paie donc en fin de saison, et ces éminents spécialistes préconisent, sans surprise, un surplus de repos. Le modèle à suivre serait celui des pays nordiques, où les joueurs ont la possibilité de se régénérer durant la trêve hivernale.

Photo D. R.

Arnold, dieu du stade

A l'occasion de ses cinquante ans, et alors qu'il vient de subir un pontage coronarien, Arnold Schwarzenegger, citoyen américain né en Autriche, s'est vu remercier par la ville de Graz. Cette dernière a baptisé son stade à son nom. L'homme d'Hollywood, touché, a foulé la pelouse de son enceinte...

Irish Songs

L'équipe d'Irlande a fait forte impression lors de la Coupe du monde des jeunes. Sur le terrain bien sûr, mais aussi en dehors, par son état d'esprit et sa gaieté. Au lendemain de leur qualification pour les demi-finales, les jeunes Irlandais ont donné un petit concert gratuit dans le hall de l'hôtel de Shah Alam, qu'ils s'apprêtaient à quitter pour Kuching. Accompagnés par la guitare d'un membre du staff, ils ont chanté pendant une bonne vingtaine de minutes quelques airs folkloriques du meilleur effet. Un pur moment de joie, très apprécié par le personnel malaisien.

Luis Suarez s'est marié !

Conseiller personnel du président Moratti à l'Inter, Luis Suarez a convolé en justes et tardives noces avec la signora Valentina lundi dernier. Suarez avait pour témoins lors de la célébration ses anciens coéquipiers nerazzurri Sandro Mazzola et Mariolino Corso. Ce mariage ayant été préparé dans le plus grand secret, Moratti, qui n'avait pas même été averti de l'événement, n'a ainsi pu se rendre en Bolivie, où il devait finaliser le contrat de Ronaldo, qui y disputait la Copa America...

Humour noir

Une bande d'agitateurs anarchistes italiens vient dernièrement de créer une association baptisée bizarrement Luther Blisset. Leur credo, lutter contre la désinformation des médias, s'appuie en effet de manière saugrenue et humoristique sur le cas de ce joueur anglais des années 80 qui fit un passage éclair au Milan AC. En provenance de Watford, il fut à l'époque présenté par la presse italienne comme une star en puissance. Ratant systématiquement ces buts que l'on dit tout faits, il disparut ensuite de la circulation. Le parfait exemple, selon nos amis anars évidemment sensibles au foot, de l'effet d'annonce malhonnête intellectuellement.

Tartan Army

L'« Armée en kilt » *(Tartan Army)*, appellation contrôlée des supporters de l'équipe d'Ecosse, se fait souvent remarquer par la qualité de ses chansons, ainsi que par son fair-play. Lors du dernier Suède-Ecosse, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 98, le public local a ainsi pu se délecter de cette déclaration d'amour : « Nous aimons les voitures Saab/Nous aimons même les Volvo/Nous aimons Abba et les films porno/Suède nous t'aimons. »

Cousinage

C'est par le biais de journalistes curieux que Les Ferdinand s'est rendu compte qu'il était lié familialement au jeune Rio, défenseur doué de West Ham et révélation parmi d'autres de la saison. Les deux hommes l'ignoraient, mais ils sont effectivement cousins.

Chilavert l'érudit

Super-gardien, c'est clair. Bouffon sanguin, en dépit de ses dérapages coutumiers, c'est à nuancer. José Luis Chilavert, Paraguayen ganté qui envisagerait de se reconvertir après sa carrière en kicker de foot US, adore bouquiner. Et pas n'importe quoi. « Dieu sait si je suis élégant. Eh bien, entre une cravate en soie et un livre, je choisirai toujours le bouquin ! La lecture est même la chose la plus importante de mon existence. Mes trois auteurs préférés sont Gabriel Garcia Marquez, Jorge Luis Borges, Augusto Roa Bastos, romancier paraguayen qui a lutté contre la dictature et qui est un héros depuis son retour d'exil... »

Photo PANORAMIC

Karembeu s'enracine

Allez, autant dire fissa qu'en dépit des apparences Christian Karembeu ne s'est nullement engagé avec le club bastiais de François Nicolaï, si ce n'est par le cœur... L'international de la Samp, intronisé parrain du Sporting, s'est vu remettre par son président un maillot local floqué à son nom. Faut dire qu'il adore l'île de Beauté, Christian, et qu'il n'a pas exclu de s'y payer un jour un petit pied-à-terre, quitte à finir sa carrière dans le club corse...

Tourisme

Si les Français ont quitté dès le leur Espagnols ont arante-huit e faire leurs ion Madrid, et encaient à ps long à l'hôtel l'équipe uit déjà arrivée. éservation dû à un optimisme trop prononcé ? On ne sait pas. La semaine précédente, la délégation d'Afrique du Sud était aussi restée plusieurs jours (du dimanche au jeudi) à Kuala Lumpur après son élimination par la France. Mais cette fois, c'était volontaire. « Nous voulons ouvrir les yeux de nos jeunes, leur montrer le monde, nous avons prévu un programme d'activités et de visites... » avaient commenté les responsables.

Police sur le cœur

L'équipe écossaise de D 2 Queen of the South vient de s'offrir pour la saison à venir un sponsor maillot un peu particulier : la police locale. L'un des porte-parole de cette dernière a ainsi déclaré qu'il n'était pas question de floquer sur les tuniques le mot police, un peu abrupt, et qu'on s'orienterait plutôt vers un message d'ordre civique.

Juninho, soudainement anglophobe

Alors qu'il vient de s'engager avec l'Atletico Madrid, après une offre mirobolante de Tottenham (105 MF), Juninho, lutin offensif d'un Middlesbrough relégué en D 1, craquait un peu quant à la perspective de rester en Angleterre : « Ce que je déteste le plus dans ce pays, c'est le cricket. Ça dure des heures, les règles sont incompréhensibles et les gens adorent ça... »

Photo GAMMA

Ronaldo fait le mur

Les Parisiens n'auront pas manqué de remarquer, tout près de Roland-Garros, l'immense fresque recouvrant la façade d'un immeuble. On y reconnaît bien évidemment Ronaldo, affiché pour le besoin d'une publicité Nike. Un mur de plus de 180 briques...

Oasis se mouille ?

Certes, la rumeur date d'au moins deux ans ! N'empêche qu'elle devient insistante ces derniers temps : les deux frangins Gallagher, leaders du groupe Oasis, pourraient s'impliquer financièrement dans leur club de toujours, Manchester City. Du côté de Main Road, il se dit en effet que le groupe phare pourrait devenir sponsor maillot d'un club qui évolue actuellement en D 1 (équivalent de la D 2 française), et qui connaît de sérieuses difficultés pécuniaires. De graves prises de bec en perspective, puisque l'on sait par ailleurs que Bonehead, le guitariste, est un fan inconditionnel de MU...

Chiffres

102. *C'est le nombre de bagages qu'ont récupérés les vingt-neuf membres de la délégation française des moins de 20 ans à leur retour de Malaisie. Ce contingent de cantines et autres affaires personnelles a nécessité le paiement d'un excédent de 2 tonnes à l'aller, pour un montant de 52 000 F. Au retour, sans doute mal réveillés, les douaniers ont fermé les yeux sur ce surplus, amélioré de quelques souvenirs exotiques.*

Chelsea sans frontière

Compte tenu des dernières arrivées en date, Chelsea compte actuellement treize étrangers dans son effectif. Ruud Gullit s'étant offert récemment les services de Lambourde, Poyet, Flo et De Goey, Graham Rix, son manager assistant bien connu des Havrais et des Caennais, commente l'internationalisation avec humour : « Sûr que je vais me mettre rapidement aux langues étrangères, parce qu'il est clair que, pour le premier entraînement, personne ne comprendra mon anglais... »

Nicky-la-prothèse

Milieu de terrain de Manchester United et de l'équipe d'Angleterre, Nicky Butt relatait récemment l'un de ses moments les plus croustillants du Championnat écoulé. « Je ne sais plus de quel match il s'agissait, mais ça concernait l'une de mes dents. L'arbitre me met un carton jaune et je disjoncte un peu. Je lui hurle dessus... et là ma fausse dent se déchausse et jaillit sur son maillot. Je suis resté comme un con, et puis il a éclaté de rire... »

Scala fait sa bourde

Enrôlé par les champions d'Europe du Borussia Dortmund, Nevio Scala, qui entraîna Parme et Pérouse, a commis le genre de bévue qui fait sourire. Alors qu'il était présenté à la presse lors d'une conférence en grande pompe, le sympathique Nevio, qui tentera de piquer le titre à son compatriote bavarois Trapattoni, est en effet apparu à la tribune revêtu d'une chemise bleu et blanc, couleurs fétiches de Schalke 04. « Désolé, je ne le savais pas... C'est promis, je raye ces couleurs de ma garde-robe... »

Les vacances de monsieur Lippi

Madame Lippi, son entraîneur de mari et le staff technique de la Juve au grand complet sont partis ensemble en vacances sur la côte napolitaine ! Selon Marcello, qui aime les pauses studieuses, c'est le meilleur moyen de cimenter les relations au sein de la cellule technique de la Juventus Turin. Sur les photos de vacances, on pourra donc reconnaître, outre les époux Lippi, messieurs Pezzotti, entraîneur adjoint, Ivano Bordon, entraîneur des gardiens, ainsi que Ventrone, célèbre préparateur physique et ex-béret vert.

Enfant de la balle

Manu Dibango

A soixante-trois ans, cette figure de la World Music est toujours un lion camerounais rugissant, comme en témoigne son album *African Soul* (Mercury), florilège remastérisé de ses succès. Grand copain de Milla, Dibango a toujours été un grand adorateur du ballon rond.

Photo SIPA PRESSE

« En 1972, lorsque le Cameroun a organisé la 8e Coupe d'Afrique des nations, j'ai proposé, comme d'autres, un projet musical pour accompagner l'événement. Je partais sans doute avec une longueur d'avance puisque, huit ans plus tôt, j'avais écrit un morceau pour la première Coupe des tropiques, qui se tenait aussi au pays. J'ai constamment tenu à associer sport et musique, car ces deux mamelles de l'Afrique, quand elles sont pratiquées à un haut niveau, rejoignent l'art. J'ai donc été retenu pour cet hymne officiel.

Plus jeune, j'allais tous les dimanches au stade, à Douala ou à Yaoundé. J'adorais l'ambiance, sans bagarre ni guerre de clans. Mes copains s'appelaient N'Joléa et Zacharie Noah, père de Yannick. J'ai également passé une partie de mon adolescence à Reims, où j'étais bercé par les exploits de Kopa, Fontaine et Piantoni. Et puis, évidemment, je soutenais les Lions Indomptables. J'étais à Los Angeles, en 1994, pour les encourager face à la Suède, mais j'étais conscient de la dilution de cette équipe. Un gâchis provoqué par les problèmes politiques qui rongent ce pays, alors qu'il y existe un vivier inépuisable.

A ce propos, le retour des Bafana Bafana est une bonne chose pour la démocratie. Malgré tout, on observe la faillite d'un système. Ça ne m'étonne pas que les grands clubs européens pillent le réservoir africain. La nature a horreur du vide, et vouloir jouer à Milan est une évidence. Roger Milla est le symbole de ce désastre. Qu'il travaille à Montpellier alors qu'il ne demande qu'à aider son pays me choque vraiment. C'est mon pote, et on ne s'est jamais perdu de vue, même lorsqu'il sévissait en Indonésie.

Enfin, j'ai beau l'aimer, je ne m'impliquerai jamais dans le foot. Un de nos proverbes dit que dans chaque marigot, il y a un crocodile. Je ne me risquerais pas dans ce milieu. La musique me suffit, chacun son karma. »

ARNAUD RAMSAY

Photo Bruno FABLET

Photo MAG'SPORTS

Anderson rêve du

CONTACT. *Priorité du recrutement du FC Barcelone, le Brésilien de Monaco meurt d'envie de rejoindre la Catalogne, sommet espéré de sa carrière. Pour y parvenir, les deux clubs doivent dénouer les méandres d'une négociation infernale qui pèse plus de 100 millions de francs.*

Aussi régulières qu'un prologue du Tour de France, les rumeurs d'un départ de Sonny Anderson de Monaco reviennent chaque été, dès l'amorce de juillet. Ces deux dernières années, il s'agissait de pressions, voire d'un harcèlement, exercées par les dirigeants du Paris-Saint-Germain. Le Brésilien aurait bien cédé aux avances, mais les arguments de ses employeurs l'avaient maintenu sur le Rocher. Il n'a pu que s'en féliciter. Cette fois, le buteur de la Principauté est confronté à de l'énorme, à du vraiment lourd. Comme annoncé dans *FF* du 24 juin dernier, le FC Barcelone compte plus que jamais sur le Monégasque pour suppléer son compatriote Ronaldo, parti (en principe) à l'Inter. Depuis, cet intérêt ne s'est pas démenti, au contraire.

Dans le jeu de chaises musicales entre méga-buteurs qui rythme le marché des transferts en Europe (outre Ronaldo, Ravanelli, Batistuta, Jardel, Dundee, Boksic, etc.), Sonny Anderson garde la pole position dans la tête des dirigeants catalans et du nouvel entraîneur, le Néerlandais Louis Van Gaal, qui le suit depuis plusieurs saisons. L'offre se monterait à 125 millions de francs. Face à ces informations sucrées, le Brésilien garde son affabilité coutumière, comme détaché. Pourtant, l'envie est trop colossale. Barcelone, ses paillettes, son maillot, son Nou Camp comble, ses millions... Comment résister ? Comment ne pas fondre ? Il lui est impossible de dissimuler son désir.

TIGANA N'EST PAS CONTRE UN DÉPART

Surtout, le Brésilien sait très bien que les plus sportifs des quotidiens sportifs de son pays ne consacreront jamais plus qu'une maigre ligne en bas de page à ses exploits monégasques, même administrés en rafales. Quant aux images télé du Championnat de France, elles n'existent pas sur les chaînes de Rio et de Sao Paulo. Or, en vue de la Coupe du monde, Anderson garde un vrai espoir d'intégrer les rangs de la Seleçao. A Monaco, ses chances voisinaient avec le point zéro. A Barcelone, sur les traces de Romario et de Ronaldo, elles remonteraient en flèche car, derrière l'indéboulonnable duo Romario-Ronaldo, les remplaçants actuels (Edmundo et Paulo Nunes) n'ont rien d'impressionnant.

En ce début de semaine, au retour du stage à Clairefontaine, le joueur, son entraîneur et son président vont se rencontrer, soupeser le poids des intérêts particuliers et des sommes en jeu. Le plus ardu pour les agents en charge des négociations (Jacques Pérais et Oscar Damiani) sera de lever le blocage posé par le président, Jean-Louis Campora, depuis le premier jour des négociations. Sonny Anderson dispose d'un point de repère. Il le tire d'une discussion avec son entraîneur. Les propos de Jean Tigana, d'habitude plus glaçant sur le sujet, laissent clairement augurer d'une ouverture vers un possible départ. « Avec toutes les rumeurs, je commence à être vacciné. Mais si Sonny part, ce sera la règle du jeu. On s'adaptera, sans chercher forcément à acheter un autre joueur. On a notamment Trezeguet, un élément d'avenir. »

Sans sous-estimer le potentiel et la classe naturelle du jeune David, il est peu imaginable que Jean Tigana songe aborder le nouveau Championnat et, surtout, la Ligue des champions sans disposer d'un avant-centre rodés aux joutes européennes. L'entraîneur veut bien entendre les arguments strictement économico-capitalistes du football d'aujourd'hui — comment refuser un chèque de 125 MF (*)—, mais il veut maintenir le niveau d'ensemble de son groupe. Il n'a pas obtenu le transfert de passeurs aussi avisés que N'Doram ou Carnot pour se voir priver d'une pointe meurtrière. Si Sonny Anderson venait à quitter la Principauté, il faudrait lui trouver un successeur de même étoffe.

Pour remplacer Ronaldo, les dirigeants du Barça ont besoin d'un autre attaquant capable d'enflammer le Nou Camp. Et selon eux, l'homme de la situation n'est autre que Sonny Anderson.

RAVANELLI, DUNDEE, BAKAYOKO...

Dans le registre figure en tête de liste Fabrizio Ravanelli qui rejoindrait la Côte d'Azur à plat ventre pour se sortir du mauvais piège de Middlesbrough. Un tel ren-

Photo Nicolas LUTTIAU

Barça

fort contraindrait l'AS Monaco à se dessaisir aussitôt de la grosse centaine de millions de francs que le FC Barcelone lui aurait versée pour Anderson. C'est la folle loi du marché. Du Monopoly des transferts européens peuvent sortir d'autres montages bien plus complexes. Un moment, le FC Barcelone a songé faciliter la venue du Brésilien Jardel en Principauté mais son club, le FC Porto, a placé la barre à une hauteur démesurée (20 millions de dollars, soit 120 MF). La piste de Sean Dundee (Karlsruhe) a également été relancée. De leur côté, les dirigeants monégasques auraient glissé à leurs homologues espagnols le patronyme d'Ibrahima Bakayoko, l'Ivoirien de Montpellier. Aujourd'hui, sur les Ramblas autant qu'au pied du Rocher, le temps presse. En effet, au 15 juillet, les clubs qualifiés en Coupe d'Europe devront avoir déposé à l'UEFA une liste de vingt-cinq joueurs. Les noms déposés au-delà de ce terme ne seront pas qualifiés pour les premiers tours des compétitions. En Italie, le délai est plus juste encore puisque la date fatidique est fixée au 11 juillet. Cette urgence préoccupe fortement le Barça qui, faute d'Anderson, envisagerait de se reporter sur Batistuta, en désamour de la Fiorentina. La semaine en cours devrait donc se révéler décisive. Encore quelques jours et Sonny Anderson saura si ses dirigeants et tous les acteurs de ce psychodrame de l'été lui permettront de réaliser son rêve de footballeur.

CHRISTOPHE LARCHER, avec PACO AGUILAR

(*) Dans le même ordre d'idées, la Juventus vient de vendre son principal espoir, Christian Vieri, à l'Atletico Madrid pour 113 MF.

« Ma carrière est en jeu »

DÉSIR. Derrière l'envie du Brésilien de répondre favorablement à l'appel du Barça se cache un autre objectif : intégrer l'équipe nationale avant la Coupe du monde.

« Sonny Anderson, sollicité par le grand Barcelone vous devez être au comble de l'excitation ?
Bien sûr que j'ai très envie de jouer dans ce club, l'un des plus prestigieux sur la terre. Depuis le début de ma carrière, je désire atteindre les sommets. A chaque nouveau transfert, j'ai progressé. Là, si j'allais au Barça, j'aurais la chance de faire un grand saut dans ma vie d'homme et de footballeur. J'ai conscience qu'un joueur qui reste longtemps dans le même club se fait moins remarquer, même si je sais très bien que le niveau de Monaco ne baissera pas cette saison, au contraire.

Etes-vous surpris de l'offre du club catalan ?
Pour l'instant, je n'ai rien de concret entre les mains. Mais de sérieux contacts existent. Le choix de Louis Van Gaal ne me surprend pas vraiment. Je sais qu'il m'apprécie, car, déjà l'an passé, il me voulait à l'Ajax. Mais moi, je ne me voyais pas jouer aux Pays-Bas.

Il vous reste quatre ans de contrat, l'AS Monaco va-t-elle vous laisser partir ?
Rien n'est encore décidé, mais moi je sais que ce transfert serait bon pour tout le monde. Pour le club, qui peut faire une super affaire financière *(NDLR : Barcelone propose 125 MF)* ; et, bien sûr, pour moi. A Monaco, je suis bien, mais à Barcelone je serais mieux. Dans une carrière de joueur, le train du Barça ne passe qu'une seule fois. Je ne voudrais pas le manquer.

Jean Tigana pourrait mal vivre de vous perdre pour la saison à venir.
Evidemment, je sens bien qu'il serait préoccupé par mon départ à trois semaines de l'ouverture du Championnat, car il doit former une nouvelle équipe. En même temps, il a conscience que ma carrière est en jeu. Il a été joueur, il sait donc ce que je ressens.

Outre le fait de rejoindre un club majeur, vous pourriez vous mettre en évidence aux yeux du sélectionneur du Brésil ?
Effectivement, Zagallo ne m'appelle pas, car il ne me voit jamais jouer. En revanche, si je porte le maillot de Barcelone, il pourra me juger en toute connaissance de cause. Il aura des arguments pour déterminer si j'ai ma place ou non dans le groupe qui préparera la Coupe du monde.

En fin de compte, êtes-vous optimiste ?
En général, quand le Barça veut un joueur, il l'a. »

C. L.

Le championnat le plus court depuis vingt ans

RÉDUCTION. *La nouvelle D 1 à 18 clubs a débouché sur une intersaison équilibrée. Les joueurs ont pu mieux se reposer et se préparer pour une compétition qui durera moins longtemps que les précédentes. Ce devrait être tout bénéfice pour les spectateurs.*

Le tableau ci-contre récapitule les grandes dates de l'intersaison en Division 1 pour les vingt dernières années. Dans les différentes colonnes, en partant de la droite, on trouvera : l'année, la date de la dernière journée du Championnat, les compétitions internationales engageant l'équipe nationale, les dates des première et dernière reprise d'entraînement, celle de la première journée du nouveau Championnat, les fourchettes de vacances et de préparation des vingt clubs exprimées en semaines.

On constate que la durée des vacances et de la période de préparation du nouveau Championnat s'est allongée ces deux dernières saisons. Bien sûr, dans le passé, les années où la France participait au Mondial ou à l'Euro, les intersaisons étaient copieuses (trop parfois, il fallait remplir avec des compétitions secondaires). Mais il existait un décalage entre les internationaux, joueurs clés des meilleures équipes, et les autres qui revenaient de congés lorsque les premiers y partaient, souvent pour une ou deux petites semaines seulement.

La réduction de la D 1 à 18 clubs va permettre de ne commencer le championnat que le 2 août alors qu'il s'achèvera le 9 mai afin de libérer les Bleus (les quelques-uns qui restent en France) en vue du Mondial. Un peu plus de neuf mois de compétition, 280 jours exactement, c'est le Championnat le plus court depuis vingt ans. Un seul a approché la même concision : celui de 1985-1986, qui commenca le 16 juillet pour s'achever le 25 avril (il fallait préparer le Mondial mexicain en altitude). Mais en 1985, l'écart entre le Championnat finissant et le suivant n'avait été que de sept semaines, contre plus de neuf cette année.

L'Intertoto a obligé les quatre participants français à reprendre une semaine avant leurs concurrents. Cette compétition totalement superflue vivant très probablement sa dernière année, tout rentrera dans l'ordre l'an prochain. Dorénavant, l'intersaison devrait durer une bonne dizaine de semaines, et les joueurs pourront partir un mois en vacances (c'est le minimum, pour des raisons aussi mentales que physiques) et consacrer six semaines à la préparation de la saison, avec quinze jours de dur travail physique pratiquement sans ballon (ce qui permet d'évacuer le problème une fois pour toutes), et un mois de réglages technico-tactiques. C'et la méthode italienne, et les Français ne devraient pas regretter d'y être venus. Mieux vaut tard que jamais !

JEAN-JACQUES VIERNE

Année	Fin Chpt	Compétitions internationales	Reprise entr.	Début Chpt	Vacances	Préparation	Durée Chpt
1997	24 mai	TF (3-11 juin)	18-6 au 3-7	2 août	4-5 sem.	5-7 sem.	9 mois
1996	18 mai	CEN (8-30 juin)	15-6 au 2-7	10 août	4-6 sem.	6-8 sem.	9 mois 1/2
1995	31 mai		19 au 26-6	19 juillet	3-4 sem.	3-4 sem.	10 mois
1994	21 mai		27 au 30-6	29 juillet	5 sem.	5 sem.	10 mois
1993	2 juin		19-6 au 6-7	24 juillet	2-5 sem.	3-6 sem.	10 mois
1992	1er mai	CEN (10-26 juin)	25-6 au 3-7	8 août	7-8 sem.	5-6 sem.	10 mois
1991	24 mai		17-6 au 3-7	20 juillet	4-6 sem.	3-5 sem.	9 mois 1/2
1990	19 mai		18 au 25-6	21 juillet	4-5 sem.	4-5 sem.	10 mois
1989	31 mai		19 au 26-6	22 juillet	3-4 sem.	4-5 sem.	10 mois
1988	4 juin		16 au 25-6	16 juillet	2-3 sem.	3-4 sem.	10 mois1/2
1987	5 juin		18 au 29-6	18 juillet	2-3 sem.	3-4 sem.	10 mois 1/2
1986	25 avril	CM (31 mai-29 juin)	10 au 22-6	5 août	6-8 sem.	6-8 sem.	10 mois
1985	28 mai		18 au 28-6	16 juillet	3-4 sem.	3-4 sem.	9 mois
1984	2 mai	CEN (12-27 juin)	25-6 au 4-7	17 août	7-8 sem.	7-8 sem.	9 mois 1/2
1983	3 juin		21-6 au 1-7	20 juillet	3-4 sem.	3-4 sem.	9 mois 1/2
1982	7 mai	CM (13 juin-11 juillet)	15 au 25-6	10 août	6-7 sem.	7-8 sem.	10 mois
1981	2 juin		22 au 29-6	24 juillet	3-4 sem.	4-5 sem.	9 mois 1/2
1980	27 mai		30-6 au 7-7	5 août	5-6 sem.	4-5 sem.	10 mois
1979	1er juin		19-6 au 7-7	26 juillet	3-5 sem.	3-5 sem.	10 mois
1978	2 mai	CM (1er-25 juin	19-6 au 1-7	19 juillet	7-9 sem.	7-9 sem.	10 mois 1/2

CM : Coupe du monde. CEN : Championnat d'Europe des nations. TF : Tournoi de France.

Les découvertes de Stephan

HENDAYE. *Fidèles à leurs habitudes de début de saison, les Girondins de Bordeaux ont investi le Complexe thalassothérapie de Serge Blanco pour un stage d'une semaine. L'occasion pour Guy Stephan, le nouvel entraîneur, de mieux connaître ses joueurs, dépister les complémentarités et souder un groupe en grande partie renouvelé à l'intersaison.*

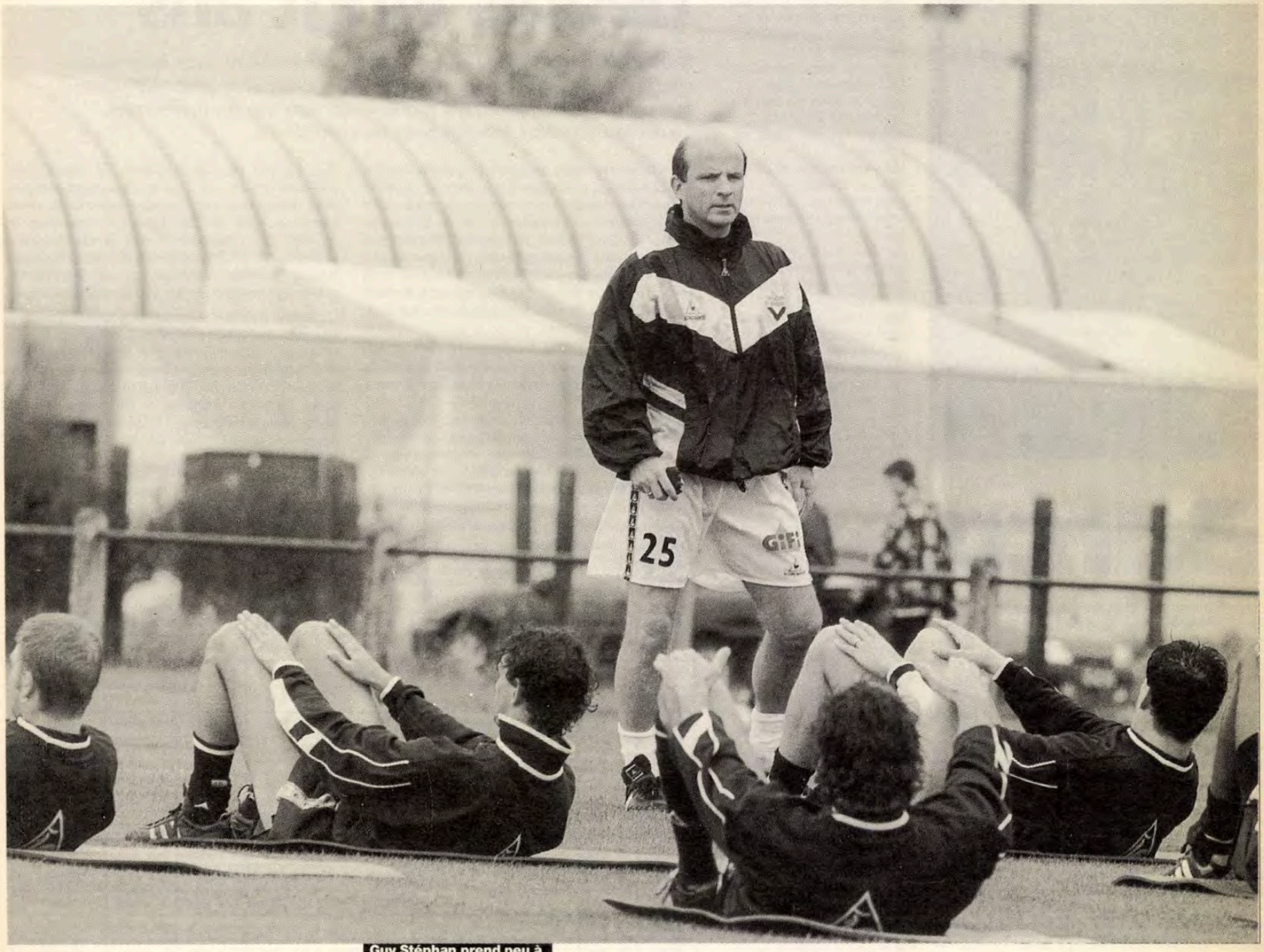


Photo Daniel BARDOU

Guy Stéphan prend peu à peu contact avec son groupe et se sent prêt pour de nouvelles aventures au sein des Girondins de Bordeaux.

Au Complexe thalasso de Serge Blanco, à Hendaye, des silhouettes en peignoir blanc, tels des fantômes drapés, défilent dans le hall d'entrée. Tous les jours, c'est le même manège. Matin et soir. C'est ainsi que les Girondins de Bordeaux préparent leur saison. Entre musculation, massage et soins. Comme tous les ans, à pareille époque.

« Les ingrédients d'un bon stage, explique Guy Stephan, entraîneur de pensionnaires relax dans leurs claquettes, ce sont de bons lits, de bons terrains et des repas équilibrés. Et ici, toutes ces conditions sont réunies. La seule chose qui manque, c'est le soleil ! »

L'entraînement ? Il existe, bien sûr. Les joueurs alternent séances physiques sur la plage et jeux avec ballons sur la pelouse impeccable du parc des sports d'Ondarraitz, le stade municipal d'Hendaye. « C'est tous les jours la même chose, on dort, on mange et on s'entraîne », lance, boudeur, Cédric Anselin, jeune joueur de l'équipe bordelaise qui s'empiffre en cachette de bonbons à la fraise. Infime entorse à la discipline diététique.

« Le travail à l'entraînement est essentiellement basé sur la remise en route de l'organisme, poursuit Guy Stephan. Ce n'est pas facile, parce que cela nécessite des exercices adaptés à chacun des joueurs. Certains, comme Menzo ou Ricardinho, n'ont quasiment pas eu de coupure à l'intersaison. Ils sont forcément plus usés que d'autres. »

Depuis le début du stage, le nouvel entraîneur girondin passe son temps à observer. Lui qui n'avait jamais travaillé avec un seul élément de son effectif découvre petit à petit son monde. Et même s'il hésite parfois au moment de coller un prénom au nom de certains de ses joueurs, il se fond progressivement dans le moule bordelais.

« J'ai profité du stage pour m'entretenir une dizaine de minutes, en tête-à-tête, avec les uns et les autres. Je leur ai dit ce que j'attendais d'eux, mais j'ai surtout pris soin de les écouter. J'ai besoin de mieux les connaître. »

DÉGUSTER DES TAPAS POUR BRISER LE RYTHME

Comme l'avait fait son prédécesseur, Rolland Courbis, Guy Stephan a convié ses troupes à briser le rythme du stage, l'espace d'une soirée en Espagne, à deux plages d'Hendaye, pour déguster des tapas dans un bar. « C'est important pour l'ambiance dans le groupe, continue le coach. Progressivement, elle s'améliore. Les gars ne sont pas exubérants, mais ils se sentent bien ensemble. Les anciens, comme Papin, Pavon, Micoud ou Gralak, s'efforcent d'intégrer les nouveaux. C'est bien comme ça. »
D'ailleurs, il n'y a qu'à tendre l'oreille, chez Blanco, pour deviner les complicités naissantes et surprendre les premières vannes.
Cédric Anselin, le gourmand, ne rate pas son nouveau partenaire de club, Romain Ferrier, qui semble trouver son plaisir à mater le tennis féminin à la télé : « Au fait, je me suis renseigné, Mary Pierce a annulé son séjour ici. Au dernier moment, elle s'est ravisée parce qu'on lui a dit que tu l'attendais et que tu ressemblais à Arantxa Sanchez ! »
Sur le terrain purement sportif, il semble encore trop tôt pour tirer des conclusions sur la valeur du groupe girondin. Guy Stephan se contente d'un commentaire passe-partout : « Mes joueurs sont très réceptifs et consciencieux. »
Pas question d'aller plus loin. « J'ai sept ou huit joueurs absents du stage, ajoute-t-il. Comment voulez-vous que je tire déjà des enseignements ? Je suis tiraillé entre un sentiment d'incertitude, parce que je découvre une nouvelle équipe et que je ne sais pas trop où je vais, et un sentiment de sérénité, parce que j'ai déjà pu observer la qualité de ce même groupe. Maintenant, il va nous falloir trouver des complémentarités. »

SYLVAIN WILTORD ET KIZITO MUSAMPA SONT ATTENDUS

Bordeaux, qui a perdu Papin en cours de stage, le temps d'une escale à Hongkong pour y disputer une rencontre de prestige avec une sélection mondiale contre une sélection asiatique (victoire 5-2, avec un but de JPP), attend toujours les retours dans l'effectif d'Afanou et de Luccin, les Bleuets au repos après leur Championnat du monde en Malaisie, et de Grenet et de Diawara, actuellement sous les drapeaux. Le jeune gardien Yannick Quesnel, parti à l'essai à Epinal, risque, lui, de quitter prochainement la Gironde, tandis que les signatures à Bordeaux de Sylvain Wiltord et de Kiki Musampa sont de plus en plus d'actualité. « J'attends toujours deux joueurs supplémentaires, confirme Guy Stephan. Un milieu offensif et un attaquant. Et c'est vrai que les pistes Wiltord et Musampa sont les plus sérieuses à ce jour. »
Avec ou sans ces renforts, l'entraîneur bordelais attend maintenant les premiers matches amicaux avec une certaine impatience.
Cinq rendez-vous occupent le planning d'avant-saison des Girondins.
Ils ne seront pas de trop.

LAURENT CAMPISTRON,
à Hendaye

Menzo : « Bordeaux, c'est le niveau au-dessus »

AMBITION. Champion de Belgique avec Lierse, Stanley Menzo, trente-trois ans, estimait qu'il n'avait plus rien à prouver ni à gagner dans son ancien club. Alors, il a signé pour deux ans à Bordeaux.

« Stanley, pourquoi les Girondins ?
Je voulais rejouer dans une grande équipe. Je viens certes de gagner le Championnat avec Lierse, mais ici, c'est le niveau au-dessus.
Peut-être, mais vous aviez l'opportunité de jouer la Ligue des champions.
Dans la vie, il faut choisir. Je ne sais pas si j'ai fait le bon choix. Lierse aura du mal à répéter sa saison. Je n'ai plus rien à y prouver et je ne vois pas ce que j'aurais pu y gagner de plus.
Connaissiez-vous certains joueurs à Bordeaux ?
Un seul, Jean-Pierre Papin. J'ai joué contre lui avec l'Ajax, à l'époque où il évoluait à Marseille. C'était en demi-finales de la Coupe des Coupes et nous nous étions qualifiés grâce à notre victoire à l'aller au Vélodrome, 3-0.
Quelles sont vos premières impressions ?
Dans l'ensemble, les joueurs sont très techniques. Mais l'effectif a été renouvelé à 50 % et il faudra sans doute un peu de temps pour trouver la composition d'équipe idéale.
Connaissiez-vous Stephan ?
Non. Mais je l'apprécie déjà. Il écoute, observe, parle toujours sur un ton posé et se montre très attentionné.
Etait-ce un rêve, pour vous, de jouer en France ?
La France et l'Espagne m'ont toujours attiré. Je me répète, mais ce match disputé à Marseille m'a vraiment marqué. L'OM m'a donné l'envie de connaître ce pays. Et puis le football français progresse constamment. PSG, Monaco et Bordeaux atteignent régulièrement les demi-finales et finales des Coupes européennes. Je suis très flatté d'avoir été recruté par les Girondins.
Vous allez succéder à Gilbert Bodart qui vient de réussir une saison exceptionnelle. Un peu d'appréhension ?
Non, j'ai passé l'âge. Je vais faire de mon mieux pour aider Bordeaux à gagner quelque chose. Bodart est un grand gardien, mais Menzo, c'est pas mal non plus. Je veux que dans quelques années, lorsqu'on se souviendra de la glorieuse saison girondine 1997-98, on se dise : " Mais oui, souviens-toi, Menzo jouait dans le but ! "
Quel type de gardien êtes-vous ?
Un bavard. Je parle tout le temps à mes coéquipiers. Mais c'est lié à ma qualité première : celle de voir le jeu avant les autres, d'anticiper. C'est là que j'aboie après mes partenaires pour qu'ils se replacent à l'endroit où je sens pointer le danger. N'empêche, pour l'instant, ils sont plutôt tranquilles parce que je ne connais que quelques mots de français. »

L.CA.

Laslandes ouvre le bal

AMICAL. *Les Girondins ont clôturé samedi leur stage à Hendaye par un match amical contre une sélection basque (3-0). Les buts de Laslandes, Everson et Tholot, ainsi que l'excellente prestation du meneur de jeu brésilien Ricardinho, ont arraché à Guy Stephan une mine satisfaite.*

« J'ai hâte de jouer des matches, avait annoncé la veille Guy Stephan. Ce n'est pas que j'accorde à cette rencontre une importance capitale, mais c'est au moins l'occasion de se retrouver à onze contre onze. »
Samedi après-midi, 18 heures, l'entraîneur bordelais s'installe pour la première fois de la saison sur un banc de touche. Le soleil (enfin) enrobe la pelouse du parc des sports d'Ondarraitz, à deux pas du complexe thalasso, et un bon millier de spectateurs se dispersent dans la tribune et le long de la main courante autour du terrain. Difficile de capter les premiers commentaires. Les supporters (badauds ?) passent du français au basque, et du basque à l'espagnol, comme d'autres, sur le terrain, pratiquent le jeu en triangle si cher à Guy Stéphan. Une chose est sûre, et cela devient désormais une habitude, la curiosité d'épier les nouvelles têtes de l'effectif girondin se devine sur la plupart des visages.

« TROIS BUTS, C'EST BON POUR LA CONFIANCE »

Sur la pelouse, le onze bordelais de départ intègre six recrues. Menzo, Jemmali, Gomis, Saveljic, Ricardinho et Laslandes se partagent la vedette aux côtés des anciens, Gralak, Anselin, Pavon, Micoud et Tholot. JPP, rentré la veille au soir de Hongkong, occupe les chasseurs d'autographes à l'entrée des vestiaires. Fatigué et ménagé, il ne jouera pas. En face, deux sélections basques (une par mi-temps), essentiellement composées de joueurs d'Irun, le club espagnol de D 3, posé juste après la frontière. « Je ne sais pas trop ce que valent ces joueurs, avait déclaré, méfiant, Guy Stephan. L'an passé, il paraît qu'ils avaient été plus que rugueux contre l'équipe de Courbis. Il ne faut pas s'attendre à un niveau de jeu très élevé. »
Constat, les Basques ont du répondant. Et il faut patienter six minutes avant de surprendre des Girondins dans le camp adverse. Première attaque et premier but. Ricardinho centre côté gauche, et Laslandes marque à sa façon. Coup de boule renvoyé par le gardien et reprise instantanée du droit à 2 mètres du but. La suite ? Rien de mirobolant. Quelques débordements efficaces de Jemmali côté droit, des occasions en veux-tu en voilà pour Tholot (deux poteaux), et des accélérations déroutantes balle au pied du vif et habile Ricardinho. Bref, un match classique de début de saison, avec ses lenteurs, ses approximations et ses maladresses. « Mais c'est quand même important de terminer un stage par une confrontation, rappelle Laurent Croci, l'immuable milieu défensif d'une équipe qui semble renaître tous les ans. A l'entraînement, on évite de trop se frotter les uns aux autres pour ne pas se blesser. Là, il y a davantage d'engagement, et l'entraîneur peut se faire une idée plus précise des forces et des faiblesses de chacun. »
Les Bordelais ajouteront deux buts supplémentaires en fin de match : une frappe enveloppée du second brésilien, Everson, rentré en cours de match, et un raid solitaire du persévérant Didier Tholot, enfin en réussite. Trois à zéro, pas grand-chose à rajouter.
Planté à l'entrée des vestiaires, Guy Stephan livre ses premiers commentaires à chaud d'entraîneur des Girondins : « On a marqué trois buts, et ça c'est positif et bon pour la confiance. Bon, d'accord, on se crée dix occasions et on n'en met que trois au fond, mais ça viendra. Ricardinho a réalisé une excellente première période avant de baisser de rythme en fin de partie. Quant à Didier Tholot, il n'a pas changé, il donne tout ce qu'il a. Dommage qu'il éprouve encore quelques difficultés à garder le ballon dos au but ! »
Mercredi, à Blaye, les Girondins affronteront les Belges de Malines. Un test d'une autre envergure...

L. CA.

Lilian Laslandes, le néo-Bordelais, conduira l'attaque girondine aux côtés de JPP et de Ricardinho. L'ancien Auxerrois espère bien que les Marine et Blanc rééditeront leurs performances de la saison dernière.

Photo CHOPIN/SUD OUEST

Bastia prend position

LEADER. *Deux victoires en deux matches, un buteur (Siljak) qui marque, des nouveaux (Durand, Mendy) qui flambent, les Corses sont plutôt fringants en ce début de saison. Dommage simplement qu'ils aient fini à neuf contre onze face à Silkeborg !*

Durant l'intersaison, Bastia a perdu la moitié de son effectif. Pourtant, au vu de la première sortie à domicile de l'équipe de Frédéric Antonetti, samedi soir, une chose paraît acquise : à Bastia, les hommes peuvent changer, l'esprit demeure. Cet esprit de corps a en effet permis aux Corses de franchir avec succès le deuxième obstacle dans le tour préliminaire de la Coupe Intertoto contre les Danois de Silkeborg (1-0). De ce fait, ils sont désormais seuls en tête du groupe 2.

A l'issue de la rencontre, Frédéric Antonetti résumait d'ailleurs cette situation en une courte phrase : « Les anciens ont été égaux à eux-mêmes et les nouveaux ont été à leur niveau. » L'avenir dira si ce succès a constitué un tournant en vue d'une éventuelle qualification ou bien s'il s'est agi d'une victoire à la Pyrrhus. Car dans l'affrontement physique avec des Danois aux carrures de déménageurs, qui compensaient ainsi un manque évident de technique et leurs carences dans le jeu collectif, les Bastiais ont laissé des plumes. Deux de leurs joueurs, André et Rool, ont été expulsés, Mendy a écopé d'un second carton jaune et les trois hommes seront ainsi privés du prochain match contre Vale ce week-end.

« C'est une situation très ennuyeuse, notait à ce propos Antonetti. Elle va nous pénaliser, mais aussi perturber les joueurs qui seront suspendus dans leur préparation. » Voilà pour le revers de la médaille. Mais il y a aussi et surtout l'autre face. Elle nous a présenté une formation dont les qualités sont indéniablement à la hauteur de ses devancières. Pour le reste, Antonetti a encore devant lui un mois pour mettre au point l'équipe qui abordera le Championnat et qui, il l'espère, sera encore renforcée par deux joueurs.

Au vu de la rencontre de samedi, il semble que les Corses aient encore tapé juste en matière de recrutement. Les deux anciens Martégaux Durand et Mendy en ont apporté la plus éclatante des démonstrations. Par la sûreté de ses prises de balle, le premier a su rassurer ses coéquipiers au moment où, à neuf contre onze, ils pouvaient craindre le pire. Déjà auteur d'un sans-faute en Croatie, il a encore marqué des points face à Fabien Piveteau, actuellement indisponible. Durand sécurise une défense qui en avait besoin. A trente-deux ans, il pourrait d'ailleurs trouver à Bastia la consécration qui lui a été refusée jusqu'à présent sur le continent.

Photo Daniel BARDOU

Ermin Siljak est déjà en forme. C'est lui qui a inscrit le seul but du match contre Silkeborg.

MENDY CRÈVE L'ÉCRAN

Et puis il y a Mendy. Samedi, il a crevé l'écran. Une vraie pieuvre tentaculaire, ce jeune homme. Dévoreur d'espaces, il a apporté tonicité et rythme au milieu de terrain corse, et il a soutenu avec succès le combat physique imposé par les Danois. En l'espace de deux matches, lui aussi s'est imposé comme l'un des rouages essentiels d'une formation dont les premiers pas dans cette Coupe Intertoto sont plus qu'encourageants. A défaut d'être irrésistible et très efficace, Bastia engrange des points. « Le terrain est miné, alors on va y aller au coup par coup », a annoncé Antonetti. Les résultats, en tout cas, plaident en sa faveur. Avec deux victoires et 6 points, Bastia a pris les choses en main dans ce tour préliminaire et va désormais tout mettre en œuvre pour accéder à la vraie cour européenne.

Correspondance MICHEL DE GENTILE

Résultats

Troisième journée

GROUPE 1

▶ **Dynamo-93 Minsk (BLR)-MSV Duisbourg (ALL) : 0-1 (0-1).** But : Zayer (22e) pour MSV Duisbourg.

▶ **SC Heerenven (HOL)-Polonia Varsovie (POL) : 0-0.**

Exempt : Aalborg (DAN).

Classement

1. MSV Duisbourg (2 m.), 6 pts ; 2. Dynamo-93 Minsk (3 m.), 6 pts ; 3. Aalborg (2 m.), 3 pts ; 4. SC Heerenven (2 m.), 1 pt ; 5. Polonia Varsovie (3 m.), 1 pt.

Rendez-vous

Samedi 12 juillet

Aalborg-Polonia Varsovie
Duisbourg-Heerenven
Exempt : Dynamo Minsk

GROUPE 2

▶ **Bastia (FRA)-Silkeborg (DAN) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Krula (TCH). But : Siljak (24e) pour Bastia. Avertissements : Mendy (7e), Siljak (14e) pour Bastia ; Soenksen (7e), Thygesen (19e), Laursen (69e), Nielsen (84e) pour Silkeborg. Expulsions : André (35e), Rool (69e) pour Bastia.
Bastia : Durand - Perez, M. Soumah, Moreau, Deguerville - Rool, Mendy, Jurietti (Anziani, 89e), Camadini (Gohel, 60e) - André, Siljak (Faye, 71e). Entr. : Antonetti.
Silkeborg : Kjaer - Petersen, Soenksen, Larsen (Kelemenn, 77e), Bruun, Thygesen, Knusen, Sorensen, Noerholt (Nielsen, 58e) - Laursen, Fernandez. Ent. : Piontek.

▶ **Hrvatski Dragovoljac (CRO)-Ebbw Vale (GAL) : 4-0 (2-0).** Buts : Sitar (14e), Dolonga (25e), Katulic (67e, 90e) pour Hrvatski Dragovoljac.
Exempt : Graz AK (AUT).

Classement

1. Bastia (2 m.), 6 pts ; 2. Graz AK (2 m.), 4 pts ; 3. Silkeborg (3 m.), 3 pts ; 4. Hrvatski Dragovoljac (3 m.), 3 pts ; 5. Ebbw Vale (2 m.), 1 pt.

Rendez-vous

Samedi 12 juillet

Graz AK-Hrvatski Dragovoljac

Dimanche 13 juillet

Ebbw Vale-Bastia
Exempt : Silkeborg.

GROUPE 3

▶ **Ards FC (IDN)-Auxerre (FRA) : 0-3 (0-0).** Buts : Compan (65e), Sibierski (79e), Guivarc'h (90e) pour Auxerre. Avertissements : Beggs (25e) pour Ards FC ; Guivarc'h (32e) pour Auxerre. Expulsion : Beggs (59e) pour Ards FC.
Auxerre : Charbonnier - Jay, Danjou, Ciechelski, Rabarivony - Goma, Lachuer, Sibierski - Marlet, Guivarc'h, Compan. Entr. : Roux.
Ards FC : Henderson - McBride, Hagan, Murphy, Beggs - Collins, Cullen, Morrisson (Larmour, 74e), Bacon (Bowers, 46e ; Morrow, 85e) - Britton, Feeney. Entr. : Coyle.
Royal Antwerp (BEL)-Nea Salamina (CHY) : 4-0.
Exempt : Lausanne (SUI).

Classement

1. Royal Antwerp (2 m.), 6 pts ; 2. Lausanne (2 m.), 4 pts ; 3. Auxerre (2 m.), 4 pts ; 4. Nea Salamina (3 m.), 3 pts ; 5. Ards FC (3 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 12 juillet

Lausanne-Ards FC
Auxerre-Royal Antwerp
Exempt : Nea Salamina.

GROUPE 4

▶ **FC Cologne (ALL)-FC Aarau (SUI) : 3-0 (2-0).** Buts : Vladoiu (21e, 30e, 85e) pour le FC Cologne.

▶ **Maccabi Petah-Tykva (ISR)-Cork City (EIR) : 0-0.**

Exempt : Standard Liège (BEL).

Classement

1. FC Cologne (2 m.), 6 pts ; 2. Maccabi Petah-Tykva (3 m.), 4 pts ; 3. Cork City (2 m.), 2 pts ; 3. Standard Liège (2 m.), 2 pts ; 5. Aarau (3 m.), 1 pt.

Rendez-vous

Samedi 12 juillet

Cork City-FC Cologne

Dimanche 13 juillet

Standard Liège-Maccabi Petah-Tykva
Exempt : Aarau.

GROUPE 5

▶ **Boltfelagio (FER)-Dynamo Moscou (RUS) : 0-1 (0-0).**

▶ **RC Genk (BEL)-Stabaek (NOR) : 4-3.**

Exempt : Panahaiki Patras (GRE).

Classement

1. RC Genk (2 m.), 6 pts ; 2. Dynamo Moscou (2 m.), 6 pts ; 3. Stabaek (3 m.), 4 pts ; 4. Panahaiki Patras (2 m.), 1 pt ; 5. Boltfelagio (3 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 12 juillet

Dynamo Moscou-RC Genk
Panahaiki Patras-Boltelagio
Exempt : Stabaek.

GROUPE 6

▶ **Ithrottafelagid Leiftur (ISL)-FB Kaunas (LIT) : 2-3 (0-3).**

▶ **Hambourg SV-Odense : 2-1 (2-1).** Buts : Weetendorf (34e), Breitenreiter (43e) pour Hambourg ; Hjorth (14e) pour Odense.
Exempt : Samsunspor (TUR).

Classement

1. Samsunspor (2 m.), 6 pts ; 2. Hambourg SV (2 m.), 6 pts ; 3. FB Kaunas (2 m.), 3 pts ; 4. Ithrottafelagid Leiftur (3 m.), 3 pts ; 5. Odense (3 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 12 juillet

Samsunspor-Ithrottafelagid Leiftur
FB Kaunas-Hambourg
Exempt : Odense.

GROUPE 7

▶ **Universitate (LET)-Werder Brême (ALL) : 0-3 (0-2).** Buts : Labbadia (11e), Van Lent (35e), Herzog (78e) pour le Werder Brême.

▶ **Istanbulspor (TUR)-Vasas Budapest (HON) : 2-0 (0-0).** Buts : Engin (62e s.p.), Saffet (90e) pour Istanbulspor.
Exempt : Osters Växjö (SUE).

Classement

1. Istanbulspor (2 m.), 6 pts ; 2. Vasas Budapest (3 m.), 6 pts ; 3. Werder Brême (2 m.), 6 pts ; 4. Osters Växjö (2 m.), 0 pt ; Universitate (3 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 12 juillet

Osters Växjö-Universitate
Werder Brême-Istanbulspor
Exempt : Vasas Budapest.

GROUPE 8

▶ **Lommel (BEL)-Halmstad BK (SUE) : 1-1.**

▶ **Kongsvinger (NOR)-Turku PS (FIN): 0-2 (0-1).** Buts : Paija (45e), Meltoranta (80e) pour Turku PS.
Exempt : Hajduk Rodic (YOU).

Classement

1. Halmstad (3 m.), 7 pts ; 2. Turku PS (2 m.), 3 pts ; 3. Hajduk Rodic (2 m.), 3 pts ; 4. Lommel (2 m.), 2 pts ; 5. Kongsvinger (3 m.), 1 pt.

Rendez-vous

Samedi 12 juillet

Hajduk Rodic-Kongsvinger
Turku PS-Lommel
Exempt : Halmstad BK.

GROUPE 9

▶ **MSK Zilina (SLQ)-Lyon (FRA) : 0-5 (0-3).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Kalusic (CRO). Buts : Job (8e), Caveglia (33e, 55e), Carteron (38e), Laville (66e) pour Lyon. Avertissements : Micenec, Hrncar et Hlusko pour MSK Zilina ; Job pour Lyon.
MSK Zilina : Nranislav - Neszaros (Popovec, 45e), Hlusko, Zatek, Ondras - Trnovac (Kurec, 45e), Mintal, Micenec - Hrcnar, Kostolansky, Barcik. Entr. : Pincek.
Lyon : Coupet - Carteron, Laville, Bak, Anselmini (Uras, 74e) - Violeau, Delmotte, Cocard, Caveglia - Job (Giuly, 65e), Kanoute (Bardon, 57). Entr. : Lacombe.

▶ **Austria Vienne (AUT)-Rapid Bucarest (ROU) : 1-1 (0-1).** Buts : Kellner (68e) pour l'Austria Vienne ; Mohora (9e s.p.) pour le Rapid Bucarest.
Exempt : Odra Wodzislaw (POL).

Classement

1. Rapid Bucarest (3 m.), 7 pts ; 2. Lyon (2 m.), 6 pts ; 3. MSK Zilina (3 m.), 3 pts ; 4. Austria Vienne (2 m.), 1 pt ; 5. Odra Wodzislaw (2 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 12 juillet

Odra Wodzislaw-MSK Zilina
Lyon-Austria Vienne
Exempt : Rapid Bucarest.

GROUPE 10

▶ **Montpellier (FRA)-Cukariçki (YOU) : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 3 034. Arbitre : M. Lodge (ANG). Buts : Rouvière (41e), Sauzée (65e), Dos Santos (75e) pour Montpellier ; Scepanovic (25e) pour Cukariçki. Avertissements : Sanchez (50e) pour Montpellier ; Vukic (9e) pour Cukariçki.
Montpellier : Flucklinger - Fugier, Alicarte, Laurey, Dos Santos - Rouvière, Deplace, Sauzée, Rizzetto - Sanchez (Garny, 74e), Bakayoko. Entr. : Mézy.
Cukariçki : Brzakovic - Gusnic (Matic, 59e), Prunovic, Isailovic, Dimitrijevic - Hileta, Vukic, Prtengaca, Golovic (Kisjuhas, 82e) - Scepanovic (Budimirovic, 66e), Jovic.
Gloria Bistrita (ROU)-Spartak Varna (BUL) : 2-1.
Exempt : Groningue (HOL).

Classement

1. Montpellier (2 m.), 6 pts ; 2. Groningue (2 m.), 6 pts ; 3. Gloria Bistrita (3 m.), 3 pts ; 4. Cukariçki (3 m.), 3 pts ; 5. Spartak Varna (2 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 12 juillet

Spartak Varna-Montpellier
Groningue-Gloria Bistrita
Exempt : Cukariçki.

GROUPE 11

▶ **Publikum Celje (SLV)-Lokomotiv Nijni-Novgorod (RUS) : 1-2 (1-0).** Buts : Kamberovic (45e) pour Publikum Celje ; Durnev (86e), Jonadidze (90e) pour Lokomotiv Nijni-Novgorod.

▶ **Antalyaspor (TUR)-Maccabi Haïfa (ISR) : 0-2 (0-2).** Buts : Shum (1re), Halango (22e) Pour le Maccabi Haïfa.
Exempt : Proleter Zrenjanin (YOU).

Classement

1. Lokomotiv Nijni-Novgorod (2 m.), 6 pts ; 2. Publikum Celje (3 m.), 4 pts ; 3. Proleter Zrenjanin (2 m.), 3 pts ; 4. Maccabi Haïfa (3 m.), 3 pts ; 5. Antalyaspor (2 m.), 1 pt.

Rendez-vous

Samedi 12 juillet

Proleter Zrenjanin-Publikum Celje
Lokomotiv Nijni-Novgorod-Antalyaspor
Exempt : Maccabi Haïfa.

GROUPE 12

▶ **Torpedo-Loujniki Moscou (RUS)-Heraklès Salonique (GRE) : 4-1 (1-1).** Buts : Yankauskas (8e), Kamoltsev (54e), Khokhlov (64e), Preykchaitis (68e) pour le Torpedo-Loujniki Moscou ; Hantsidis (16e) pour Heraklès Salonique.

▶ **FC Merani-91 (GEO)-Floriana La Valette (MLT) : 5-0 (0-0).** Buts : Kvaratskhelia (58e, 61e), Ambidze (67e), Marniashvili (74e), Tazitashvili (79e) pour le FC Merani-91.
Exempt : SV Ried (AUT).

Classement

1. Torpedo-Loujniki Moscou (2 m.), 6 pts ; 2. SV Ried (2 m.), 6 pts ; 3. FC Merani-91 (3 m.), 3 pts ; 4. Heraklès Salonique (3 m.), 3 pts ; 5. Floriana La Valette (2 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 12 juillet

Floriana La Valette-Torpedo-Loujniki Moscou
SV Ried-FC Merani-91
Exempt : Heraklès Salonique.

ENTRE VOTRE PEAU ET LA LAME, DECOUVREZ LA PROTECTION START

START
SOINS ACTIFS HOMME

MOUSSE A RASER & SOIN APAISANT 2 en 1

- **UNE TECHNOLOGIE DE POINTE POUR UN RASAGE HAUTE PROTECTION.**
  Innovation des Laboratoires Garnier, la mousse à raser START contient un actif lubrifiant breveté qui forme sur la peau un film homogène protecteur pour :
- **Une glisse parfaite de la lame** afin d'assurer le plus précis des rasages.
- **Une protection rapprochée** contre les agressions du rasoir.

- **UN SOIN APAISANT, HYDRATANT, ANTI-IRRITATIONS.**
  La mousse à raser START est enrichie en Glycérum, un soin actif aux propriétés apaisante et hydratante*. Son action pendant et après le rasage :
- **Prévient les rougeurs et les irritations.**
- **Laisse la peau douce, souple, en pleine forme.**

* Hydratation des couches supérieures de l'épiderme.

GARANTI PAR LES LABORATOIRES

GARNIER PARIS

MENU FRETIN. *Pas de « gros » transferts lors du week-end écoulé. La fin de semaine passée aura juste vu le Nantais Nenad Bjekovic rejoindre Châteauroux et le gardien marseillais Jérôme Alonzo aller tenter sa chance chez les Verts. Pour les « gros poissons », il faudra encore patienter quelques jours.*

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AUXERRE **Entr. :** Roux	**Jeunechamp (Nîmes), Lachuer (r.p. Châteauroux), Compan (Cannes), Soudani (Ajaccio), Abacha (USM Alger), Sektioui (MAS Fès), Guivarc'h (r.p. Rennes),** Mikulenas (Polonia Varsovie).	**Soudani (p. Laval), Saïb (Valencia), Violeau (Lyon), Valois (Gueugnon), Laslandes (Bordeaux), Tasfaout (p. Guingamp), Dujeux (p. Red Star), Le Crom (p. Valence), West (Inter Milan),** Henna (Bordeaux), Zelic (Toulouse), J. André (Red Star).	Stage du 13 au 18 juillet à Anzer (Suisse). Intertoto : le 12 ou 13 contre Anvers ; le 19, contre Nea Salamina (CHY).
BASTIA **Entr. :** Antonetti	**Daye (contrat pro), E. Durand (Martigues), Jurietti (Gueugnon), F. Mendy (Martigues). Garrido (Boca Juniors) ; P.-Y. André (Rennes), Weiser (Cologne), Deguerville (Lyon), Jestrovic (OFK Belgrade).**	**Drobnjak (Lens), Laurent (Leeds), Vandecasteele (Nice), Valéry (Blackburn), Santini (Toulouse), Weber (Troyes),** Fullarton, Moracchini (Nancy, Toulouse), Maroselli, Eydelie (Neuchâtel Xamax), **Moravcik (Sion).**	Intertoto : le 12 ou 13 contre Ebbw Vale (GAL) ; le 19 contre Casino Graz (AUT).
BORDEAUX **Entr. :** Stephan	**Gomis (Nice), Jemmali (Cannes), Menzo (Lierse), Ramé (Angers), Ricardinho (Parana Club, Sao Paulo), Laslandes (Auxerre), Ferrier (Cannes), Saveljic (Partizan Belgrade), Sence (staff technique),** Agasson (Red Star), **Stephan (entr. libre), Baup (entr. adjoint),** Musampa (Ajax), Wiltord (La Corogne), Everson (America San José de Ribeiro Preto).	**Ba (Milan), Bodart (Standard), Colleter (OM), Courbis (entr. OM), Histilloles (Metz), Ziani (Lens), Domoraud (OM), Lambourde (Chelsea), Fischer (Cannes), Toyes (Metz), N'Diaye (p. Martigues), Bancarel (Guingamp),** Pavon (Monaco), Zanotti (p. Cannes), **Lendvaï (p. Lugano), Quesnel (Standard Liège),** Philippe (Niort).	Matches amicaux : le 9 juillet contre Malines, à Blayes (33), le 15 juillet, à Libourne, contre Partizan Belgrade ; le 19 juillet, à La Teste, contre Niort ; le 26 juillet, à Angoulême, contre Guingamp.
CANNES **Entr. :** Koot-Calleja	**Koot (entr.), Hampartzoumian (Lille), Echteld (Heerenveen), Fischer (Bordeaux), Wimbée (Nancy), Jensen (Rennes), Calleja (entr.),** Michel (Rennes), Zanotti (p. Bordeaux), Pedersen (Sankt Pauli), Loeffen et De Gier (Willem II), Van der Gaag (Motherwell), Cauvy (Colo-Colo), Bray (Shanghai).	**Frey (Fiorentina), Jemmali (Bordeaux), Compan (Auxerre), Ferrier (Bordeaux), Renaud (Martigues), Lacombe (entr.),** Étamé, **Bedrossian (Rennes)** Daury (Rennes).	Stage jusqu'au 14 juillet, près de Berlin (Neuchtrletz). Matches amicaux : le 11 contre Union Berlin, à Berlin ; le 13, tournoi triangulaire (avec Reinichendorfer et FC Skopje [Macédoine]) en Allemagne ; le 16, contre Sibenik (Croatie) à 18 heures à Pégomas ; le 17 contre Fréjus, à Fréjus ; les 19 et 26, tournoi de Châteaurenard avec Marseille, Saint-Etienne et Zagreb ; le 22, contre Istres à Pégomas.
CHÂTEAUROUX **Entr. :** Zvunka	**Loussouarn (p. Nantes), Druon (Saint-Brieuc), Martel (r.p. Valence), Avenet (Nancy), Dedebant (Caen), Verschuère (Beauvais), Çakar (Partizan Belgrade),** Dangbeto (Perpignan), Capiaux (Nancy), Assadourian (Guingamp), **Bjekovic (Nantes).**	Lachuer (r.p. Auxerre), Le Crom (r.p. Auxerre), Le Frapper (Niort), N'Diaye (Troyes), Gastien, Martel (Saint-Etienne, Troyes).	Stage jusqu'au 10 juillet à Rodez. Matches amicaux : le 10 juillet, contre Partizan Belgrade à Rodez.
GUINGAMP **Entr. :** Smerecki	**Tasfaout (p. Auxerre), Bouisset (Martigues), Fiorese (Lyon), Nalis (Laval), Garcion (Nantes), Perron (Angoulême), Bancarel (Bordeaux),** Boulila (Le Mans), Mena-Garcia (Real Madrid), Tabet (Vitrolles).	**Carnot (Monaco), Horlaville (Le Havre), Lecomte (Amiens), Wreh, Celdran (p. Valence),** Laspalles (PSG, Lyon), Jozwiak, Assadourian (Châteauroux).	Matches amicaux : le 9 juillet, contre Lorient à Senay ; le 13, contre Rennes à Dinard ; le 16, contre Le Mans à Guingamp ; le 19 contre Legia Varsovie à Inzinac-Lochrist (Morbihan) ; le 23 contre Le Havre à Malaunay.
LE HAVRE **Entr. :** Troch	**Cassard (Sochaux), Horlaville (Guingamp), Ouzunidis (Panathinaïkos), Troch (entr. Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), M. Camara (Beauvais), Pouget (Servette Genève), Prat (Lorient), De Neef (Nice).**	**Brando (OM), Revault (PSG), D. Diawara (Monaco), Ramdane (r.p. Nîmes), Bertin (OM),** Kozniku (Nice), Exbrayat (entr.), R. Boli (Espagne, Angleterre).	Matches amicaux : le 16, contre Legia Varsovie à Yvetot ; le 19, contre Inter Bratislava à Honfleur ; le 23, contre Guingamp à Malaunay.
LENS **Entr. :** Leclercq	**Drobnjak (Bastia), Leclercq (entr. centre formation), F. Brisson (entr. adjoint, Montauban), Ziani (Bordeaux),** Rizzetto (Montpellier), Sanchez (Montpellier), **Pierre-Fanfan (Dunkerque), Jeanin (Troyes).**	**Lemerre (entr. DTN), Delmotte (Lyon), Dablemont (p. Gueugnon), Régis (Karlsruhe), A. Camara (OM), Dallet (Sochaux),** Déhu (Bordeaux), Adjovi-Boco (Las Palmas), Foé (?), Oruma (?), Vercruysse (Servette Genève), Debève (Saragosse), Nadon (Lyon).	Matches amicaux : le 12, contre Le Havre à Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais) ; le 16, contre adversaire à déterminer ; le 19, Challenge Emile-Olivier (avec Lille, Dunkerque et Wasquehal) à Etaples ; le 23, contre l'Etoile Rouge de Belgrade à Abbeville ; le 26, finale du Challenge Emile-Olivier à Villeneuve-d'Ascq.
LYON **Entr. :** Lacombe	Rivenet (r.p. Gueugnon), **Delmotte (Lens), S. Roche (r.p. Caen), Sassus (r.p. Saint-Etienne), Violeau (Auxerre), Carteron (Rennes),** Laspalles (Guingamp), Raschke (Strasbourg), Nadon (Lens).	**Maurice (PSG), Gava (PSG), Fiorese (Guingamp), Marcelo, Deplace (Montpellier), Patouillard (p. Toulouse), Moulin (Martigues), Anselmini (p. Toulouse) Breton (Toulouse), Deguerville (Bastia), Rol (Nice),** Rivenet (Troyes).	Intertoto : le 12 ou 13, contre Austria Vienne (AUT) ; le 19, contre Rapid Bucarest (ROU).
MARSEILLE **Entr. :** Courbis	**S. Blanc (Montpellier), Brando (Le Havre), Colleter (Bordeaux), Courbis (entr. Bordeaux), Lemasson (Cannes), Gallas (Caen), Becanovic (Lille), Makelele (Nantes), L. Blanc (FC Barcelone),** Domoraud (Bordeaux), Moses (Fortuna Düsseldorf), **Bertin (Le Havre), Camara (Lens),** Belmadi (Martigues), Musampa (Ajax), Konon-Kan (Stade Abidjan), Acuna (Independiente).	**Ben Slimane (Fribourg), Gili (entr.), Franceschini (r.p. Parme), Agali (p. Toulon), Durand (arrêt), Baldé (p. Mulhouse),** Roy (Monaco), Tatarian (Toulouse, Rennes), Galtier, **Alonzo (Saint-Etienne),** Letchkov (Besiktas), Malusci, Ferrer (Albacete, Rayo Vallecano, Bayer Leverkusen, Wolfsburg, Kaiserslautern).	Stage jusqu'au 13 juillet à Hendaye. Tests physiques du 15 au 20 juillet à Dijon. Matches amicaux : le 13, contre Martigues ; les 19 et 26, tournoi de Châteaurenard avec Cannes, Saint-Etienne et Zagreb.
METZ **Entr. :** Muller	**Histilloles (Bordeaux), Lukic (Sion), Roda (Aurillac), Rondelaere (Valence), Meyrieu (Sion), Toyes (Bordeaux), Boffin (Anderlecht),** Tatarian (OM).	**Adam (Hearts), Arpinon (Strasbourg), Lang (Sporting Portugal), Oyawolé (p. Lorient), Tumba (p. Mulhouse), Terrier (West Ham),** Isaias, Song (Glasgow Rangers, Coventry).	Stage jusqu'au 12 juillet à Bollwiller (Bas-Rhin) Matches amicaux : le 9, contre Steaua Bucarest en Alsace ; le 13, contre Petra Drnovice (TCH) à Drnovice ; le 16, contre Kilmarnock (ECO) à Niederbronn (Moselle) ; le 19, contre Nancy à Reding (Moselle) ; le 23, contre le Standard de Liège, à Virton (Belgique).
MONACO **Entr. :** Tigana	**Carnot (Guingamp), Lefèvre (Montpellier), Sagnol (Saint-Etienne), N'Doram (Nantes), D. Diawara (Le Havre), Lukunku (r.p. Valence), Toursel (Alès), Pignol (Nantes),** Pavon (Bordeaux), Ravanelli (Middlesbrough), Roy (OM), **Silva (r.p. Epinal).**	**Blondeau (Sheffield Wednesday), Dos Santos (Montpellier), Scifo (Anderlecht), Petersen (Anderlecht), Petit (Arsenal), Grimandi (Arsenal), Grassi (Sion),** Henry (FC Barcelone), Wreh (Servette Genève, Sion, Espagne, Arsenal), **Viaud, (Rennes),** Anderson (FC Barcelone).	Stage du 11 au 19 juillet à Font-Romeu. Matches amicaux : le 19, contre Perpignan à Font-Romeu ; le 23, Trophée des champions contre Nice (à Béziers).
MONTPELLIER **Entr. :** Mézy	**Dos Santos (Monaco), Garny (Sochaux), Deplace (Lyon), V. Petit (r.p. Strasbourg), Barbosa (Alès),** Tatarian (OM), **Diabaté (Perpignan),** Horvath (Hajduk Split), **Dzodic (Zemun),** Borronad (Perpignan), Mostovoï (Celta Vigo).	**Lefèvre (Monaco), Javary (FC Barcelone), Martin (Nice),** Prunier (Esp.), Rizzetto (Lens), Sanchez (Lens), **Thétis (FC Séville), Der Zakarian (arrêt).**	Intertoto : le 12 ou 13, contre Spartak Varna, à Varna (BUL) ; le 19, contre Groningen (HOL).
NANTES **Entr. :** Suaudeau	**N'Diaye (Saint-Etienne), Andreani (Saint-Raphaël), Lièvre (Caen),** Née (Caen), Acuna (Independiente).	**N'Doram (Monaco), Makelele (OM), Loussouarn (p. Châteauroux), Garcion (Guingamp), Capron (Rennes), Pignol (Monaco), Peyrelade (Lille),** Casagrande (Gijon, FC Séville, Compostelle), **Bjekovic (Châteauroux).**	Stage jusqu'au 13 juillet à Innsbruck. Matches amicaux : le 11 juillet, contre Sturm Graz à Graz ; le 19, contre Rennes à Nozay ; le 23, contre Lorient à Carnac ; le 26, contre Lech Poznan à La Baule.
PARIS-SG **Entr. :** Ricardo-Bats	**Maurice (Lyon), Gava (Lyon), Cissé (Pau), Rabesandratana (Nancy), Revault (Le Havre), Llacer (r.p. Strasbourg), Ducrocq et Odé (r.p. Laval), Pantelic (Herakles), Le Roy (directeur sportif), Simone (Milan AC),** Edmilson (Porto), Laspalles (Guingamp), Hartley (Wits University Johannesburg).	**Cauet (Inter Milan),** Allou, Lama (Porto, Real Madrid, Valence), **Dely Valdes** (Fukuoka, Middlesbrough), **Pouget (r.p. Servette Genève).**	Stage jusqu'au 16 juillet à Pouligny (Indre). Matches amicaux : le 14 juillet, contre Lech Poznan, à Heugnes (Indre) ; le 19, contre Sporting Portugal, à Lisbonne ; le 24, contre Toulouse, à Pau ; le 28, Tournoi Opel à Berlin avec le Milan AC, Bayern Munich et Hertha Berlin.
RENNES **Entr. :** David-Colleu	**Rémy (Martigues) Brinquin (Lorient), Marchand (entr. adjoint Thouars), Capron (Nantes), Jinani et Rossi (Raja Casablanca), Bassir (Hilal, Arabie Saoudite), Viaud (Monaco), Bedrossian (Cannes), David (entr. Caen),** Hobsch (Werder Brême), Daury (Cannes), **Grégoire (Thouars),** Tatarian (OM).	**Carteron (Lyon), Wiltord (r.p. La Corogne), Guivarc'h (r.p. Auxerre), Denis (Le Mans), Merdy (p. Valence), Jensen (Cannes), P.-Y. André (Bastia), Rekdal (Hertha Berlin),** Lassissi (Parme), Mahé (Celtic Glasgow), **Le Pen (Laval),** Michel (Cannes), Papura (Utrecht), **Diaf (Laval).**	Matches amicaux : le 13 juillet, contre Guingamp à Dinard ; le 16, contre Lorient à Port-Louis ; le 20, contre Nantes à Nozay ; le 23, contre Laval à Gorrom ; le 29, contre adversaire à déterminer à Sarzeau.
STRASBOURG **Entr. :** Duguépéroux	**Arpinon (Metz), Kinet (Ekeren), Johanssen (Colmar), Nsubaga (Suède).**	**Llacer (r.p. PSG), V. Petit (r.p. Montpellier),** Zitelli (Schalke 04), Raschke (Lyon).	Matches amicaux : le 12, contre Fribourg à Haguenau ; le 16, contre Nancy à Guebwiller ; le 19, contre adversaire à déterminer à Kiehl ; le 22, contre une entente régionale à Bischwiller ; le 25, contre Arsenal à Strasbourg ; le 29, contre une entente régionale à Wendenheim.
TOULOUSE **Entr. :** Giresse	**Mtawali (Mamelodi Sundowns, Af. Sud), Guiraud (r.p. Mulhouse), Patouillard (p. Lyon), Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), Anselmini (p. Lyon), Breton (Lyon), Santini (Bastia),** Tatarian (OM), Moracchini (Bastia), Zelic (Auxerre), **Galdamès (Compostelle).**	Calderaro (Toulon), Garcin, Montanier, **Pardeilhan (Le Mans), Serreau (p. Martigues).**	Matches amicaux : le 9 juillet, à Carbone ; le 13, contre Lech Poznan à Tarascon-sur-Ariège ; le 18, contre Partizan Belgrade à Revel ; le 23, contre adversaire à déterminer à Agen.

En gras : les transferts certains.

● Alors qu'il voulait quitter Nantes, **Dominique Casagrande** pourrait finalement rester au club. Mais le gardien nantais n'était pas à la reprise de l'entraînement... peut-être parce que Compostelle s'intéresse à lui.

● Nantes ne donnera pas suite au transfert de **Frédéric Née**, la somme demandée par Caen (20 MF) étant jugée exorbitante par les dirigeants nantais.

● Après le concert de Michael Jackson, Bernard Lacombe se demande dans quel état sera la pelouse de **Gerland** après le passage des Springboks en octobre prochain. Alain Bideau, adjoint aux sports, lui répond : « Le président Aulas et Bernard Lacombe ne doivent pas oublier qu'ils ne sont que locataires privilégiés du stade. »

● Formé à Nantes, où il avait signé un premier contrat pro de quatre ans, **Anthony Martins** (26 ans) — qui ne partage avec Corentin que son origine portugaise — jouera cette saison à Villefranche-sur-Saône.

● Alors que son contrat était prêt, le jeune international irlandais **David Connolly** ne rejoindra pas l'Alsace cette saison. Il s'est désisté au dernier moment et a préféré s'engager avec Feyenoord Rotterdam.

● Actuellement en vacances, **Leonardo** ne rejoindra ses partenaires du PSG que le 20 juillet à Paris. Après le Barça, c'est désormais Milan AC qui s'intéresse au milieu brésilien.

● Trois Montpelliérains sont au **Bataillon de Joinville :** Delaye, Robert et le troisième gardien, Larrieu, venu suppléer Martini face à Cukaricki.

COMITÉ EXÉCUTIF DE L'UEFA

Une défaite pour la langue française

C'est à Oslo (Norvège) que l'UEFA réunira jeudi et vendredi son Comité exécutif. A cette occasion devrait être franchie une des dernières étapes qui mènera à la disparition de la Coupe Intertoto, boudée par les partenaires commerciaux. Avec une finale de la Coupe de l'UEFA disputée sur un seul match, le gouvernement du foot européen devrait également entériner l'ordre prévu des finales (6 mai pour la C 3, 13 mai pour la C 2 et 20 mai pour la C 1).

Le Comité exécutif de l'UEFA se donnera ensuite rendez-vous en septembre à Helsinki (Finlande). C'est là que le français devrait perdre son statut de langue de référence, en cas de litige, au profit de l'anglais. Notre langue demeure néanmoins l'une des trois langues officielles de l'UEFA, avec l'anglais et l'allemand, auxquelles s'ajoute le russe lors des congrès.

● Le défenseur central de Montpellier **William Prunier** est en contact avec le Celta Vigo.

● **Bruno Martini**, le gardien montpelliérain, souffre du mollet. Il ne jouait pas samedi face à Cukaricki.

● Le stoppeur montpelliérain **Emmanuel Thétis** a signé un contrat de quatre ans en faveur du FC Séville, relégué en D 2 espagnole.

● Ludovic Asuar et Andreas Köpke ont intégré dimanche soir le groupe marseillais, en **stage** à Hendaye. Cyril Domoraud devait également les rejoindre, attendant un départ pour signer un contrat de quatre ou cinq ans.

● Dans le cadre de la rétrocession de l'ancienne colonie britannique à la Chine, une sélection mondiale a battu une sélection asiatique à Hongkong (5-3). Seul Français invité, **Jean-Pierre Papin**, l'avant-centre des Girondins de Bordeaux, en a profité pour inscrire le dernier but de la sélection FIFA.

● Le vice-président du Havre, **Serge Marilly,** est décédé subitement à son domicile, mardi dernier, à l'âge de soixante-quatorze ans. Président du club de 1974 à 1979, il avait notamment représenté pendant de longues années les clubs de Troisième Division à l'Assemblée fédérale de la FFF.

● La barre des **12 500** abonnés au Stade-Vélodrome a été franchie. Un chiffre en hausse par rapport à l'année dernière à la même période. D'abord réticent, le public marseillais trouve finalement que l'OM version 97-98 présente un profil séduisant.

● La campagne d'**abonnements** bat son plein à Châteauroux. En moins de quatre heures, 1 300 places ont été vendues. Le nouveau stade en cours de reconstruction disposera de plus de 16 000 places, dont seulement 1 800 debout.

● A peine rentrés des Jeux Méditerranéens, les Bordelais Kaba Diawara et François Grenet sont repartis pour le Bataillon de Joinville. En stage avec sa nouvelle équipe à Hendaye, Guy Stephan, le nouvel entraîneur bordelais, doit aussi travailler sans Luccin et Afanou, autorisés à partir en **vacances** après le Championnat du monde des moins de vingt ans en Malaisie.

● **Laurent Charvet**, qui était encore sous contrat pour un an avec Cannes, vient de prolonger de deux ans. Il est désormais lié jusqu'en l'an 2000 avec les Azuréens.

CLIN D'ŒIL

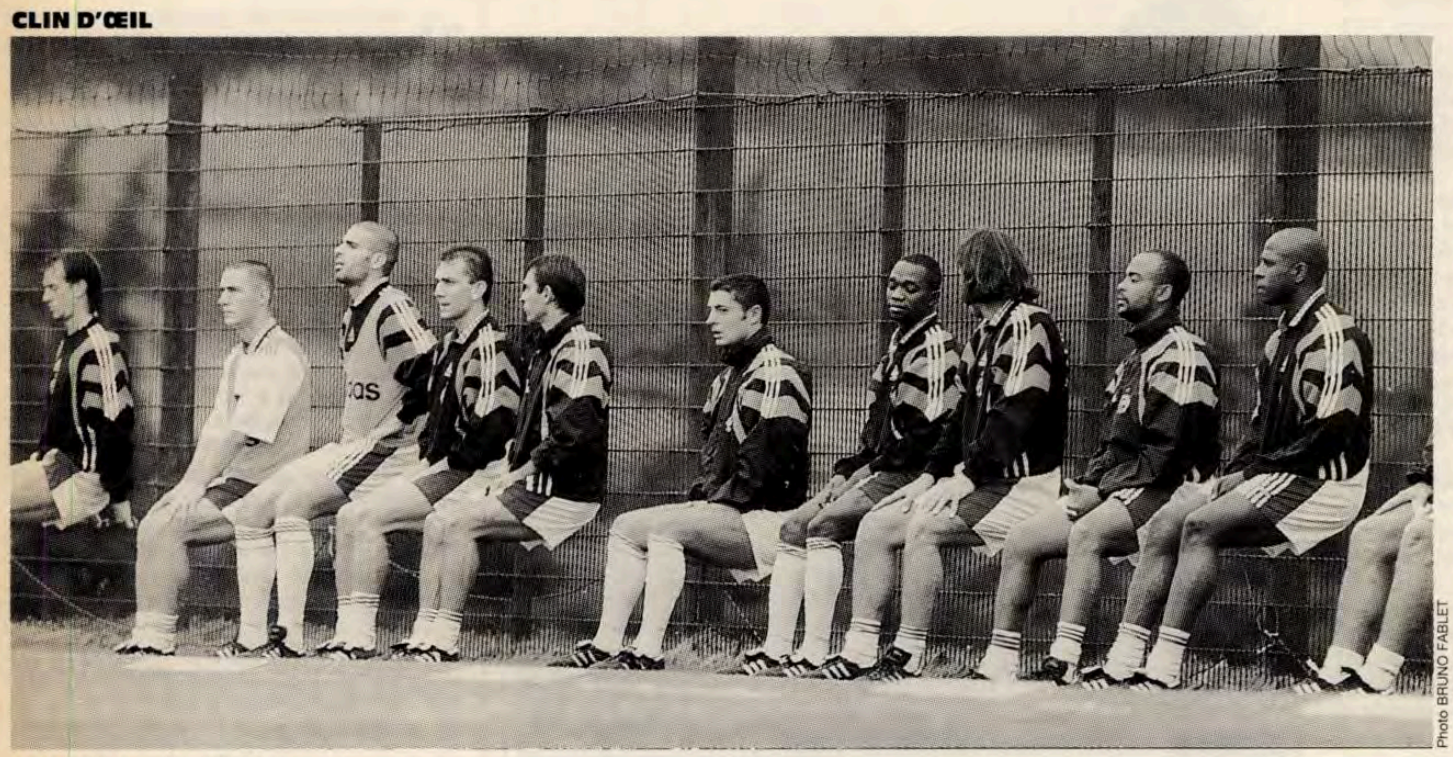


Photo BRUNO FABLET

L'OM à pied d'œuvre

Après le stage effectué à Merano, les Marseillais ont rejoint le centre d'entraînement de la Commanderie. L'effectif olympien était presque au grand complet. Manquaient à l'appel Blanc, qui rejoindra le groupe le 15 juillet, Asuar et Köpke, présents eux à Hendaye dès cette semaine.

● **Laurent Blanc** prolonge son séjour à Merano. Avec William Gallas, le néo-Marseillais ne rejoindra son équipe qu'à partir du 15 juillet.

● Le milieu de terrain offensif camerounais **Apollinaire-Xavier Njente** est en contact avec Caen, Strasbourg et Rennes. Agé seulement de vingt ans, il a été formé au Tonnerre de Yaoundé et fait partie de la sélection nationale.

Bjekovic à Châteauroux

Après avoir successivement évolué à Marseille et à Nantes, l'attaquant yougoslave Nenad Bjekovic (vingt-trois ans) portera les couleurs de Châteauroux cette saison. Fils de l'ancien avant-centre de l'OGC Nice, il a été formé au Partizan de Belgrade.

● Pour affronter en fin de semaine au pays de Galles **Ebbw Vale**, les Bastiais seront privés de six joueurs. André, Rool et Mendy sont suspendus, Morlaye et Ousmane Soumah sont retenus par l'équipe nationale de Guinée et Daye par celle du Liberia.

● Le défenseur latéral argentin **Pascual Garrido** n'a pu disputer, samedi, avec Bastia, le match de Coupe Intertoto face aux Danois de Silkeborg. Légèrement blessé, il en a profité pour se rendre en Argentine. Il sera de retour en Corse en fin de semaine.

● **Alberto Malusci**, le défenseur central marseillais, a demandé à jouer face à Toulon, samedi à Carpentras (2-2), alors que l'OM ne compte plus sur lui. Son agent étudie actuellement les conditions d'un retour en Italie.

● **Deuxième** succès de Montpellier en Intertoto. Rouvière, Sauzée et Dos Santos ont signé samedi les trois buts des Héraultais face au club yougoslave de Cukaricki (3-1).

● La toute dernière recrue de Montpellier-Hérault, **Nenad Dzodic,** a été victime d'une élongation à la cuisse durant le stage de Rodez. Il était absent face à Cukaricki.

● Montpellier se rendra dès vendredi en **Bulgarie**. Soit deux jours avant d'affronter le Spartak Varna pour son troisième match en Intertoto.

● Pour son premier match sous le maillot strasbourgeois, l'international Espoirs belge **Christophe Kinet** a réalisé le coup du chapeau face à une sélection régionale composée d'amateurs.

FIL ROUGE

LA BA DE BA. Au milieu de ses vacances et avant de défiler, samedi à Paris, pour Francesco Smalto, Ibrahim Ba s'est rendu la semaine passée à Dakar pour apporter son soutien dans les quartiers où il a grandi. Le milieu de terrain des Bleus et du Milan AC a ainsi contribué au lancement de l'école de football Casiba. **LA SORTIE, SVP.** Encore sous contrat pour deux ans avec l'Ajax, « Kiki » Musampa, qui souhaite changer d'air, a rencontré lundi matin ses dirigeants, quelques heures avant la reprise de l'entraînement. Reste à savoir si l'offre de 8 MF faite par Bordeaux suffira à convaincre l'Ajax. **MANQUE DE FLAIR.** Le jeune attaquant de l'AS Monaco David Trezeguet avait été proposé il y a deux ans à l'OM pour un petit million de francs...

Les Chamois regardent droit devant

ENGOUEMENT. *La montée reste l'objectif principal de Niort. Les quelques changements effectués au cours de l'intersaison devraient permettre à Albert Rust de disposer d'un effectif plus expérimenté. Et à travers une campagne d'affichage, les Chamois sont actuellement à l'honneur dans la ville.*

L'herbe est haute, et le terrain détrempé fait floc-floc sous un ciel chargé de nuages noirs. Mais il fait beau dans les têtes niortaises à l'heure de la reprise, la première effectuée le dos appuyé sur une saison clinquante. Les années sourire se comptent sur les doigts d'une main à Niort. En dix ans de professionnalisme, les Chamois n'ont pas rigolé tous les jours.

La saison passée, fastueuse même si l'équipe a manqué de mollets dans l'escalade finale, est donc fièrement rangée dans le tiroir aux souvenirs. Sans regrets. Parce que l'équipe a touché du doigt ses limites et a admis être tombée sur plus fort. Elle sait aussi qu'elle n'a pas tout perdu dans l'histoire. « Dans le jeu collectif et la circulation, nous avons énormément progressé en profitant d'un bel élan en début de saison », mesure Albert Rust, pas mécontent d'avoir réussi en à peine trois saisons à placer Niort aux portes de la Première Division.

Mais il est le premier à signaler la fragilité de l'échafaudage. Rien ne garantit que Niort va être capable de rééditer cette année sa brillante prestation de l'an passé. « Un nouveau marathon nous attend. Ça va être encore un Championnat très intéressant et très difficile », prévoit Rust dont les propos tempérés contrastent avec ceux très ambitieux du président, Jacques Prévost : « Moi, jouer le milieu de tableau sans nourrir de grosses ambitions, je n'en vois pas l'intérêt. Cette année encore, il faudra être dans les dix premiers et très rapidement monter en Division 1. »

Niort doit pourtant apprendre à bien marcher avant de courir. Les structures sont celles d'un club provincial en devenir avec un personnel minimal, un stade inadapté et encore pas mal de travail pour professionnaliser l'ensemble, même si de gros efforts ont été entrepris.

Le budget, passé à 24 MF avec une masse salariale comptant pour 67 %, reste modeste par rapport aux gros portefeuilles de Deuxième Division. Il ne permet pas encore de voir grand. « Ah ! si nous pouvions nous offrir deux liberos, deux arrières centraux, etc !», rêve le président Prévost. « Vous êtes ambitieux, c'est bien, mais soyez patients et construisez en dur », lui a recommandé en début de semaine Noël Le Graët lors d'un passage dans les Deux-Sèvres.

GAUVIN TRANSFÉRÉ, GLIHA LICENCIÉ

L'échec au port pouvait annoncer un renouvellement des cadres. Il n'en a rien été. Le club s'est séparé de Brochard (Tours), Hantz, Clément, Rouger (Châtellerault) et Brunet (Limoges), tous en fin de contrat. Karim Fradin, Franck Azzopardi et Jean-Philippe Faure, un moment la valise à la main, sont finalement restés.

Les départs notoires se résument à trois. Ont quitté le navire Primoz Gliha, Anthony Gauvin et Cyril Courtin. Niort n'est pas peiné de perdre le premier. L'attaquant slovène, en froid maximal avec tout le club depuis six mois, ne s'est pas présenté à la reprise et fait l'objet d'une procédure de licenciement. Les envolées des deux seconds s'avèrent plus gênantes, même si, pour la vente de Gauvin à Saint-Etienne, les Chamois ont récupéré 2 MF sur les 6 demandés au départ.

Car Niort s'est mis dans l'obligation de reconstruire sa défense, la quatrième de Division 2 la saison dernière. « Le gros changement, il est derrière. Et j'attends de voir les matches amicaux pour vérifier si nos solutions de remplacement sont adaptées », dit Albert Rust. Après avoir choisi le Gueugnonnais Franck Granger plutôt que Braud (Troyes) ou Colling (Mulhouse) pour succéder à Gauvin, et promu Olivier Tébily stoppeur, l'entraîneur niortais espère avoir fait les bons choix.

D'ailleurs, Rust a un petit faible pour un schéma à deux stoppeurs, et l'absence jusqu'en octobre de Beaumet, opéré d'un genou au printemps dernier, plus ce point d'interrogation en charnière, l'a conduit à se trouver une solution de rechange. Ce sera sans doute le Girondin Pascal Philippe que Bordeaux est tout disposé à prêter. Le néo-pro de Bordeaux, stoppeur de la réserve, sera à Niort dès lundi pour une semaine d'essai, ponctuée sans doute d'un match test contre Poitiers.

S'il signe, ce sera la quatrième recrue après Granger donc, David Le Frapper (Châteauroux), qui revient au club de ses débuts, et l'avant-centre belge Patrick Van Kets (Le Mans). « On gagne en puissance devant avec Van Kets, qui devrait bien remuer les défenses, associé à Mota. Lui, Le Frapper et Granger, qui sera le patron derrière et un guide pour les jeunes, apportent de l'expérience. Sur le plan percussion et maturité, on va être mieux lotis », analyse Rust.

Niort dans le détail l'an passé, c'était très, très fort à l'extérieur (29 points pris) mais inconstant à domicile (9 victoires seulement et 36 points pris). Pour « être le patron chez soi » et séduire un public appâté en ce moment par une centaine d'affiches en ville et dans la région, campagne d'abonnement jamais vue dans les Deux-Sèvres, les Chamois savent ce qui leur reste à faire. Albert Rust a tracé le chemin : « L'objectif est d'essayer de progresser encore dans la première moitié du tableau. On tient le bon bout. Ne nous arrêtons pas en si bon chemin. »

Photo LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Rust, Debenest et Granger (de gauche à droite) espèrent que Niort pourra rééditer ses performances de la saison dernière et taquiner les gros bras de la Deuxième Division.

L'imbroglio du « club 22 »

PROCÉDURES. *La commission d'appel de la DNCG a confirmé la rétrogradation administrative de Perpignan en National. Du coup, Troyes devrait être repêché en Deuxième Division. Mais Charleville, lui aussi relégué, n'a pas dit son dernier mot. Quel sac de nœuds !*

« Les faits nouveaux présentés par le club de Perpignan sont apparus insuffisants et n'ont pas permis de clarifier sa situation pour l'actuelle saison. » Ainsi en a jugé, jeudi dernier, la commission d'appel de la Direction nationale du contrôle et de gestion (DNCG), réduisant ainsi à néant les espoirs des dirigeants catalans de voir leur club figurer de nouveau en Deuxième Division.

« Naturellement, nous sommes déçus », avouait Jean Lafont, le président du club. Sous le coup de cette désillusion, il n'envisageait pas, dans un premier temps, un nouveau recours devant le conseil fédéral, cette fois. « Nous respectons la décision des instances supérieures, expliquait-il. Ça ne vaut pas la peine de perdre son temps en procédure. »

Depuis, sa position a quelque peu évolué et il n'exclut plus cette possibilité. La décision doit être prise en début de semaine par les membres du conseil d'administration de la SAOS qui préside aux destinées de l'équipe première de Perpignan. Lors de son premier passage devant la DNCG, le club accusait un déficit d'environ 3,5 millions de francs. Les dirigeants ont présenté un nouveau budget, excédentaire d'un million de francs, grâce à la vente de plusieurs joueurs, comme Diabaté ou Escayol, et à la conclusion d'un partenariat avec Montpellier. Ce sont ces éléments que la DNCG a estimé insuffisants pour infirmer sa première décision de rétrogradation administrative.

TROYES VA RECRUTER SIX JOUEURS

Perpignan rétrogradé, Charleville ne disposant plus du statut professionnel, Troyes se retrouve donc logiquement repêché. « J'attends d'avoir la confirmation écrite de la Ligue, car chat échaudé craint l'eau froide », déclare Daniel Vacelet, le président troyen. Car, de son côté, Charleville ne veut pas en rester là. Débouté mardi dernier par le conseil d'administration de la Ligue nationale d'une première requête pour récupérer le statut pro, les Ardennais souhaitent en appeler à nouveau au Conseil national olympique du sport français.

Lucien Pinel, président de l'Olympique de Charleville, veut profiter de la conciliation proposée par le CNOSF pour repasser devant la DNCG. « Lors de notre première audition, celle-ci avait noté nos efforts pour présenter un budget qui aurait été excédentaire de 2,6 millions de francs en fin de saison. Entre-temps, nous perdons sportivement notre place en Deuxième Division et on nous retire le statut pro pour jouer en National. Mais avec Perpignan relégué, nous devons bénéficier de la place libérée, puisque nous terminons dix-neuvièmes, juste devant Troyes, et que notre budget pour une saison en Division 2 était jugé viable. »

La situation reste donc très confuse. « A moins d'un mois de la compétition, je ne vois pas comment les instances pourraient changer d'avis, ce n'est pas pensable », tonne Daniel Vacelet qui en profite pour annoncer que Troyes, « fixé sur son sort », va désormais recruter six joueurs « pour cette fois assurer le maintien sportivement ».

La Division 2 se serait bien passée de cette guerre d'influence. Car à trois semaines du début du Championnat, on se demande toujours qui recevra Nancy le 2 août !

VINCENT BESNARD

Un nouvel entraîneur à Charleville

Charleville ne désespère pas d'être repêché en Deuxième Division. Le club a introduit un recours devant le Comité olympique, qui sera examiné ce mardi, pour récupérer son statut pro. En attendant, les dirigeants ardennais ont fait signer un nouvel entraîneur. A quarante-trois ans, Alex Dupont s'est engagé pour deux ans. Entraîneur de Dunkerque pendant huit saisons, Dupont avait été remplacé par Jean-Luc Buisine en octobre dernier, après la relégation du club en National 1. S'il espère, lui aussi, un repêchage en Deuxième Division, Alex Dupont a néanmoins indiqué que le National « constituerait néanmoins un challenge intéressant ». Dupont succède ainsi à Moussa Bezaz qui dirige désormais Epinal. Il avait fait monter le club en Deuxième Division en 1992.

❍ Le stoppeur du Stade Rennais **François Denis** (33 ans) jouera cette saison au Mans. Il a signé un contrat de deux ans.

❍ Patrick Parizon, l'entraîneur martégal, ne sait toujours pas s'il pourra compter sur **Djamel Belmadi**. Le milieu offensif est annoncé à l'OM et ne participe pas au stage d'oxygénation à Font-Romeu.

❍ **Jean-Marc Ferreri**, le meneur de jeu toulonnais, a sa philosophie pour la saison : « C'est ma toute dernière, alors je ne ressens aucune pression. Je joue pratiquement pour le plaisir, et j'entends en profiter au maximum. »

❍ Le Stéphanois **Stéphane Santini** a signé un contrat de trois ans en faveur de Sochaux.

❍ L'attaquant du Red Star **Samuel Boutal**, après deux jours d'essai à Caen, est sur le point de signer avec le club normand.

❍ Après avoir été approché par Guingamp, l'Auxerrois **Joël André** est sur le point de signer au Red Star pour deux ans.

❍ Le jeune milieu défensif de Perpignan **Lassina Diabaté** a trouvé un terrain d'entente avec Montpellier. Il devrait signer mi-juillet, dès son retour de sélection ivoirienne.

❍ L'attaquant perpignanais et ancien messin **Philippe Chanlot** est en contact avec le club écossais d'Hibernian.

❍ Après quatre jours d'entraînement chez eux, les **Martégaux** sont à Font-Romeu. Ils y effectuent un stage d'oxygénation de deux semaines.

❍ Ils étaient six **Toulonnais** à avoir manqué le match amical contre l'OM, disputé samedi à Carpentras (2-2) : Patrick Vervoort, Thierry Ambrosi, Georges Santos, Didier Rabat, Patrice Marquet et Mickaël Rebecq. De nombreux jeunes ont ainsi fait leur apparition. Parmi eux Xavier Catalano, le fils du président des Azur et Or.

❍ **Arthur Moses** continue de s'entraîner avec Toulon en attendant de trouver une place dans l'effectif marseillais.

❍ L'ex-milieu de terrain lorientais **Eric Delétang** (31 ans), actuellement sans club, a été mis à l'essai par Saint-Etienne lors de la reprise de l'entraînement.

❍ En vacances à Laval, **Pierre Aubame** n'a pas hésité à traverser le pays en voiture pour se rendre à Nice. Son état d'esprit a séduit Takac. Il est par ailleurs invité au stage de Clairefontaine, mais il ne devrait pas être présent car l'équipe du Gabon dispute demain un match amical à Angers.

❍ De retour à Marseille, l'ancien stoppeur niçois **Frédéric Tatarian**, également contacté par Metz et Toulouse, pourrait rejoindre Rennes.

❍ **Nice** a disputé son premier match amical face à Erevan (2-2). Les deux buts niçois ont été inscrits par Malan (48e c.s.c.) et Franco Vignola (84e).

❍ L'international luxembourgeois **Guy Hellers** ne viendra finalement pas à Nice. Il a trouvé un terrain d'entente avec les dirigeants du Standard de Liège pour aller au bout de son contrat.

❍ Si les départs du Serbe Zoran Milinkovic et du Néerlandais Arjan Vermeulen (en Belgique ou aux Pays-Bas) sont toujours d'actualité, le Transalpin **Roberto Onorati** pourrait bien être le futur meneur de jeu niçois.

❍ Le Tchèque **Jiri Novotny** a recontacté les Niçois. Le libero international devrait effectuer un essai dès qu'il sera parvenu à joindre ses dirigeants du Sparta de Prague pour autorisation préalable.

❍ Un nouveau directeur pour le centre de formation de Louhans-Cuiseaux. **Patrick Gabriel** (34 ans) a signé un contrat de trois ans. Il succède ainsi à Robert Boivin, lequel a mis spontanément un terme à ses fonctions après onze années à ce poste.

❍ Deux Bourguignons ont été retenus au sein de l'équipe de France qui disputera fin août les Jeux de la Francophonie à Madagascar : le gardien de but de Gueugnon **Richard Trivino** et l'attaquant de Louhans-Cuiseaux **Loïc Chaveyriat**.

❍ L'attaquant de Laval **Jean-Louis Lima** devrait signer cette semaine un contrat de deux ans en faveur de Louhans-Cuiseaux.

SOLUTIONS DES JEUX

du vendredi 4 juillet 1997

Les Français de l'étranger

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
G	I	N	O	L	A	M	S	R	P	D	E	U
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24		
Y	T	B	F	J	K	H	Z	V	X	C		

Les stars de l'Europe

1. KÖP/KE. **2.** LA/MA. **3.** SCH/ME/ICH/EL. **4.** SEA/MAN. **5.** VI/TOR/BA/IA. **6.** BAR/ESI. **7.** BLI/ND. **8.** DE/SAI/LLY. **9.** MAL/DI/NI. **10.** POP/ES/CU. **11.** REI/ZI/GER. **12.** SAM/MER. **13.** SER/GI. **14.** THU/RAM. **15.** BO/BAN. **16.** DEL/PIE/RO. **17.** FI/GO. **18.** GAS/COI/GNE. **19.** LET/CHK/OV. **20.** LIT/MA/NEN. **21.** MÖL/LER. **22.** RUI/COS/TA. **23.** SAV/ICE/VIC. **24.** SCH/OLL. **25.** ZID/ANE. **26.** BER/GK/AMP. **27.** BOK/SIC. **28.** CAM/IN/ERO. **29.** CAN/TO/NA. **30.** CHI/ESA. **31.** KLIN/NSM/ANN. **32.** KLU/IV/ERT. **33.** PO/BOR/SKY. **34.** RO/MA/RIO. **35.** STO/ICH/KOV. **36.** SUC/KER. **37.** VIA/LLI. **38.** WE/AH. **39.** TUR/KY/IL/MAZ. **40.** SHE/AR/ER. **41.** BAT/IST/UTA. **42.** BLA/NC. **43.** DES/CHA/MPS. **44.** DJO/RKA/EFF. **45.** DAV/IDS. **46.** ZO/LA.

Le quarante-septième nom à découvrir était :

RO	BER	TO	CAR	LOS

Roberto Carlos

Photo Bruno FABLET

Les entraîneurs de Division 1

1. (*Exemple*) ROUX (Auxerre). **2.** RICARDO (PSG). **3.** ANTONETTI (Bastia). **4.** DAVID (Caen). **5.** LACOMBE Guy (Cannes). **6.** TIGANA (Monaco). **7.** DUGUEPEROUX (Strasbourg). **8.** BÖLÖNI (Nancy). **9.** COURBIS (Bordeaux). **10.** SMERECKI (Guingamp). **11.** SUAUDEAU (Nantes). **12.** GILI (Marseille). **13.** MULLER (Metz). **14.** EXBRAYAT (Le Havre).

Les gardiens de but

					M		A		D		R		E		S					
				L	A	N	D	R	E	A	U		L	U	T					
					R	O	U	E	R		E	V	I	T	E					
				A	T	E	L	E		P	R	E	T		R					
					I		E	L	O	I		N		E	N					
	D		G	E	N	A	S		A	V	O	C	A	T	E	S		R		
P	E	L	E	R	I	N		I	S	E	R	E		A		A	N	E	S	
	P	E	R	E		G	A	N		T		L	A	M	A		E	T	C	
P	I	G	E		B	E	N		C	E	P		L	E	T	I	Z	I		
	T	A		S	O	L	D	E	R	A		A	O	R	T	E		R	A	
S	A	L	V	A	D	O	R		A	U	B	R	Y		O	N	C	E	S	
		I	O	T	A		E	M	U		A	N	A	S		A	I	R	S	
M	A	S		O	R	N	A	I		E	T		U		A		L		A	
	H	E	U	R	T		S	C	O	R	I	E		S	L	A	L	O	M	
G	A	R	N	I		R		K	O		K	O	P	K	E		A	G		
	N		I		D	I	R	A		M		L	O	I		A	S	I	E	
B	A	R	T	H	E	Z		E	T	O	L	E		F	A	R		N	O	
	S	U	E	U	R		P	L	A	N	E		D		N	A	D	O	N	
					O	B	I		S	T	A	T	U	T	S					
				A	C	R	E	S		E	R		N	A						
					H	U	G	U	E	S		P	L	I	E					
				D	E	N	E	R	V	A	T	I	O	N	S					
					R	O	S	E		C	O	U	P	E	T					

© Jeux RCI ARMAND JAMMOT

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DH 74 cherche attaquant emploi BTS électro, bac F 3, IMFO Educ. BE 1. Tél. soir 04-50-24-20-88.

CLUB PL Landes ambitieux recherche n° 9, 10, jeune, niv. DH emploi VDR autos. Tél. : 05-58-56-09-87. de 18 h 30 à 19 h 30.

Club CF2 recherche à engager joueurs 5, 3, 2, niveau fédéral. Emplois disponibles. Tél. au 04-93-60-18-83.

Club CFA 1 cherche n° 8, 9, 10. Niveau N 1, N 2, N 3. Tél. : 03-21-38-43-00 plus joueurs de plus de 15 ans National.

Argentan ch. pour CFA 2, stopp. athlét. et conforme. Env. CV, BP 120, 61204 Argentan Cedex.

Club CF2 Bretagne (22) ch. joueur 8, 9, 10, niveau CF2 minimum, pr emploi commercial sér. Env. CV Stade Lamballais, BP 247, 22402 Lamballe Cedex.

Club ambitieux PH 77, Nord, ch. gardien de but et n° 9 type. Emploi ass. Tél. : 01-60-04-77-44. Fax : 01-60-04-42-40.

Association recherche pour Championnat le dimanche matin joueurs et équipes. Tél. à M. Vannier au 01-40-38-13-56.

Club DH dépt 22 cherche joueur 6, 8, 9, 10 niv. N2, N3. Propose emploi dessinateur bâtiment, bon salaire. Tél. : 02-96-39-56-54.

Club DHR Rh.-Alpes cherche n° 5, tb niveau Tél. : 04-74-77-04-32 de 18 h à 20 h.

DEMANDES

Joueur N2 n° 6, 8, 10, 24 ans, 5 ans centre form. ch. club National CFA-CFA2, sér. et ambit. Tél. : 03-29-51-02-05.

Entr.-joueur non muté 29 ans, BEES 1er av. exp. 2 montées ch. club amb. sérieux. Etudie ttes prop. Tél. : 03-84-54-12-28.

Gardien 21 ans, 1,90 m, niv. N1 rech. club D2, N1, N2, N3. Etudie ttes prop. Tél. : 03-22-46-90-92.

Gardien, 22 ans, tr. motivé, exp. DH ch. club CFA1-CFA2, France, étrang. Tél. 04-93-54-80-93 (heures de repas).

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes
IIECS
FOOTBALL - ETUDES
• 6e à la terminale
• Suivi sérieux et strict
• Cours petites unités
• Rattrapage scolaire
ECOLE DE MONITEURS
• à partir de 18 ans
• Tous sports
• Effectif réduit
• Soutien scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson ~ 93100 Montreuil • Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23

SHEMSY S.A. ARTICLES DE SPORT
Recherche :
– Agents commerciaux et VRP Multicartes
sur toute la France
IMPORTANTES COMMISSIONS
– VRP. Exclusifs
sur les Départements (54, 57, 67)
Fixe + Commissions.
Véhicule indispensable
Introduits dans milieux sportifs.
Ecrire : SHEMSY S.A. –
2, impasse de la Gare, 88230 FRAIZE.
Tél. : 03-29-52-30-00.

DIVISION 2 TRANSFERTS

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AMIENS **Entr.** : Dos Santos	**Dioubate (Saint-Brieuc) ; Erceau (Dunkerque) ; François (Louhans-Cuiseaux) ; Lecomte (Guingamp) ; Petitjean (Epinal) ; Meilley (Charleville).**	**Viseux (Sochaux) ; Raymond ; Demoulin (Beauvais) ; Chouya** (Wasquehal) ; Jorre (Valenciennes) ; Hoy, ; **Richard** (Créteil) ; Adjali.	Stage jusqu'au 19 juillet à Vittel.
BEAUVAIS **Entr.** : Zorzetto	**Haise (Laval) ; Courtin (Niort) ; Raymond (Amiens) ; Demoulin (Amiens) ; Palasti (Sochaux).**	**Verschuère (Châteauroux) ; M. Camara (Le Havre) ; Yahia ; Tutard ; Popovic ; Olympio ; Pinot.**	Stage du 8 au 17 juillet à Granville. Matches amicaux (juillet) : le 9 contre Rennes à Épignac, le 13 contre Laval à La Celle-les-Forges ; le 18 contre le Red Star à Hermes ; le 23 contre Créteil à Bresles ; le 26 contre Saint-Denis - Saint-Leu à Gournay.
CAEN **Entr.** : Calderon	**Gabriel Calderon (entr.) ; Daniel Jeandupeux (manager général) ; Brouard (Red Star) ;** Boutal (Red Star).	**David (entr.) ; Lewandowski (Legia Varsovie) ; Bancarel (r. p. Bordeaux) ; Roche (r. p. Lyon) ; Gallas (Marseille) ; Lièvre (Nantes) ; Dedebant (Châteauroux) ;** E. Mendy (FC Zurich) ; Glonek ; Née (Nantes) ; **De Blasiis (Red Star).**	Matches amicaux (juillet) : le 11 contre l'UNFP à Pirou ; le 15 contre Inter Bratislava à Ouistreham ; le 19 contre Le Mans à Courseulles-sur-Mer ; le 26 contre le Red Star à Saint-Ouen.
GUEUGNON **Entr.** : Gransart	**Dablemont (p. Lens) ; Kherkar (Vaulx-en-Velin) ; Anguglamo (Endoume) ; Valois (Auxerre) ; Deloumeau (FC Dijon) ; Dailly (Charleville) ; Desgeorges (Joué-lès-Tours).**	**Ray (Le Mans) ; Jurietti (Bastia) ; Rivenet (r.p. Lyon) ;** D. Trivino ; **Marquet (Toulon) ; Granger (Niort) ;** Durand ; Boulmnijel (Angleterre).	Stage jusqu'au 10 juillet à Samoëns. Matches amicaux (juillet) : le 9 contre une sélection locale à Saint-Genis-Pouilly ; le 12 contre Wasquehal à Bourbon-Lancy ; le 14 contre Saint-Etienne à Dampierre-sur-Besbre ; le 19 contre Bourges au Donjon ; le 22 contre Sochaux à Vercel ; le 26 contre Châteauroux à Saint-Gaultier.
LAVAL **Entr.** : Gauthier	**Gauthier (entr. Lille) ; Stéphanopoli (Lille) ; Le Pen (Rennes) ; Soudani (p. Auxerre) ; Gabzdyl (Charleville) ; Chaouch (Nice), Diaf (Rennes).**	**Haise (Beauvais) ; Lima (Louhans-Cuiseaux) ; Martins ; Ducrocq et Odé (r.p. PSG) ; Troch (entr. Le Havre) ; Nalis (Guingamp) ; Pédron (Lorient).**	Matches amicaux (juillet) : le 13 contre Beauvais à La Celle-les-Forges ; le 16 contre l'UNPF à Montsurs ; le 19 contre Lorient à Etel ; le 23 contre Rennes à Gorron ; le 26 contre Poitiers à Poitiers.
LE MANS **Entr.** : Muslin	**Escayol (Perpignan) ; Ray (Gueugnon) ; Muslin (entr.) ; Fanzel (Nancy) ; Boulila (Guingamp) ; Denis (Rennes) ; Pardeilhan (Toulouse) ; Revillet (Charleville).**	**Van Kets (Niort) ; Senoussi** et **Peyrelade (Lille) ; Dablemont (r.p. Lens) ; Pignolet ; Froger (entr. Lille) ; Debord ; Saxemard ; Tannaï ; Hutteau (Créteil) ;** Boulila (Guingamp).	Matches amicaux (juillet) : le 9 contre Lille au Mans ; le 12 contre Lorient à Crédin ; le 19 contre Caen à Courseulles-sur-Mer ; le 26 à Thouars.
LILLE **Entr.** : Froger	**Lobé (Créteil) ; Senoussi (Le Mans) ; Peyrelade (Nantes) ; Froger (entr. Le Mans) ; Denquin (r.p. Dunkerque) ; Legrand (r.p. Ajaccio) ;** Coquelet (Valenciennes).	**Lévenard ; Hampartzoumian (Cannes) ;** Renou ; Aubry ; Banjak, Rabat, Meszoly ; **Becanovic (Marseille).**	Matches amicaux (juillet) : le 9 contre Le Mans au Mans ; le 13 contre La Louvière à Linselles ; le 23 à Sedan ; les 20 et 26 Challenge Émile-Ollivier : Lille-Wasquehal (le 20) et finale des gagnants ou des perdants (le 26) à Lille.
LORIENT **Entr.** : Gourcuff	**Montero (Troyes) ; Dicanot (Martigues) ; Malm (Saint-Brieuc) ; Karaa (Martigues) ; Le Grix (Saint-Brieuc) ; Oyawole (p. Metz) ; Pédron (Laval) ;** De La Quintinie (Sochaux) ; Brochart (Niort).	**Y. Bouger (Sochaux) ;** Trinita (Troyes) ; **Brinquin (Rennes) ; Djukic (Troyes) ; Delétang ; Prat (Le Havre).**	Matches amicaux (juillet) : le 9 contre Guingamp à Séné ; le 12 contre Le Mans à Crédin ; le 16 contre Rennes à Port-Louis ; le 23 contre Nantes à Carnac ; le 26 contre Angers à Gourin.
LOUHANS-CUISEAUX **Entr.** : Hinschberger	**Hinschberger (entr. adj. Sochaux) ; Dyduch (Sète) ; Mermet-Maréchal (Red Star) ; Borbiconi (r.p. Nancy) ; Gabriel (entr. centre Nancy) ; Cissokho (Noisy-le-Sec), Ba (Noisy-le-Sec) , Lima (Laval).**	**Boniface** (Sochaux) ; **Fiawoo (Sochaux) ; François (Amiens) ; A. Michel (entr. Grenoble) ; Soloy (Le Havre) ; Sergi (Valence) ; Revelles (Toulon) ; Bonnafous (Kriens, Suisse) ; Blino (Grenoble).**	Stage jusqu'au 10 juillet à Aime-Macot. Matches amicaux (juillet) : le 9 contre Grenoble à Aime ; le 16 contre Clermont à Clermont ; le 23 contre Nancy à Louhans-Cuiseaux ; le 29 contre l'AJ Auxerre à Louhans-Cuiseaux.
MARTIGUES **Entr.** : Parizon	**Moulin (Lyon) ; Renaud (Cannes), N'Diaye (p. Bordeaux) ; Serreau (p. Toulouse) ; Frankowski (Poitiers) ;** Soucasse (Saint-Etienne).	**F. Mendy (Bastia) ; Bouisset (Guingamp) ; C. Rémy (Rennes) ; Petrucci (Istres) ;** Dicanot, **Karaa (Lorient) ;** Vialet ; Raviot ; Priou (Istres) ; Sylla (Royal Antwerp) ; **Grimaud** (Troyes) ; **Durand (Bastia) ;** Belmadi (Marseille).	Stage jusqu'au 11 juillet à Font-Romeu. Matches amicaux (juillet) : le 13 contre Marseille ; le 23 contre Zagreb à Digne ; le 26 contre Nice à Port-Saint-Louis-du-Rhône.
MULHOUSE **Entr.** : Bourges	**Jezierski (Troyes) ; P.-Y. David (Saint-Brieuc) ; Baldé (p. Marseille) ; Tumba (p. Metz).**	**Ravera (Istres) ; Guion (Red Star) ; Guiraud (r.p. Toulouse) ; Colling ; Sirvent ; Fraboulet ; Millereau** (Etoile Carouge, Suisse) ; Vareille (Ayr United) ; Gautier ; Walter ; Cuca (FC Séville).	Stage jusqu'au 11 juillet au Chambon-sur-Lignon. Matches amicaux (juillet) : le 8 contre une sélection régionale ; le 12 contre Sochaux à Riedsheim ; le 16 à Fribourg ; le 19 contre Strasbourg à Sarre-Union.
NANCY **Entr.** : Bölöni	Moracchini (Bastia) ; **Wiart (Charleville).**	**Fanzel (Le Mans) ; Wimbée (Cannes) ; Rabesandratana (PSG) ; Bonora (Nîmes) ; Capiaux (Châteauroux) ; Séchet (Sarrebruck) ;** Robert ; **Avenet (Châteauroux).**	Stage jusqu'au 15 juillet à Munster.
NICE **Entr.** : Takac	**Angan (St-Brieuc) ; Aulanier (Saint-Etienne) ; Vignola (Créteil) ; Rol (Lyon) ; Martin (Montpellier) ; Vandecasteele (Bastia) ; Benali (D2 belge) ; Angibeaud (Toulon) ;** J. Novotny (Sparta Prague) ; Kozniku (Le Havre) ; Aubame (Trieste).	**Bah** (Valence, Esp.) ; **Crétier (Nîmes) ; Gomis (Bordeaux) ; Salimi** (Celta Vigo) ; **Tatarian (r.p. OM) ; Kubica (r.p. Standard Liège) ; Debbah** (Saragosse, Aston Villa) ; **Vermeulen ; Onorati ; Milinkovic ; Chaouch (Laval) ; Nègre ; De Neef (Le Havre).**	Stage jusqu'au 16 juillet à Clairefontaine. Matches amicaux (en juillet) : le 12 contre l'UNFP à Nemours ; le 15 contre Paris FC à Clairefontaine ; le 19 contre Toulon à La Crau ; le 23, Trophée des champions contre Monaco à Béziers ; le 26 contre Martigues à Port-Saint-Louis-du-Rhône.
NIMES **Entr.** : Mosca	**Daniélou (Perpignan) ; Crétier (Nice) ; Bonora (Nancy) ; Darmon (Sète) ;** Cuvier (Istres) ; **Ramdane (r.p. Le Havre) ;** Thiéblemont (Créteil) : Alidra (Alès).	**Jeunechamp (Auxerre) ; Levasseur (Gaz. Ajaccio) ;** Touron (arrêt) ; Preget ; Marx ; Auffret ; Ramdane.	Stage jusqu'au 9 juillet à Passy. Match amical (juillet) : le 26 contre Valence à Clarensac (30).
NIORT **Entr.** : Rust	**Le Frapper (Châteauroux) ; Van Kets (Le Mans) ; Debenest (r.p. Red Star) ;** Coulbault (Toulon) ; **Granger (Gueugnon) ;** P. Philippe (Bordeaux).	**Courtin (Beauvais) ; Gauvin (Saint-Etienne) ;** Hantz (Rodez) ; **Rouger (Châtellerault) ; Brochard (Tours) ;** Clément ; **Brunet (Limoges).**	Matches amicaux (juillet) : le 12 juillet contre Poitiers à Beaumont-Saint-Cyr ; le 16 contre Thouars à Damvix ; le 19 contre Bordeaux à La Teste ; le 26 contre Toulouse à Saint-Seurin.
RED STAR **Entr.** : Sérafin	**Guion (Mulhouse) ; Sérafin (entr.) ; Crucet (Perpignan) ; Dujeux (p. Auxerre) ;** J. André (Auxerre) ; **De Blasiis (Caen).**	**Debenest (r.p. Niort) ; Médaillon** (Pau) ; **Noël ; Djaffo** (Angleterre) ; **Dorizon ; Authié (Aurillac) ; Djaadaoui (entr.) ;** Agasson (Bordeaux) ; Boutal (Caen, Sochaux) ; **Mermet-Maréchal (Louhans) ; Guillou (Saint-Etienne) ; Brouard (Caen).**	Stage jusqu'au 11 juillet à Chaumont. Matches amicaux (juillet) : le 10 contre Troyes à Chaumont ; le 14 à Tours ; le 18 contre Beauvais à Hermes ; le 26 contre Caen.
SAINT-ÉTIENNE **Entr.** : Repellini.	**Soucasse (r.p. Perpignan) ; Gauvin (Niort) ; Guillou (Red Star) ;** Moussouni (JS Kabylie) ; **Repellini (entr.) ; Alonzo (OM).**	**Mankowski (entr.) ; Aulanier (Nice) ; Sagnol (Monaco) ; N'Diaye (Nantes) ; Sassus (r.p. Lyon) ;** Billong ; **Santini (Sochaux) ;** Soucasse (Martigues).	Matches amicaux (juillet) : le 14 contre Gueugnon à Dompierre ; le 23 contre Bratislava à Bas-en-Basset.
SOCHAUX **Entr.** : Hadzibegic, Anziani (entr. adj.)	**Isabey (Besançon) ; Viseux (Amiens) ; Y. Bouger (Lorient) ; Dallet (Lens) ; Fiawoo (Louhans-Cuiseaux) ; Boniface (Louhans-Cuiseaux) ; Y. Lemée (Orléans) ; Santini (Saint-Etienne) ;** Boutal (Red Star).	**Cassard (Le Havre) ; Garny (Montpellier) ; Bouafia ; Diringer ;** Gunnlaugsson ; **Laurent ;** S. Michel (Cannes) ; **Pamic (Rostock) ; Piton ;** Reuzeau ; **Schreiner** (Troyes) ; Cuervo (Saint-Etienne) ; Héllion (p. Lorient) ; De La Quintinie (Lorient).	Stage jusqu'au 11 juillet à Vittel. Matches amicaux (juillet) : le 12 contre Mulhouse à Riedifheim ; le 16 contre Besançon à Besançon ; le 22 contre Gueugnon à Vercel ; le 26 contre Bratislava à Sochaux.
TOULON **Entr.** : Emon	**Durand, Mazzuchetti (Perpignan) ; Revelles (Louhans-Cuiseaux) ; Emon (entr.) ; Marquet (Gueugnon) ; Agali (p. Marseille) ; Valero (La Ciotat) ; Vervoort (Guimaraes) ; Malek (Vitrolles) ; Del Giovanne (Vitrolles).**	**Bracci (entr.) ; Angibeaud (Nice) ; Moses (r.p. Düsseldorf) ;** Cabezas (Suisse) ; Coulbault ; **Boissier (Istres) ; Cabon (Aurillac) ;** Bonadei (Wasquehal).	Stage jusqu'au 13 juillet à Aix-les-Bains. Matches amicaux (juillet, lieux à déterminer) : le 9 contre Saint-Etienne à Albertville ; le 13 contre Etoile Carouge à Aix-les-Bains ; le 14 contre Erevan à Manosque ; le 17 contre Fréjus ; le 19 contre l'UNFP à Cogolin ; le 25 contre Fréjus à Fréjus.
TROYES **Entr.** : Perrin	Grimaud (Martigues) ; Trinita (Lorient) ; Malheiro (Paris FC) ; Touron (Nîmes) ; Schreiner (Sochaux) ; **Djukic (Lorient) ; Lalisse (Saint-Brieuc) ; N'Diaye (Châteauroux) ;** Martel (Châteauroux) ; Rivenet (Lyon) ; Chagnaud (Amiens) ; **Weber (Bastia) ; Banach (Avignon) ; Jeanin (Lens).**	**Jezierski (Mulhouse) ; De La Quintinie (r.p. Sochaux) ; Merdy (r.p. Rennes) ; Montero (Lorient) ; Molinier ; Louis-Marie** (Reims) ; **Maufroy (Valence) ;** Tingry (Pau) ; Legaz, Braud ; Di Rocco (St-Denis-St-Leu).	Stage du 12 au 19 juillet aux Pays-Bas. Matches amicaux (juillet) : le 10 contre le Red Star à Chaumont ; le 26 contre Paris FC à Hyères.
VALENCE **Entr.** : Lavagne	**Sergi (Louhans-Cuiseaux) ; Celdran (p. Guingamp) ; Maufroy (Troyes) ; Ossey (Grenoble) ; Bouquet (St-Priest) ; Merdy (p. Rennes), Le Crom (p. Auxerre).**	**Martel (r.p. Châteauroux) ; Lukunku (r.p. Monaco) ; Moutard ; N'Diefi ; S. Rondelaere (Metz) ; Crémillieux.**	Stage jusqu'au 14 juillet à Hauteville. Matches amicaux (juillet) : le 16 contre Saint-Etienne au Pouzin ; le 19 à Istres ; le 22 contre Saint-Priest ; le 26 contre Nîmes à Clarensac (30).
WASQUEHAL **Entr.** : Docquiert	**Chouya** (Amiens) ; **Allais** (la Réunion) ; **Scrimenti (Charleville) ;** Bonadei (Toulon).		Stage jusqu'au 12 juillet à Vichy. Matches amicaux (juillet) : le 9 contre l'UNFP à Vichy ; le 12 contre Gueugnon à Bourbon-Lancy ; les 20 et 26 juillet Challenge Émile-Ollivier : Wasquehal-Lille (le 20) et finale des gagnants ou perdants (le 26) à Lille.

En l'état actuel, Troyes est repêché alors que Perpignan et Charleville joueront en National. La composition de la D 2 peut encore évoluer selon l'issue du recours de Charleville devant le CNOSF et de l'éventuel appel de Perpignan devant le Conseil fédéral.
En gras, les transferts et les destinations acquis.

AU CŒUR DU STADE DE FRANCE

Durant tout l'été, *FF* vous convie sur le chantier du Stade de France où près de 1 400 personnes travaillent sans discontinuer. Chaque mardi et vendredi, nous partirons à la rencontre d'un homme ou d'une femme qui mettent tout leur cœur au service de la Coupe du monde 1998.

Sous le plus grand chapiteau du monde

BALLET. *Ouvriers funambules, Martial et Nicolas travaillent là où les autres ne peuvent pas passer. A plus de 40 mètres du sol, ces « voltigeurs » peignent les pylônes du plus grand chapiteau de la Coupe du monde...*

Ne les appelez pas « têtes brûlées ». Surtout pas. Martial et Nicolas s'en défendent. Pourtant, à les voir singer les Tarzan le long des colonnes du Stade de France, on les croirait volontiers sortis de chez les Grüss ou les Fratellini.

Déjà, le cadre s'y prête. Une longue tente de verre, suspendue à des haubans blancs, défiant les nuages souffreteux du ciel de Saint-Denis. Des gradins prêts à battre des mains et des pieds au spectacle de ces voltigeurs du bâtiment.

Eux, suspendus dans le vide, jouent les acrobates le long des parois. Une flexion des jambes, un coup de reins, et les voilà propulsés de l'autre côté d'un pylône. Comme dans un ballet aérien pour funambules de haute volée.

Pourtant, il ne faut pas se méprendre. On n'est pas au cirque, ici. Les deux gaillards travaillent pour de bon. Et si l'appellation « travaux acrobatiques » reste officielle pour leur activité, Martial et Nicolas préfèrent ne pas trop s'en vanter. « Vis-à-vis des collègues du chantier, ce n'est pas toujours bien vu, souffle ce dernier. On n'a pas forcément bonne réputation. Les autres se disent " Ouais, ils ne font pas grand-chose, ils se la coulent douce... " Mais quand je les fais monter sur la corde... ils déchantent vite fait ! »

« UNE RIGOLADE »

Pas étonnant. A Saint-Denis, les duettistes évoluent à 40 mètres au-dessus du sol. Impressionnant ? « Tu parles, sourit Martial Saillet, c'est de la rigolade. Une fois, j'ai travaillé sur un pylône à plus de 320 mètres ! Quand on bosse sur Paris, on monte sur des tours de cinq-six étages. Le premier quart d'heure, je trouve ça haut. Ça change, ça fait bizarre, et puis après je n'y pense même plus... »

D'ailleurs, s'il avoue être content de participer à la construction du futur joyau de la Coupe du monde, Nicolas trouve que « le boulot manque de fun ». Pas étonnant pour ce dingue d'escalade, devenu spécialiste du « travail d'accès difficile » pour gagner un peu d'argent en marge de ses études de langues. Le jeune homme (vingt et un ans) trouve même l'énergie de grimper un peu le week-end, juste pour le plaisir. « Certains autres cordistes avouent être un peu dégoûtés de l'escalade, poursuit le " Nicolas Hulot " du chantier. Pas moi. » Martial, lui, a emprunté le chemin inverse. Si Nicolas reste « le » spécialiste des hauteurs, lui a reçu avant tout une formation de plombier. Il n'a atterri sur les cordes qu'après avoir effectué plusieurs stages, lu des ouvrages sur la question. « J'ai d'abord descendu des gouttières parisiennes à la corde lisse. Puis je me suis lancé pour me spécialiser dans le travail acrobatique. »

En fait, les voies des cordistes semblent bien différentes. « Au départ, les guides de haute montagne étaient les plus engagés dans le métier, explique Nicolas. Mais ils ne savaient rien faire. Alors, on trouve de tout : des spéléologues, des grimpeurs... mais toujours avec le sens du bricolage. »

Les principales qualités du parfait cordiste : la polyvalence et la rapidité d'adaptation. Arrivé le matin, il doit avoir préparé le chantier et compris le travail en partant le soir. Mais, bien sûr, son principal atout reste son savoir-faire « aérien ». Car « peu de gens veulent aller là-haut, ricane Martial. C'est pour cela que le job paie bien ».

Pourtant, Martial et Nicolas jurent les grands dieux (s'agit-il de Jupiter, dieu du Ciel romain ?) qu'il « est plus aventureux de traverser une autoroute ou de travailler sur un échafaudage que d'exercer (notre) profession. Il n'y a pratiquement jamais de morts, et le peu d'accidents provient d'une erreur humaine. Les risques sont essentiellement subjectifs ». Le seul danger ? Travailler dans des quartiers mal fréquentés, où « certains s'amusent à voler des mousquetons ou même à couper le bout des cordes. Dans ces cas-là, on a vite fait de se retrouver à terre ! »

« PENDUS » EN HAUT DES ÉGLISES

Martial redresse la tête, regarde droit devant lui et lance fièrement : « Pourtant, on n'a pas peur. On reste prudent, mais on n'a pas peur. C'est une question d'habitude. » Ben voyons. Pour leurs loisirs, les anti-casse-cou pratiquent tout de même le parachutisme, le saut à l'élastique, l'ULM, le deltaplane et, bien sûr, l'escalade. Nicolas confesse seulement « avoir toujours été attiré par les sensations, dès l'enfance ». Mais c'est l'escalade qui lui a changé la vie. Ouvert de nouveaux horizons. Et permis de trouver un travail.

A la fin de l'été, ils quitteront le Stade de France. Fiers d'avoir participé à la construction de ce « beau truc », comme ils disent. Mais impatients de se produire sur leur lieu de travail favori : les clochers. « Pendus » en haut des églises ou des cathédrales, ils pourront se faire plaisir en remettant à neuf de vieilles pierres. « Si on ne rénove pas de temps en temps, on pète un câble. » Un peu dangereux pour des artistes de haut vol...

ARNAUD TULIPIER
Photo MICHEL DESCHAMPS

Vendredi prochain : *Allô Ali ?*

NATIONAL CALENDRIER 97-98

1re JOURNÉE
Samedi 2 août 1997

Thouars	Fréjus
Créteil US	Charleville
Poitiers	Paris FC
Raon-l'Etape	Angoulême
Perpignan	Ajaccio AC
Ajaccio GFCO	Racing CF 92
Istres	Epinal
Noisy-le-Sec	Angers
Sedan	St-Maur-Lusit.
Tours	St-Denis/St-Leu

2e JOURNÉE
Samedi 9 août 1997

Thouars	Poitiers
Fréjus	Créteil US
Charleville	Raon-l'Etape
Paris FC	Ajaccio GFCO
Angoulême	Perpignan
Ajaccio AC	Istres
Racing CF 92	Tours
Epinal	Noisy-le-Sec
Angers	Sedan
St-Maur-Lusit.	St-Denis/St-Leu

3e JOURNÉE
Samedi 16 août 1997

Créteil US	Thouars
Poitiers	Fréjus
Raon-l'Etape	Paris FC
Perpignan	Charleville
Ajaccio GFCO	Ajaccio AC
Istres	Racing CF 92
Noisy-le-Sec	Angoulême
Sedan	Epinal
Tours	St-Maur-Lusit.
St-Denis/St-Leu	Angers

4e JOURNÉE
Mercredi 20 août 1997

Thouars	Raon-l'Etape
Fréjus	Perpignan
Créteil US	Istres
Charleville	Poitiers
Paris FC	Tours
Angoulême	Ajaccio GFCO
Ajaccio AC	Noisy-le-Sec
Racing CF 92	Sedan
Epinal	St-Denis/St-Leu
Angers	St-Maur-Lusit.

5e JOURNÉE
Samedi 23 août 1997

Poitiers	Créteil US
Raon-l'Etape	Fréjus
Perpignan	Thouars
Ajaccio GFCO	Charleville
Istres	Paris FC
Noisy-le-Sec	Racing CF 92
Sedan	Ajaccio AC
St-Maur-Lusit.	Epinal
Tours	Angers
St-Denis/St-Leu	Angoulême

6e JOURNÉE
Samedi 30 août 1997

Thouars	Noisy-le-Sec
Fréjus	Ajaccio GFCO
Créteil US	Raon-l'Etape
Charleville	Istres
Poitiers	Tours
Paris FC	Perpignan
Angoulême	Sedan
Ajaccio AC	St-Denis/St-Leu
Racing CF 92	St-Maur-Lusit.
Epinal	Angers

7e JOURNÉE
Samedi 6 septembre 1997

Raon-l'Etape	Poitiers
Perpignan	Créteil US
Ajaccio GFCO	Thouars
Istres	Fréjus
Noisy-le-Sec	Charleville
Angers	Angoulême
Sedan	Paris FC
St-Maur-Lusit.	Ajaccio AC
Tours	Epinal
St-Denis/St-Leu	Racing CF 92

8e JOURNÉE
Samedi 13 septembre 1997

Thouars	Istres
Fréjus	Noisy-le-Sec
Créteil US	Ajaccio GFCO
Charleville	St-Maur-Lusit.
Poitiers	Perpignan
Paris FC	St-Denis/St-Leu
Raon-l'Etape	Sedan
Angoulême	Tours
Ajaccio AC	Angers
Racing CF 92	Epinal

9e JOURNÉE
Samedi 20 septembre 1997

Perpignan	Raon-l'Etape
Ajaccio GFCO	Poitiers
Istres	Angoulême
Epinal	Fréjus
Noisy-le-Sec	Paris FC
Angers	Racing CF 92
Sedan	Charleville
St-Maur-Lusit.	Créteil US
Tours	Ajaccio AC
St-Denis/St-Leu	Thouars

10e JOURNÉE
Samedi 27 septembre 1997

Thouars	Sedan
Fréjus	St-Denis/St-Leu
Créteil US	Noisy-le-Sec
Charleville	Tours
Poitiers	Istres
Paris FC	Angers
Raon-l'Etape	Ajaccio GFCO
Angoulême	Epinal
Perpignan	St-Maur-Lusit.
Ajaccio AC	Racing CF 92

11e JOURNÉE
Samedi 4 octobre 1997

Ajaccio GFCO	Perpignan
Racing CF 92	Angoulême
Istres	Raon-l'Etape
Epinal	Ajaccio AC
Noisy-le-Sec	Poitiers
Angers	Thouars
Sedan	Créteil US
St-Maur-Lusit.	Paris FC
Tours	Fréjus
St-Denis/St-Leu	Charleville

12e JOURNÉE
Vendredi 10 octobre 1997

Thouars	St-Maur-Lusit.
Fréjus	Angers
Créteil US	St-Denis/St-Leu
Charleville	Epinal
Poitiers	Sedan
Paris FC	Racing CF 92
Raon-l'Etape	Noisy-le-Sec
Angoulême	Ajaccio AC
Perpignan	Tours
Ajaccio GFCO	Istres

Photo MAG'SPORTS

IZQUIERDO (Racing 92)

13e JOURNÉE
Mercredi 15 octobre 1997

Ajaccio AC	Paris FC
Racing CF 92	Thouars
Istres	Perpignan
Epinal	Créteil US
Noisy-le-Sec	Ajaccio GFCO
Angers	Charleville
Sedan	Fréjus
St-Maur-Lusit.	Angoulême
Tours	Raon-l'Etape
St-Denis/St-Leu	Poitiers

14e JOURNÉE
Samedi 18 octobre 1997

Thouars	Epinal
Fréjus	Racing CF 92
Créteil US	Angers
Charleville	Ajaceio AC
Poitiers	St-Maur-Lusit.
Paris FC	Angoulême
Raon-l'Etape	St-Denis/St-Leu
Perpignan	Noisy-le-Sec
Ajaccio GFCO	Tours
Istres	Sedan

15e JOURNÉE
Vendredi 31 octobre 1997

Angoulême	Thouars
Ajaccio AC	Fréjus
Racing CF 92	Charleville
Epinal	Paris FC
Noisy-le-Sec	Istres
Angers	Poitiers
Sedan	Ajaccio GFCO
St-Maur-Lusit.	Raon-l'Etape
Tours	Créteil US
St-Denis/St-Leu	Perpignan

16e JOURNÉE
Vendredi 14 novembre 1997

Thouars	Ajaccio AC
Fréjus	Angoulême
Créteil US	Racing CF 92
Charleville	Paris FC
Poitiers	Epinal
Raon-l'Etape	Angers
Perpignan	Sedan
Ajaccio GFCO	St-Denis/St-Leu
Istres	Tours
Noisy-le-Sec	St-Maur-Lusit.

17e JOURNÉE
Mardi 18 novembre 1997

Paris FC	Fréjus
Angoulême	Charleville
Ajaccio AC	Créteil US
Racing CF 92	Poitiers
Epinal	Raon-l'Etape
Angers	Perpignan
Sedan	Noisy-le-Sec
St-Maur-Lusit.	Ajaccio GFCO
Tours	Thouars
St-Denis/St-Leu	Istres

18e JOURNÉE
Samedi 22 novembre 1997

Thouars	Paris FC
Fréjus	Charleville
Créteil US	Angoulême
Poitiers	Ajaccio AC
Raon-l'Etape	Racing CF 92
Perpignan	Epinal
Ajaccio GFCO	Angers
Istres	St-Maur-Lusit.
Noisy-le-Sec	St-Denis/St-Leu
Sedan	Tours

19e JOURNÉE
Samedi 6 décembre 1997

Charleville	Thouars
Paris FC	Créteil US
Angoulême	Poitiers
Ajaccio AC	Raon-l'Etape
Racing CF 92	Perpignan
Epinal	Ajaccio GFCO
Angers	Istres
St-Maur-Lusit.	Fréjus
Tours	Noisy-le-Sec
St-Denis/St-Leu	Sedan

CLASSEMENT ALLER

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
5. .....
6. .....
7. .....
8. .....
9. .....
10. .....
11. .....
12. .....
13. .....
14. .....
15. .....
16. .....
17. .....
18. .....
19. .....
20. .....

20e JOURNÉE
Samedi 13 décembre 1997

Créteil US	☐	Fréjus	☐
Poitiers	☐	Thouars	☐
Raon-l'Etape	☐	Charleville	☐
Perpignan	☐	Angoulême	☐
Ajaccio GFCO	☐	Paris FC	☐
Istres	☐	Ajaccio AC	☐
Noisy-le-Sec	☐	Epinal	☐
Sedan	☐	Angers	☐
Tours	☐	Racing CF 92	☐
St-Denis/St-Leu	☐	St-Maur-Lusit.	☐

21e JOURNÉE
Samedi 10 janvier 1998

Thouars	☐	Créteil US	☐
Fréjus	☐	Poitiers	☐
Charleville	☐	Perpignan	☐
Paris FC	☐	Raon-l'Etape	☐
Angoulême	☐	Noisy-le-Sec	☐
Ajaccio AC	☐	Ajaccio GFCO	☐
Racing CF 92	☐	Istres	☐
Epinal	☐	Sedan	☐
Angers	☐	St-Denis/St-Leu	☐
St-Maur-Lusit.	☐	Tours	☐

22e JOURNÉE
Samedi 24 janvier 1998

Poitiers	☐	Charleville	☐
Raon-l'Etape	☐	Thouars	☐
Perpignan	☐	Fréjus	☐
Ajaccio GFCO	☐	Angoulême	☐
Istres	☐	Créteil US	☐
Noisy-le-Sec	☐	Ajaccio AC	☐
Sedan	☐	Racing CF 92	☐
St-Maur-Lusit.	☐	Angers	☐
Tours	☐	Paris FC	☐
St-Denis/St-Leu	☐	Epinal	☐

23e JOURNÉE
Vendredi 30 janvier 1998

Thouars	☐	Perpignan	☐
Fréjus	☐	Raon-l'Etape	☐
Créteil US	☐	Poitiers	☐
Charleville	☐	Ajaccio GFCO	☐
Paris FC	☐	Istres	☐
Angoulême	☐	St-Denis/St-Leu	☐
Ajaccio AC	☐	Sedan	☐
Racing CF 92	☐	Noisy-le-Sec	☐
Epinal	☐	St-Maur-Lusit.	☐
Angers	☐	Tours	☐

24e JOURNÉE
Samedi 14 février 1998

Raon-l'Etape	☐	Créteil US	☐
Perpignan	☐	Paris FC	☐
Ajaccio GFCO	☐	Fréjus	☐
Istres	☐	Charleville	☐
Noisy-le-Sec	☐	Thouars	☐
Angers	☐	Epinal	☐
Sedan	☐	Angoulême	☐
St-Maur-Lusit.	☐	Racing CF 92	☐
Tours	☐	Poitiers	☐
St-Denis/St-Leu	☐	Ajaccio AC	☐

25e JOURNÉE
Samedi 21 février 1998

Thouars	☐	Ajaccio GFCO	☐
Fréjus	☐	Istres	☐
Créteil US	☐	Perpignan	☐
Charleville	☐	Noisy-le-Sec	☐
Poitiers	☐	Raon-l'Etape	☐
Paris FC	☐	Sedan	☐
Angoulême	☐	Angers	☐
Ajaccio AC	☐	St-Maur-Lusit.	☐
Racing CF 92	☐	St-Denis/St-Leu	☐
Epinal	☐	Tours	☐

26e JOURNÉE
Samedi 7 mars 1998

Perpignan	☐	Poitiers	☐
Ajaccio GFCO	☐	Créteil US	☐
Istres	☐	Thouars	☐
Epinal	☐	Racing CF 92	☐
Noisy-le-Sec	☐	Fréjus	☐
Angers	☐	Ajaccio AC	☐
Sedan	☐	Raon-l'Etape	☐
St-Maur-Lusit.	☐	Charleville	☐
Tours	☐	Angoulême	☐
St-Denis/St-Leu	☐	Paris FC	☐

27e JOURNÉE
Samedi 14 mars 1998

Thouars	☐	St-Denis/St-Leu	☐
Fréjus	☐	Epinal	☐
Créteil US	☐	St-Maur-Lusit.	☐
Charleville	☐	Sedan	☐
Poitiers	☐	Ajaccio GFCO	☐
Paris FC	☐	Noisy-le-Sec	☐
Raon-l'Etape	☐	Perpignan	☐
Angoulême	☐	Istres	☐
Ajaccio AC	☐	Tours	☐
Racing CF 92	☐	Angers	☐

28e JOURNÉE
Mardi 24 mars 1998

Ajaccio GFCO	☐	Raon-l'Etape	☐
Racing CF 92	☐	Ajaccio AC	☐
Istres	☐	Poitiers	☐
Epinal	☐	Angoulême	☐
Noisy-le-Sec	☐	Créteil US	☐
Angers	☐	Paris FC	☐
Sedan	☐	Thouars	☐
St-Maur-Lusit.	☐	Perpignan	☐
Tours	☐	Charleville	☐
St-Denis/St-Leu	☐	Fréjus	☐

29e JOURNÉE
Samedi 28 mars 1998

Thouars	☐	Angers	☐
Fréjus	☐	Tours	☐
Créteil US	☐	Sedan	☐
Charleville	☐	St-Denis/St-Leu	☐
Poitiers	☐	Noisy-le-Sec	☐
Paris FC	☐	St-Maur-Lusit.	☐
Raon-l'Etape	☐	Istres	☐
Angoulême	☐	Racing CF 92	☐
Perpignan	☐	Ajaccio GFCO	☐
Ajaccio AC	☐	Epinal	☐

30e JOURNÉE
Vendredi 3 avril 1998

Ajaccio AC	☐	Angoulême	☐
Racing CF 92	☐	Paris FC	☐
Istres	☐	Ajaccio GFCO	☐
Epinal	☐	Charleville	☐
Noisy-le-Sec	☐	Raon-l'Etape	☐
Angers	☐	Fréjus	☐
Sedan	☐	Poitiers	☐
St-Maur-Lusit.	☐	Thouars	☐
Tours	☐	Perpignan	☐
St-Denis/St-Leu	☐	Créteil US	☐

31e JOURNÉE
Vendredi 10 avril 1998

Thouars	☐	Racing CF 92	☐
Fréjus	☐	Sedan	☐
Créteil US	☐	Epinal	☐
Charleville	☐	Angers	☐
Poitiers	☐	St-Denis/St-Leu	☐
Paris FC	☐	Ajaccio AC	☐
Raon-l'Etape	☐	Tours	☐
Angoulême	☐	St-Maur-Lusit.	☐
Perpignan	☐	Istres	☐
Ajaccio GFCO	☐	Noisy-le-Sec	☐

32e JOURNÉE
Samedi 18 avril 1998

Angoulême	☐	Paris FC	☐
Ajaccio AC	☐	Charleville	☐
Racing CF 92	☐	Fréjus	☐
Epinal	☐	Thouars	☐
Noisy-le-Sec	☐	Perpignan	☐
Angers	☐	Créteil US	☐
Sedan	☐	Istres	☐
St-Maur-Lusit.	☐	Poitiers	☐
Tours	☐	Ajaccio GFCO	☐
St-Denis/St-Leu	☐	Raon-l'Etape	☐

33e JOURNÉE
Vendredi 24 avril 1998

Thouars	☐	Angoulême	☐
Fréjus	☐	Ajaccio AC	☐
Créteil US	☐	Tours	☐
Charleville	☐	Racing CF 92	☐
Poitiers	☐	Angers	☐
Paris FC	☐	Epinal	☐
Raon-l'Etape	☐	St-Maur-Lusit.	☐
Perpignan	☐	St-Denis/St-Leu	☐
Ajaccio GFCO	☐	Sedan	☐
Istres	☐	Noisy-le-Sec	☐

34e JOURNÉE
Vendredi 1er mai 1998

Paris FC	☐	Charleville	☐
Angoulême	☐	Fréjus	☐
Ajaccio AC	☐	Thouars	☐
Racing CF 92	☐	Créteil US	☐
Epinal	☐	Poitiers	☐
Angers	☐	Raon-l'Etape	☐
Sedan	☐	Perpignan	☐
St-Maur-Lusit.	☐	Noisy-le-Sec	☐
Tours	☐	Istres	☐
St-Denis/St-Leu	☐	Ajaccio GFCO	☐

35e JOURNÉE
Vendredi 8 mai 1998

Thouars	☐	Tours	☐
Fréjus	☐	Paris FC	☐
Créteil US	☐	Ajaccio AC	☐
Charleville	☐	Angoulême	☐
Poitiers	☐	Racing CF 92	☐
Raon-l'Etape	☐	Epinal	☐
Perpignan	☐	Angers	☐
Ajaccio GFCO	☐	St-Maur-Lusit.	☐
Istres	☐	St-Denis/St-Leu	☐
Noisy-le-Sec	☐	Sedan	☐

36e JOURNÉE
Samedi 16 mai 1998

Charleville	☐	Fréjus	☐
Paris FC	☐	Thouars	☐
Angoulême	☐	Créteil US	☐
Ajaccio AC	☐	Poitiers	☐
Racing CF 92	☐	Raon-l'Etape	☐
Epinal	☐	Perpignan	☐
Angers	☐	Ajaccio GFCO	☐
St-Maur-Lusit.	☐	Istres	☐
Tours	☐	Sedan	☐
St-Denis/St-Leu	☐	Noisy-le-Sec	☐

37e JOURNÉE
Samedi 23 mai 1998

Thouars	☐	Charleville	☐
Fréjus	☐	St-Maur-Lusit.	☐
Créteil US	☐	Paris FC	☐
Poitiers	☐	Angoulême	☐
Raon-l'Etape	☐	Ajaccio AC	☐
Perpignan	☐	Racing CF 92	☐
Ajaccio GFCO	☐	Epinal	☐
Istres	☐	Angers	☐
Noisy-le-Sec	☐	Tours	☐
Sedan	☐	St-Denis/St-Leu	☐

Photo Jackie DELORME

SOUCASSE (Perpignan)

38e JOURNÉE
Samedi 30 mai 1998

Fréjus	☐	Thouars	☐
Charleville	☐	Créteil US	☐
Paris FC	☐	Poitiers	☐
Angoulême	☐	Raon-l'Etape	☐
Ajaccio AC	☐	Perpignan	☐
Racing CF 92	☐	Ajaccio GFCO	☐
Epinal	☐	Istres	☐
Angers	☐	Noisy-le-Sec	☐
St-Maur-Lusit.	☐	Sedan	☐
St-Denis/St-Leu	☐	Tours	☐

CLASSEMENT FINAL

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
5. .....
6. .....
7. .....
8. .....
9. .....
10. .....
11. .....
12. .....
13. .....
14. .....
15. .....
16. .....
17. .....
18. .....
19. .....
20. .....

Paris-SG louche vers Genève

ADVERSAIRE. *Les Parisiens sauront demain à midi, à l'occasion du premier tirage européen de la saison, de quel match du premier tour qualificatif de C 1 (23 et 30 juillet) sortira le club qui sera leur adversaire au second tour, le mois prochain.*

Désormais, suite à l'inflation du nombre de pays inscrits à l'UEFA (on est passé en sept ans de 34 à 51 nations affiliées), les Coupes d'Europe débutent au mois de juillet. L'an passé, seule la C 3 était concernée. Cette année, la C 1 l'est également puisque la formule a été modifiée et les champions des petits pays, absents depuis trois ans, réintégrés dans la compétition phare.

Le premier tour qualificatif (23 et 30 juillet), dont le tirage aura lieu demain mercredi à l'hôtel *Hilton* de Genève, concerne les pays les moins bien placés à l'indice UEFA en C 3. Mais en C 1, où il n'y a qu'un qualifié par pays sauf pour les huit meilleurs, les pays moyens sont également sur le pont (seuls les 17 mieux classés sont exempts). C'est ainsi que ce premier tirage européen de l'année concernera certains clubs déjà apparus en Ligue des champions, tels que Glasgow Rangers, Steaua Bucarest ou Dynamo Kiev.

188 CLUBS SUR LE PONT

Le second tour qualificatif de C 1 et l'unique tour qualificatif de C 2, dont les têtes de série sont déjà connues, seront également tirés au sort demain. Un tirage spécial sera fait à la fin du mois pour le second tour qualificatif de C 3, l'ordre des têtes de série, dans cette épreuve, dépendant de l'identité des qualifiés.

Les Français, qui restent dans l'élite même après avoir perdu leur deuxième place aux dépens de l'Espagne, ne sont donc directement intéressés qu'en C 1. En la personne du PSG qui saura donc demain matin de quel match sortira son adversaire pour le second tour qualificatif en août.

Ils seront 188 clubs à participer cette saison aux compétitions européennes qui rassembleront 48 des 51 pays affiliés à l'UEFA, puisque l'Albanie (suspendue), la Bosnie et Saint-Marin ne participent pas, mais qu'Andorre fait son entrée en C 3 : 55 en C 1 (46 champions nationaux, Andorre et le Liechtenstein n'étant pas admis, les seconds des Championnats des huit meilleurs pays à l'indice — Italie, Espagne, France, Allemagne, Pays-Bas, Portugal, Angleterre, Turquie — et le tenant, Dortmund, qui n'a terminé que troisième de son Championnat) ; 47 en C 2 (Andorre non admis) ; 86 en C 3 (79 qualifiés « aux places » dans les différents Championnats nationaux, plus Schalke, le tenant, seulement douzième de la Bundesliga mais repêché selon le règlement, les trois qualifiés de la Coupe Intertoto et les trois du Fair-play qui reviennent cette saison à l'Angleterre, la Suède et la Norvège). Selon la nouvelle formule de la C 1, les seize battus du second tour éliminatoire de C 1 seront reversés en septembre en trente-deuxièmes de finale de la C 3 (cela peut concerner PSG), un tel transvasement ayant déjà eu lieu l'an dernier mais n'ayant alors concerné que huit équipes (il n'y avait que vingt-quatre participants en Coupe des champions et seize clubs concernés par l'unique tour qualificatif). Tout étant en place pour ce premier écrémage, la parole est maintenant au hasard.

JEAN-JACQUES VIERNE

Photo Didier FÈVRE

Laurent Fournier, avec Paris, Luis Enrique, avec Barcelone, guetteront avec attention le résultat du tirage au sort de Genève. Les deux finalistes de la C2 entreront à leur tour en piste dès le mois d'août pour accéder à la Ligue des champions.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **FC BOURG PÉRONNAS,** premier du groupe H de National 3, pour son accession en CFA.
- **FC TOURS,** troisième du groupe C de National 2, pour son accession au nouveau Championnat national.
- **RACING CF 92,** deuxième du groupe D de National 2, pour son accession au nouveau Championnat national.
- **FC GUEUGNON,** premier du groupe F de National 3, pour son accession en CFA.

COUPE DES COUPES

Début en août

La C 2 n'est pas concernée par le premier tour qualificatif. Il n'y aura qu'un seul tour préliminaire les 14 et 28 août qui concernera 30 clubs, mais les oppositions en seront décidées dès ce mercredi. Dans l'ordre du classement à l'indice, les clubs intéressés sont : Legia Varsovie (Pologne), Kilmarnock (Ecosse), National Bucarest (Roumanie), FC Zagreb (Croatie), Chakhtior Donetsk (Ukraine), Apoel Nicosie (Chypre), Hapoel Beer-Shebah (Israël), BVSC Budapest (Hongrie), Dynamo Batoum (Géorgie), Slovan Bratislava (Slovaquie), Dinabourg Daugavpils (Lettonie), FC Primorje (Slovaquie), Helsinki JK (Finlande), Beltchina Bobruisk (Biélorussie), IBV Vestmannaejar (Islande), Levski Sofia (Bulgarie), FC Sloga (Macédoine), Jalguiris Vilnius (Lituanie), Zimbru Chisinau (Moldavie), Glenavon (Irlande du Nord), FC Balzers (Liechtenstein), Cwbram Town (pays de Galles), Etoile Rouge (Yougoslavie), Sadam Tallinn (Estonie), Hibernians (Malte), Shelbourne (Eire), Ararat Erevan (Arménie), Union Luxembourg (Luxembourg), HB Thorshavn (îles Féroé) et Kapaz Gandja (Azerbaïdjan). Les 15 vainqueurs de ce tour préliminaire retrouveront pour le premier tour les 17 qualifiés d'office (toujours dans l'ordre de l'indice) : Vicence (Italie), Betis Séville (Espagne), **Nice** (France), Stuttgart (Allemagne), Roda Kerkkrade (Pays-Bas), Boavista (Portugal), Chelsea (Angleterre), Kocaelispor (Turquie), AEK Athènes (Grèce), Sturm Graz (Autriche), Lokomotiv Moscou (Russie), Ekeren (Belgique), FC Copenhague (Danemark), AIK Solna (Suède), Tromsö (Norvège), Slavia Prague (République tchèque) et FC Lucerne (Suisse).

TÊTES DE SÉRIE

Un petit espoir pour Bordeaux

En C 1, les têtes de série sont désignées d'après l'indice nations de l'UEFA. Celles du premier tour figurent dans le tableau ci-contre. Au second tour, les qualifiés direct (dont le PSG) seront têtes de série à l'exception du Sparta Prague, le moins bon à l'indice. Les modalités du tirage au sort des groupes, où les 16 qualifiés de ce second tour rejoindront les 8 qualifiés d'office (dont Monaco), restent à définir. En C 3, l'indice nations servira aussi pour les deux premiers tours qualificatifs. En trente-deuxièmes de finale, en septembre, lorsque rentreront les 27 qualifiés d'office (dont les 4 clubs français, Nantes, Bordeaux, Metz et Strasbourg), c'est l'indice clubs de l'UEFA qui sera pris en compte. Mais comme seront également concernés les 3 rescapés de l'Intertoto et les 16 battus du second tour qualificatif de C 1, il est impossible de faire des projections. Actuellement, Bordeaux (8e) et Nantes (15e) figurent dans les 16 meilleurs indices des qualifiés de C 3. Mais entre l'Intertoto et surtout les éventuels battus de C 1, il y a une vingtaine de clubs qui possèdent un indice suffisant pour prendre place dans la liste des 16 protégés du premier tour. Nantes n'a aucune chance de garder sa place et Bordeaux assez peu, voilà tout ce qu'il est possible de dire aujourd'hui. En revanche, le PSG, s'il est battu en C 1, et Auxerre, s'il sort de l'Intertoto, devraient figurer parmi les 16.

Au menu de la C1...

Premier tour qualificatif — 30 équipes

Têtes de série

FC Sion (SUI)
Widzew Lodz (POL)
Glasgow Rangers (ECO)
Steaua Bucarest (ROU) — Dynamo Tbilissi (GEO)
FC Croatia (CRO) — FC Kosice (SLQ)
Dynamo Kiev (UKR) — Skonto Riga (LET)
Anorthosis (CHY) — Branik Maribor (SLV)
Betar Jerusalem (ISR) — Jazz Pori (FIN)
MTK Budapest (HON) — FC Mozyr (BIE)

Non têtes de série

IA Akranes (ISL) — FC La Valette (MAL)
CSKA Sofia (BUL) — Derry City (IRL)
Sileks Kratovo (MAC) — Pyunic Erevan (ARM)
FC Constructorul (MOL) — Jeunesse d'Esch (LUX)
FC Crusaders (ILN) — Gl Gotu (FER)
Barry Town (GAL) — Neftchi Bakou (AZE)
Partizan Belgrade (YOU) — Kareda Siauliai (LIT)
FC Lantana (EST)

23 et 30 juillet

Deuxième tour qualificatif — 32 équipes

15 qualifiés du 1er tour

17 qualifiés directs

AC Parme (ITA) — Olympiakos (GRE)
FC Barcelone (ESP) — SV Salzbourg (AUT)
PARIS-SG (FRA) — Spartak Moscou (RUS)
Leverkusen (ALL) — Lierse SK (BEL)
Feyenoord (HOL) — IF Brondby (DAN)
Sporting Portugal (POR) — IFK Göteborg (SUE)
Newcastle (ANG) — BK Rosenborg (NOR)
Galatasaray (TUR) — Sparta Prague (RTC)
Besiktas (TUR)

13 et 27 août

Ligue des champions — 24 équipes

16 qualifiés du 2e tour

8 qualifiés directs têtes de série

Dortmund (ALL) — Bayern Munich (ALL)
Juventus Turin (ITA) — PSV Eindhoven (HOL)
Real Madrid (ESP) — FC Porto (POR)
AS MONACO (FRA) — Manchester United (ANG)

(6 groupes de 4)

17 septembre au 10 décembre

... et de la C3

Premier tour qualificatif — 40 équipes

Têtes de série

Viking Stavanger (NOR)
Brann Bergen (NOR)
FC Jablonec (RTC) — Hajduk Split (CRO)
Boby Brno (RTC) — Vorskla Poltava (UKR)
Neuchâtel Xamax (SUI) — Dniepr (UKR)
Grasshopper (SUI) — Apollon Limassol (CHY)
Odra Wodzislaw (POL) — Hapoël P. Tikva (ISR)
Celtic Glasgow (ECO) — Ujpest Dosza (HON)
Dundee United (ECO) — Ferencvaros (HON)
Dinamo Bucarest (ROU) — 1913 Poti (GEO)
Otelul Galati (ROU) — Spartak Trnava (SLQ)

Non têtes de série

FC Daugava (LET) — Inter Cardiff (GAL)
Hit Gorica (SLV) — Vojvodina (YOU)
My Pa 47 (FIN) — Flora Tallinn (EST)
Dynamo Minsk (BIE) — Birkirkara (MAL)
FC Reykjavik (ISL) — Bohemians Dublin (IRL)
Nefto Bourgas (BUL) — Erevan (ARM)
FC Pobeda (MAC) — Grevenmacher (LUX)
Inkaras Kaunas (LIT) — Klaksvikar (FER)
Nistru Ostraci (MOL) — Karabakh Agdam (AZE)
FC Coleraine (ILN) — FC Principat (AND)

23 et 30 juillet

Deuxième tour qualificatif — 36 équipes

20 qualifiés du 1er tour

16 qualifiés directs

Trabzonspor (TUR) — Excelsior Mouscron (BEL)
PAOK Salonique (GRE) — Anderlecht (BEL)
OFI Crète (GRE) — Herfolge (DAN)
Rapid Vienne (AUT) — Vejle BK (DAN)
FC Tirol (AUT) — Helsingborgs (SUE)
Vladikavkaz (RUS) — Malmö FF (SUE)
Rotor Volgograd (RUS) — Orebro SK (SUE)
FC Bruges (BEL) — Lillestrôm (NOR)

12 et 26 août

32es de finale — 64 équipes

18 qualifiés du 2e tour

16 éliminés de la C1

du 2e tour qualificatif

3 qualifiés Intertoto

27 qualifiés directs

Inter Milan (ITA) — SC Karlsruhe (ALL)
Lazio Rome (ITA) — Munich 1860 (ALL)
Udinese (ITA) — Schalke 04 (ALL)
Sampdoria Gênes (ITA) — FC Twente (HOL)
La Corogne (ESP) — Ajax Amsterdam (HOL)
Atletico Madrid (ESP) — Vitesse Arnhem (HOL)
Valladolid (ESP) — SC Benfica (POR)
Athletic Bilbao (ESP) — SC Braga (POR)
FC NANTES (FRA) — Vitoria Guimaraes (POR)
BORDEAUX (FRA) — Arsenal (ANG)
FC METZ (FRA) — Liverpool (ANG)
RC STRASBOURG (FRA) — Leicester (ANG)
VFL Bochum (ALL) — Aston Villa (ANG)
Fenerbahçe (TUR)

16 et 30 septembre

Intertoto

60 équipes

(voir l'effectif dans les résultats en page 16)

KRITER
Brut de Brut

KBB S.A. au capital de 254 772 720 F - R.C.S. Beaune B 343 48: 879

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, A CONSOMMER AVEC MODÉRATION

La Juve, reine

CLASSEMENT SUR LA PÉRIODE 1972-1997

1.	**Juventus**	**136 pts**
2.	**Bayern**	**129 pts**
3.	**Barcelone**	**126 pts**
4.	**Real Madrid**	**109 pts**
5.	**Ajax**	**108 pts**
6.	**Anderlecht**	**106 pts**
7.	**Liverpool**	**95 pts**
8.	**Milan AC**	**94 pts**
9.	**Benfica**	**93 pts**
10.	**Inter Milan**	**84 pts**
11.	FC Porto	76 pts
	Etoile Rouge	76 pts
13.	M'Gladbach	75 pts
14.	PSV Eindhoven	74 pts
15.	Dynamo Kiev	73 pts
16.	Hambourg	67 pts
17.	Feyenoord	64 pts
18.	Spartak Moscou	63 pts
19.	FC Bruges	61 pts
20.	FC Cologne	59 pts
21.	Austria Vienne	55 pts
22.	Atletico Madrid	54 pts
	Sporting Portugal	54 pts
24.	IFK Göteborg	53 pts
25.	Steaua Bucarest	52 pts
26.	Rapid Vienne	51 pts
	Glasgow Rangers	51 pts
28.	Celtic Glasgow	50 pts
29.	CSKA Sofia	49 pts
	Hajduk Split	49 pts
	Dynamo Dresde	49 pts
32.	Dundee United	47 pts
33.	Grasshopper	46 pts
34.	Aberdeen	45 pts
	AS Rome	45 pts
36.	Tottenham	44 pts
	Panathinaïkos	44 pts
38.	Francfort	43 pts
	Brême	43 pts
	Dinamo Bucarest	43 pts
41.	Monaco	42 pts
	Paris-SG	42 pts
43.	Standard Liège	41 pts
	Sparta Prague	41 pts
45.	Bordeaux	40 pts
	Marseille	40 pts
	Dynamo Moscou	40 pts
	Malmö F	40 pts
49.	Dortmund	39 pts
	Ferencvaros	39 pts
51.	Manchester Utd	38 pts
52.	Valence	37 pts
	Naples	37 pts
54.	Arsenal	36 pts
	FC Tirol	36 pts
	Olympiakos	36 pts
57.	Levski Sofia	35 pts
	Ujpest	35 pts
	Univ. Craiova	35 pts
	Galatasaray	35 pts
(...)		
68.	Nantes	33 pts
(...)		
74.	Saint-Etienne	30 pts
(...)		
91.	Auxerre	24 pts
(...)		
144.	Lens	13 pts
(...)		
175.	Bastia	10 pts
	Lyon	10 pts
	Sochaux	10 pts
(...)		
195.	Strasbourg	9 pts
(...)		
238.	Metz	7 pts
(...)		
277.	Montpellier	5 pts
(...)		
307.	Cannes	4 pts
	Nice	4 pts
	Nîmes	4 pts
	Toulouse	4 pts
(...)		
376.	Laval	2 pts
	Nancy	2 pts
(...)		
450.	Angers	1 pt
	Caen	1 pt
	Guingamp	1 pt
	Rennes	1 pt
(...)		

CLASSEMENT SUR LA PÉRIODE 1978-1987

1.	**R. Madrid**	**52 pts**
2.	**Juventus**	**49 pts**
3.	**Liverpool**	**48 pts**
	Anderlecht	**48 pts**
5.	**Barcelone**	**47 pts**
6.	**Bayern**	**45 pts**
7.	**Hambourg**	**36 pts**
8.	**M'Gladbach**	**34 pts**
	Austria Vienne	**34 pts**
	Inter Milan	**34 pts**
	IFK Göteborg	**34 pts**
(...)		
44.	Bordeaux	18 pts
(...)		
49.	Nantes	17 pts
(...)		
74.	Saint-Etienne	11 pts
(...)		
84.	Bastia	9 pts
(...)		
93.	Monaco	8 pts
	Paris-SG	8 pts
(...)		

CLASSEMENT SUR LA PÉRIODE 1988-1997

1.	**Barcelone**	**60 pts**
2.	**Milan AC**	**58 pts**
	Juventus	**58 pts**
4.	**Ajax**	**49 pts**
5.	**Benfica**	**43 pts**
6.	**Bayern**	**41 pts**
7.	**Dortmund**	**38 pts**
8.	**Real Madrid**	**37 pts**
9.	**Inter**	**35 pts**
	Brême	**35 pts**
11.	Paris-SG	34 pts
	Anderlecht	34 pts
13.	Marseille	33 pts
	Monaco	33 pts
	PSV Eindhoven	33 pts
	FC Porto	33 pts
17.	Sampdoria Gênes	32 pts
	Spartak Moscou	32 pts
19.	Steaua Bucarest	31 pts
20.	Parme	30 pts
(...)		
29.	Auxerre	22 pts
	Bordeaux	22 pts
(....)		
72.	Nantes	11 pts
(...)		

LEADER. *Si l'on effectue un classement des clubs selon leur carrière européenne depuis 1971, date où les compétitions continentales ont trouvé leur équilibre, le vieux club turinois est le numéro un, serré de près par le Bayern et le Barça. L'Allemagne domine encore l'Italie, et la France, malgré ses progrès, n'a produit que d'éphémères géants aux pieds d'argile.*

Quel est le meilleur club européen ? Si l'on s'en tient au palmarès global des compétitions européennes depuis qu'elles ont été créées par *L'Équipe* en 1955, certainement le Real. Archi-dominateur à la fin des années 50, le grand club madrilène figure toujours parmi le gratin, même s'il a été absent cette année (pour la deuxième fois de son histoire). D'ailleurs, il vient de décrocher un nouveau titre de champion d'Espagne.

Mais en prenant en compte toutes les Coupes d'Europe, on compare ce qui n'est pas comparable. Au début, les deux autres compétitions n'existaient pas, ou étaient embryonnaires. Les chances de jouer l'Europe étaient d'autant moins égales que la C 3 était disputée sur invitation (elle s'appelait alors Coupe des villes de foire).

Il nous a paru intéressant de reposer la question en ne tenant compte que de la période où les Coupes ont pris leur visage actuel. Autrement dit, depuis que la C 3 s'appelle Coupe de l'UEFA et que son accès s'effectue « au mérite », c'est-à-dire selon les places obtenues dans les divers Championnats nationaux. Cela nous ramène à la saison 1971-72, et permet d'établir un classement portant sur les vingt-six dernières saisons de compétition interclubs.

BAYERN ET BARCELONE DANS LA ROUE

Nous avons également choisi de fixer un barème *(voir ci-contre)* qui tient compte de deux facteurs :

1. Ne pas mettre toutes les Coupes dans le même sac. En France, PSG a gagné une Coupe d'Europe (ce n'est pas rien !), mais l'OM a remporté LA Coupe d'Europe, celle des champions, celle des meilleurs. Il fallait donc privilégier la C 1 par rapport aux autres, et la C 3 par rapport à la C 2, le vainqueur d'une Coupe nationale pouvant être une équipe classée moyennement dans son Championnat, et les grands pays ayant plusieurs qualifiés en C 3 d'où une concurrence autrement féroce dans les premiers tours.

2. Privilégier l'essentiel en Coupe européenne : la qualification, qu'elle soit acquise au bout de deux victoires ou d'une victoire et d'une défaite. Cela permet de ne pas prendre en compte certains résultats sans signification, un club ayant balancé le second match parce qu'il était déjà virtuellement qualifié après l'aller, par exemple.

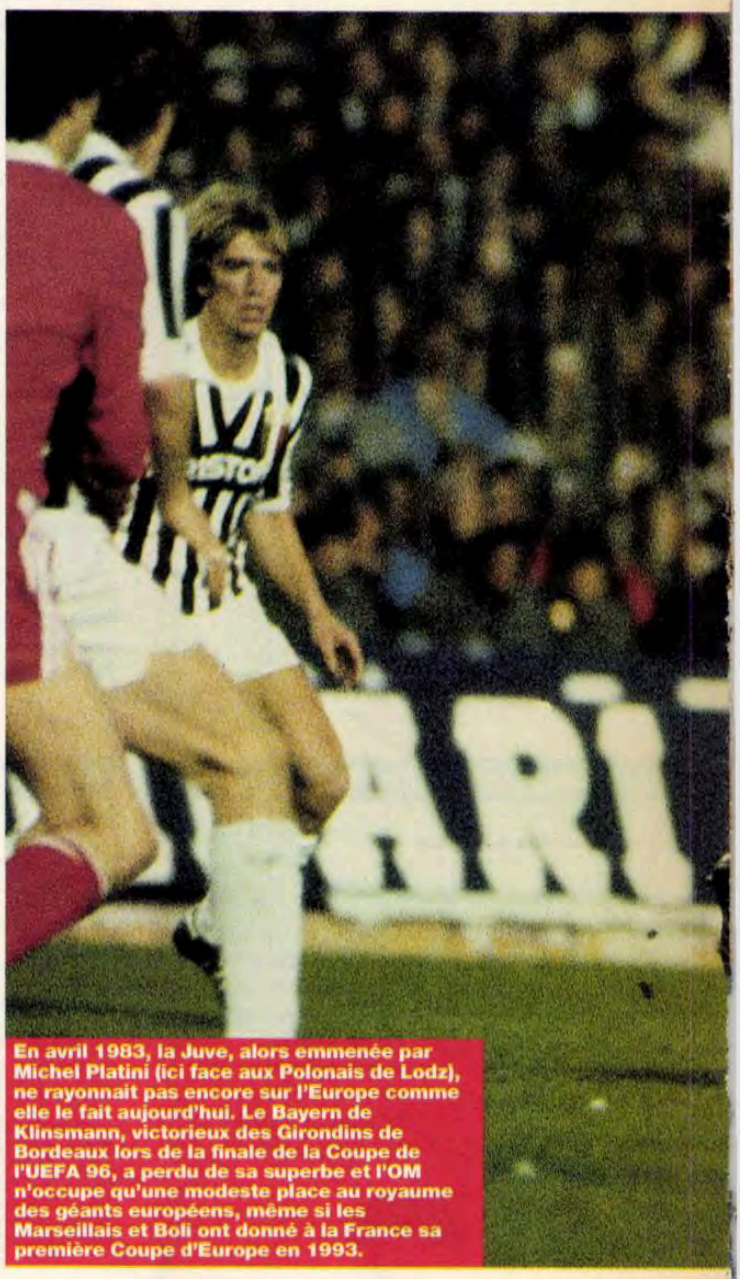


Photo PRESSE SPORTS

En avril 1983, la Juve, alors emmenée par Michel Platini (ici face aux Polonais de Lodz), ne rayonnait pas encore sur l'Europe comme elle le fait aujourd'hui. Le Bayern de Klinsmann, victorieux des Girondins de Bordeaux lors de la finale de la Coupe de l'UEFA 96, a perdu de sa superbe et l'OM n'occupe qu'une modeste place au royaume des géants européens, même si les Marseillais et Boli ont donné à la France sa première Coupe d'Europe en 1993.

Résultat des courses : en cette période de forte concurrence européenne, le classement obtenu est extrêmement serré. A tel point qu'au début de la présente saison, deux clubs se trouvaient à égalité en tête : la

Le barème

Voici le barème établi pour cette étude. Chaque année, suivant le tour de l'épreuve qu'il atteint, un club reçoit le nombre de points suivant :

	C1*	C2	C3
Vainqueur	10	9	9
Finaliste	8	7	7
Demi-finaliste	6	5	5
Quart-finaliste	4	3	4
Troisième tour	-	-	3
Deuxième tour	2	2	2
Premier tour	1	1	1

Pour la Ligue des champions 1992-94 (3 éditions) : 10 points au vainqueur, 8 points au finaliste, 6 points aux deuxièmes des groupes, 5 points aux troisièmes des groupes, 4 points aux quatrièmes des groupes, 2 points aux battus du deuxième tour, 1 point aux battus du premier tour. Pour la Ligue des champions 1995-97 (3 éditions) : 10 points au vainqueur, 8 points au finaliste, 6 points aux demi-finalistes, 4 points aux quart-finalistes, 2 points aux troisièmes des groupes, 1 point aux quatrièmes des groupes. Il s'agit, très succinctement, de privilégier la C 1 sur les deux autres compétitions, et de tenir compte que la C 3 est plus dure que la C 2 jusqu'aux quarts de finale.

(*) Jusqu'en 1991.

de l'Europe moderne

Photo André LECOQ

Photo Photo Alain de MARTIGNAC

Juve et le Bayern. Le fiasco des Allemands, tenants de la C 3 mais éliminés au premier tour par Valence, permet à la Vieille Dame de Turin, encore finaliste de la C 1, d'occuper désormais seule la tête. Dans une période (de plus de quinze ans) où les Italiens étaient un peu en retrait, la Juve resta l'équipe du Calcio qui surnagea le mieux, et fut notamment la première, avant même le boom transalpin, à épingler les trois Coupes à son palmarès (C 3 en 1977, C 2 en 1984, C 1 en 1985). Depuis que les Italiens règnent sur l'Europe, elle est avec Milan leur porte-drapeau (un peu moins présente en C 1 mais un peu plus dans les deux autres Coupes, et notamment en C 3). Depuis 1972, la Juve a gagné six Coupes et perdu trois autres finales.

Le Bayern est très régulier (c'est le plus souvent présent en quarts de finale), il a remporté quatre Coupes, perdu deux finales et huit demi-finales. Curieusement, le putsch allemand de cette saison s'est déroulé sans sa participation. Mais c'est de toute manière grâce à sa grande période des années 70 qu'il est encore si bien placé.

Barcelone occupe la troisième marche du podium, avec cinq victoires et trois finales. Les Catalans, dans l'ombre des Allemands et des Anglais jusqu'en 1985 puis des Italiens depuis 1989, ont fait beaucoup mieux que grappiller des miettes, bien qu'ils ne comptent qu'une seule victoire en C 1, ce qui est peu pour un tel club.

Le rang enviable du Real (en baisse depuis sept ou huit saisons) et de l'Ajax (qui a connu plusieurs trous de quatre ou cinq ans) ne surprendra personne. Pas plus que celui de Benfica, toujours présent mais un cran en dessous.

On pourra être plus surpris de la bonne position d'Anderlecht, très régulier et qui, même cette année, a encore été quart-finaliste. Ou de Liverpool qui serait aux environs du Barça s'il n'avait pas été suspendu six ans (un de plus que les autres anglais), après le drame du Heysel, et s'il n'appartenait pas à un football anglais où les places européennes sont plus chères (d'autant que le contingent en C 3 avait été réduit après Bruxelles). Les Reds ont d'ailleurs gagné six Coupes, comme la Juve. Ou encore de Milan, l'égal de la Juve depuis dix ans, mais qui a connu une descente aux enfers (et en Serie B italienne) aux débuts des années 80. Depuis 1972, Milan a été absent huit fois de l'Europe et Liverpool sept fois, alors qu'aucun autre membre du Top 10 n'a raté plus de deux saisons.

LA FRANCE EST LÀ, PAS LES FRANÇAIS !

Car pour marquer des points, il faut être là, comme aurait dit M. de La Palice s'il n'avait pas regrettablement négligé le football. Et c'est même pour cela que les clubs français ne sont que des figurants dans ce classement. Quand l'un d'entre eux sort du rang (Saint-Etienne, Bordeaux, Marseille), ce n'est trop souvent que par des moyens artificiels, ce qui l'amène à y retomber très vite et parfois pour longtemps. Résultat : des cycles très courts qui font que, depuis 1971, Bordeaux a raté quatorze fois l'Europe, l'OM quinze et le jeune PSG, qui a enfin donné un club compétitif à la capitale, seize. Nantes et Monaco, les plus réguliers, payent pour leur part les longues années où le football français n'était tout simplement pas au niveau.

Comme en Angleterre et en Allemagne (le Bayern étant ici l'exception), la qualification européenne est beaucoup plus difficile à décrocher en France où les clubs de second niveau interviennent plus souvent qu'en Italie, en Espagne, aux Pays-Bas ou au Portugal dans la bataille.

En attendant, il faut descendre au-delà de la quarantième place pour trouver, bien regroupés, nos quatre meilleurs représentants (Monaco, PSG, Bordeaux et Marseille). Nantes, Saint-Etienne (absent depuis quinze ans) et Auxerre sont les autres français présents parmi les cent premiers.

Depuis 1971-72, 559 clubs, dont 24 français, ont disputé un match européen proprement dit, c'est-à-dire ne comptant pas pour un tour préliminaire (ceux-ci ne sont pas pris en compte dans notre classement). 559 clubs dont le suzerain est piémontais. Bravo à la Juve, reine d'Europe !

JEAN-JACQUES VIERNE

CLASSEMENT PAR NATIONS

L'Allemagne devant l'Italie

L'Allemagne, grâce à ses succès des années 70, reste devant l'Italie. Sur vingt ans, celle-ci, grâce à ses performances de la dernière décennie, est revenue à hauteur, mais les années 70-80 n'avaient pas été favorables au Calcio. Ce classement ressemble à celui de l'indice mais privilégie davantage l'efficacité, puisque seule la qualification y est prise en compte. Ainsi, si la France a réalisé de spectaculaires progrès lors des dix dernières saisons (remontant de la douzième à la quatrième place), elle reste derrière l'Allemagne et l'Espagne en résultats secs, alors qu'elle les a devancées pendant quatre ans à l'indice. On notera que les gros pays ont augmenté leur total de points d'une décennie sur l'autre, hormis l'Angleterre. Celle-ci paye sa suspension de cinq ans (1985-1990), et la baisse de compétitivité qui en a résulté. Cette baisse a profité aux autres grands, mais la raison première de leur progression (environ 11,5 % de points en plus pour les huit meilleurs pays) reste la mise en place du système des têtes de série.

▶ Sur la période 1972-97

1.	**Allemagne**	**623 pts**
2.	Italie	572 pts
3.	Espagne	478 pts
4.	Angleterre	428 pts
5.	Belgique	360 pts
6.	Pays-Bas	352 pts
7.	France	339 pts
8.	Portugal	301 pts
9.	Ecosse	242 pts
10.	Autriche	208 pts

▶ Sur la période 1978-87

1.	**Allemagne**	**239 pts**
2.	Angleterre	200 pts
3.	Espagne	187 pts
4.	Italie	147 pts
5.	Belgique	146 pts
6.	URSS	128 pts
7.	Pays-Bas	117 pts
8.	Yougoslavie	110 pts
9.	Ecosse	107 pts
10.	Portugal	106 pts
11.	RDA	104 pts
12.	France	102 pts

▶ Sur la période 1988-97

1.	**Italie**	**318 pts**
2.	Allemagne	225 pts
3.	Espagne	202 pts
4.	France	187 pts
5.	Belgique	139 pts
	Pays-Bas	139 pts
7.	Portugal	135 pts
8.	Angleterre	93 pts
9.	Roumanie	83 pts
10.	Russie	82 pts

Pekerman, l'homme qui construit l'Argentine

DOUBLÉ. *Vainqueur de l'Uruguay en finale (2-1), l'Argentine a conservé en Malaisie son titre mondial des moins de vingt ans, avec une équipe complètement nouvelle. José Nestor Pekerman, l'entraîneur, obtient ainsi son deuxième triomphe mondial en l'espace de vingt-quatre mois. Portrait d'un type en or.*

Photo REUTERS

Roman Riquelme, le capitaine de la sélection argentine (à droite), et Diego Markic brandissent « leur » trophée.

Il n'a pas aimé la question. Douché au champagne, les traits tirés, José Nestor Pekerman a grimacé en conférence de presse, quand on lui a demandé s'il espérait un jour s'occuper de la sélection argentine des seniors. « Pour l'instant, l'émotion est trop forte pour parler de ça, laissez-moi profiter de ces instants merveilleux. Il n'y a rien au monde qui puisse être aussi fort que de gagner deux Coupes du monde. Pour ce qui est de l'avenir, la seule chose que je peux dire, c'est que je serai en Egypte au mois de septembre pour le Mondial des moins de dix-sept ans. Ensuite, je discuterai avec les officiels de la Fédération du futur. »

Deux ans que José Nestor Pekerman évite le débat. Depuis le titre mondial des moins de vingt ans obtenu au Qatar en 1995, on oppose son style et ses résultats à ceux de l'équipe seniors de Daniel Passarella. « On », c'est une partie de la presse de Buenos Aires, mais aussi des personnalités anti-Passarella comme Diego Maradona qui a plusieurs fois déclaré qu'il fallait remplacer le sélectionneur actuel par celui qui fut son formateur à Argentinos Juniors, il y a vingt ans. Pekerman déteste ça. Certes, il n'entretient aucune affinité avec Passarella, bien au contraire *, mais il sait qu'on tente ainsi de l'utiliser pour une manœuvre de déstabilisation. Il sait surtout qu'il n'a quasiment aucune chance de remplacer Passarella qui devrait quitter son poste (pour l'Inter ?) après la Coupe du monde. D'abord, parce que la place semble réservée à Carlos Bianchi. Ensuite, parce qu'il a contre lui un handicap majeur : il n'a jamais entraîné d'équipe senior de sa vie.

Pourtant, après vingt ans de succès dans la formation, notamment à Argentinos Juniors, José Pekerman ne peut pas, aujourd'hui, ne pas penser à autre chose. Si l'Argentine est devenue championne du monde des moins de vingt ans pour la deuxième fois d'affilée en battant, samedi, l'Uruguay 2-1, elle le doit bien sûr à une nouvelle formidable génération de joueurs, mais surtout à son entraîneur, un homme capable d'inculquer et de faire digérer à de jeunes adolescents une somme étonnante de principes de rigueur, de discipline et de tactique.

« Tout ce que je sais, c'est au coach que je le dois », avoue ainsi le remarquable Esteban Cambiasso, auteur du but égalisateur en finale et qui, malgré ses dix-sept ans, évolue déjà comme un vieux briscard au sein de la défense argentine, aussi à l'aise dans l'axe que sur les côtés, comme il l'a prouvé en demi-finales, contre l'Irlande. Cambiasso, qui est sous contrat depuis un an avec le Real Madrid (il avait juste quinze ans quand le Real l'a engagé jusqu'en 1999, après un bras de fer juridique avec son club précédent, Argentinos Juniors, et la Fédération argentine), est le symbole éclatant de la réussite exceptionnelle du football argentin en matière de formation.

L'ÉCLOSION PERMANENTE

L'éclosion, deux ans après le titre remporté au Qatar par les Irigoytia, Lombardi, Coyette ou autres Biagini, d'une nouvelle génération de joueurs complets et déjà très mûrs — comme l'a prouvé leur réaction en finale après un but initial de l'Uruguay, puis leur capacité à neutraliser le match en seconde période — confirme la formidable abondance de biens du pays. « C'est la grande force et la grande chance de notre football, explique José Pekerman.

Les Championnats de jeunes sont très bien structurés, et il y a sans arrêt de nouveaux joueurs qui arrivent. Cela nous permet de travailler dans la continuité, de faire progresser les équipes sur le long terme. C'est ce qui fait la différence avec les Uruguayens, par exemple. Ils avaient cette année deux joueurs exceptionnels avec Zalayeta et Olivera, mais maintenant ils vont peut-être devoir attendre cinq ans pour avoir de nouveau une grande individualité. »

Si la quantité est là, si la qualité résulte d'une méthode de sélection et d'enseignement propres à Pekerman, les jeunes Argentins semblent aussi posséder quelque chose de plus par rapport aux Européens : un mental à toute épreuve. « Ce n'est pas facile pour les jeunes chez nous, il y a la drogue, la violence... Les jeunes qui intègrent de bons clubs ont tous la volonté farouche de se battre, de se faire mal pour apprendre et arriver. Il n'y a pas de problème de motivation en Argentine. Le football est un bon moyen de s'en sortir, tout le monde le sait. »

Mais si des garçons comme Cambiasso, comme Pablo Aimar (River Plate), dix-sept ans, déjà une star, comme les révélations Diego Quintana (1,60 m, auteur du but victorieux en finale), ou Roman Riquelme, peut-être le plus impressionnant, dix-neuf ans, déjà titulaire à Boca Juniors, ou encore le puissant Lionel Scaloni, l'homme qui a crucifié les Brésiliens en quarts de finale, ont pu arriver si jeunes à un tel niveau, c'est encore et surtout grâce à un homme qui est sans conteste, aujourd'hui, le formateur le plus coté d'Amérique du Sud.

RIGUEUR, DISCIPLINE, TACTIQUE

Cela fait seulement deux ans et demi que José Nestor Pekerman, quarante-sept ans, a pris en main les destinées des équipes de jeunes de la Fédération argentine. Depuis son arrivée, en provenance du Rosario Central, les sélections nationales ont explosé. Chez les moins de dix-sept ans et chez les moins de vingt ans, trois Championnats d'Amérique du Sud et trois Championnats du monde se sont, à ce jour, traduits par trois titres, deux places de finaliste et une place de troisième **. Des résultats exceptionnels, obtenus grâce à une organisation et une discipline de fer.

José Pekerman fabrique des grands joueurs, mais n'aime pas les comportements de stars. Rigueur, collectif et sens tactique sont élevés dans sa philosophie au rang de credo. Il a prouvé dans cette Coupe du monde qu'il pouvait se passer de n'importe qui. En demi-finales, contre l'Irlande, Riquelme est sorti à la mi-temps. « Raisons tactiques », a précisé Pekerman. Mieux, en finale, le libero capitaine Diego Markic et Pablo Aimar sont restés sur le banc de touche. Explications de Pekerman ? « Raisons tactiques... Je savais que le match se gagnerait au milieu de terrain, il fallait renforcer ce secteur de jeu. » Donc le durcir et sacrifier les techniciens Markic et Aimar (finalement entré en jeu en seconde période).

Ainsi, alors qu'on le connaissait surtout comme un formidable dénicheur de talents et un grand professeur, José Nestor Pekerman a gagné en l'espace de deux Championnats du monde remportés à partir des mêmes schémas (les victoires sur le Brésil en finale 1995, en quarts de finale 1997 et au Championnat d'Amsud en février dernier sont des copies conformes, bien au-delà du score de 2-0) ses galons de maître tacticien. Il est sans doute temps pour lui de passer un cap et de diriger une équipe de « grands ». L'étape est indispensable s'il veut un jour retrouver les petits prodiges qu'il a fabriqués dans une Coupe du monde. Regardez bien l'âge de ces gamins : José Pekerman a un peu de temps devant lui.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Shah Alam

(*) Passarella n'avait appelé quasiment aucun champion du monde de 1995 dans sa sélection pour les JO 1996. Chez les A, seul le défenseur Sorin a fait quelques apparitions.

(**) Moins de dix-sept ans : en 1995, vice-champions d'Amsud au Pérou, troisième du Mondial en Equateur. Moins de vingt ans : en 1995, vice-champions d'Amsud en Bolivie, champions du monde au Qatar. En 1997, champions d'Amsud au Chili, champions du monde en Malaisie.

Photo STR

José Nestor Pekerman, l'entraîneur argentin, hurle son bonheur, ses nouveaux protégés lui offrent le titre mondial des moins de vingt ans.

ARCHIVES

Match pour la troisième place

▶ Samedi 5 juillet, à Shah Alam
EIRE-GHANA : 2-1 (2-1)
28 000 spect. Arbitre : M. Prendegast (Jamaïque). Buts : Baker (1re), Duff (32e), pour l'Eire ; Sule (5e), pour le Ghana. Avertissement : Ryan (9e), pour l'Eire.
EIRE : O'Connor - Worrall, Hawkins, Lynch (Kirby, 28e), Ryan - Inman, Baker (Crowe, 76e), Morgan (cap.), Duff - Cummins, Molloy. Entr. : Brian Kerr.
GHANA : Asamoah - Adams (Amponsah, 46e), Ansah (cap.), Gyan, Ahmed - Sule, Kamara (Mouktar, 76e), Isaaka, Ackon (Sam, 61e) - Ofori-Quaye, Gambo. Entr. : Francis Oti-Akenteng.

FINALE

▶ Samedi 5 juillet, à Shah Alam
ARGENTINE-URUGUAY : 2-1 (2-1)
62 000 spect. Arbitre : M. Kameel Manei (Koweït). Buts : Cambiasso (26e), Quintana (42e), pour l'Argentine ; Garcia Pérez (15e), pour l'Uruguay. Avertissements : Perezlindo (79e), pour l'Argentine. Callejas (54e), Diaz (83e), pour l'Uruguay.
ARGENTINE : Franco - Cufre, Serrizuela, Cambiasso, Samuel - Cubero, Riquelme (cap.), Placente, Quintana (Aimar, 54e) - Scaloni (Rodriguez, 84e), Romeo (Perezlindo, 79e). Entr. : José Nestor Pekerman.
URUGUAY : Munua Vera - Perea Berrospe, Diaz, Garcia Pérez, Rivas - Callejas (cap.) (Lopez Mora, 56e), Coelho Alves, Pellegrin (Regueiro Pintos, 78e), Olivera - Zalayeta, Melono Botta (Cartagena Casa, 67e). Entr. : Victor Pua.

CLASSEMENT FINAL
1. Argentine
2. Uruguay
3. Eire
4. Ghana

BALLON D'OR
(MEILLEUR JOUEUR)
1. Nicolas Olivera *(Uruguay)*
2. Marcelo Zalayeta *(Uruguay)*
3. Pablo Aimar *(Argentine)*

SOULIER D'OR
(BUTS ET PASSES DÉCISIVES)
1. Adailton Martins *(Brésil)* : 10 buts, 3 passes décisives.
2. David Trezeguet *(France)* : 5 buts, 3 passes décisives.
3. Alex De Souza *(Brésil)* : 4 buts, 4 passes décisives.

CHRONIQUE

Il n'y a plus de jeunesse

Ils sont de la fin des années vertes, des premières années bleues. Nés pour certains quand la bleusaille de Michel Hidalgo découvrait la Coupe du monde. Ce sont eux, les enfants de l'Argentine 78. Ils sont ce temps qui passe si vite, encore plus sur la planète foot, ils sont ce monde qui avance, qui propulse des pays comme la Malaisie sur des autoroutes du progrès où l'on ne freine pas, qui fait de gamins aux visages d'anges des bêtes de compétition aux muscles déjà ciselés et aux pensées bien réglées. Travail, rigueur, discipline et collectif sont les mots du football d'aujourd'hui, peut-être simplement les mots d'aujourd'hui. Sur le rectangle vert, les individualités ne suffisent plus, quel que soit leur talent, même chez les plus jeunes. L'équipe de France a découvert cette vérité en même temps que ses limites. L'Argentine de Pekerman s'est façonnée à l'aune de cette réalité. On pourrait parler des têtes d'affiche de cette équipe, des stars de cette compétition. On n'a le souvenir immédiat que des collectifs et des organisations. Même le meilleur joueur, l'Uruguayen Olivera, doit son élection à son travail incessant au profit du collectif.

Comme pour symboliser cette sévère modernité, le soliste le plus attendu, l'Argentin Pablo Aimar, a vécu plus de la moitié de la finale sur le banc. On a alors compris que si, pour ceux qui l'aiment, le football reste à jamais une affaire d'enfance, pour ceux qui le font, ce n'est plus du tout la même chanson.

J.-M. Br.

Olivera Ballon d'Or, Trezeguet Soulier d'Argent

Nicolas Olivera, le meneur de jeu de l'Uruguay, a été logiquement élu meilleur joueur de ce Championnat du monde par les journalistes et les officiels de la FIFA. Il devance au classement son compatriote Marcelo Zalayeta et le jeune Argentin Pablo Aimar.
Olivera, qui vient tout juste d'avoir dix-neuf ans, s'est révélé dans cette épreuve grâce à une technique et à une vision du jeu exceptionnelles, mais aussi un engagement hors du commun pour un joueur qui mesure à peine 1,65 m. Son match exceptionnel en finale n'a pas suffi à conduire l'Uruguay au succès, mais Olivera et son compère et dauphin du Ballon d'Or, Zalayeta, ont marqué l'épreuve par leur talent et leur complicité exceptionnelle *(voir FF du 4 juillet)*.
Le jeune prodige argentin Pablo Aimar, dix-sept ans — sacrifié par son entraîneur en finale, puisqu'il n'est rentré qu'en seconde période —, a été récompensé pour les qualités démontrées auparavant, notamment contre l'Angleterre en huitième de finale.
Le Soulier d'Or est revenu au Brésilien Adailton, auteur de dix buts en quatre matches, mais muet et éliminé lors du cinquième contre l'Argentine. Bonne surprise pour les Français avec le Soulier d'Argent de David Trezeguet. Cinq buts et trois passes décisives (qui entrent aussi en jeu dans ce challenge) valent cette récompense au Monégasque qui a prouvé dans cette compétition qu'il méritait de jouer régulièrement en Première Division. Il devance l'une des autres révélations de la compétition, le meneur de jeu brésilien Alex De Souza, Soulier de Bronze.

J.-M. Br.

Une nouvelle Eire

RÉVÉLATION. *C'est une épatante équipe d'Irlande, au jeu très continental, qui a pris la troisième place de la Coupe du monde en battant le Ghana (2-1). Les meilleurs Européens ne sont pas ceux que l'on attendait.*

Soudain, Brian Kerr s'est énervé. Un journaliste venait de lui demander si les erreurs de la défense ghanéenne avaient bien servi son équipe. « Je tiens à dire que les buts que nous avons marqués aujourd'hui sont le résultat de belles actions collectives et d'une excellente finition. Je n'ai vu aucune erreur chez nos adversaires, on a récupéré le ballon, on l'a fait progresser très vite, avec plusieurs passes, c'était du bon football. »
Tout au long d'un Championnat du monde où son équipe a finalement obtenu le meilleur résultat international de l'histoire du football irlandais — battant le Ghana pour la troisième place (2-1) après avoir fait souffrir l'Argentine (0-1) en demi-finale —, son coach n'a eu de cesse de défendre, contre vents, marées et tous les clichés habituels, la qualité du jeu de son équipe. « Nous pratiquons un bon football et je suis très fier de ce que mes garçons ont montré dans cette compétition, pour les résultats bien sûr, mais aussi pour la façon de jouer. On dit toujours que l'Irlande s'appuie sur son fighting spirit. C'est vrai aussi pour cette équipe, mais elle ne joue pas un football typiquement britannique. Nous savons poser le jeu, faire progresser la balle, nous avons des joueurs intelligents et techniques. »

« MODERNISER NOTRE FOOTBALL »

C'est une vraie mission que Kerr et ses collaborateurs se sont fixée à la tête des équipes de jeunes Irlandais, dont ils n'ont pourtant pris les commandes qu'il y a quatre mois. « Nous voulons changer l'image de notre football, le moderniser. Aujourd'hui, l'Irlande compte de très bons jeunes, des garçons qui ont entre 19 et 23 ans. Et avec les moins de 20 ans et les catégories d'âge inférieures, nous avons commencé à travailler de manière différente de ce qui se faisait depuis dix ans. » Organisation, mentalité, talents individuels — à l'image de l'arrière gauche Ryan, du milieu Morgan, de l'attaquant Molloy, ou du jeune Damien Duff, 18 ans à peine, « un joueur très spécial, selon Kerr, car je n'en connais pas beaucoup qui auraient marqué un tel but » —, l'équipe d'Eire a constitué la bonne surprise européenne * d'un tournoi où les représentants du Vieux Continent ont majoritairement déçu. « Pourquoi nous sommes les meilleurs Européens ? Ce n'est pas facile de répondre, n'est-ce pas... », rigole Brian Kerr, ancien joueur amateur dont la carrière d'entraîneur a décollé grâce à deux titres de champion gagnés avec l'équipe de Saint Patrick. Et il ajoute, très second degré : « On a sûrement eu pas mal de chance... » Avec cette génération qui pourrait offrir de beaux lendemains au football d'Eire, c'est très loin d'être seulement une histoire de chance.

J.-M. Br.

(*) Pour se qualifier en Malaisie, l'Eire avait éliminé l'Italie à la différence de buts lors du Championnat d'Europe à Besançon, en 1996.

Photo STR

Desmond Baker, ici face à Peter Ofori-Quaye, a largement contribué à la victoire de son équipe au Shah Alam Stadium

Les dix-huit champions du monde

Leonardo FRANCO *(Independiente)*, gardien de but, né le 20-5-77
Christian MUNOZ *(Sarniento)*, gardien de but, né le 1-7-77
Leonardo CUFRE *(Esgrima LP)*, défenseur, né le 9-5-78
Walter SAMUEL *(Newell Old Boys)*, défenseur, né le 23-3-78
Juan SERRIZUELA *(Lanus)*, défenseur, né le 25-1-77
Esteban CAMBIASSO *(Real Madrid)*, défenseur, né le 18-8-80
Diego MARKIC *(Argentinos Juniors)*, défenseur, né le 9-1-77
Roman RIQUELME *(Boca Juniors)*, milieu, né le 24-6-78
Pablo AIMAR *(River Plate)*, milieu, né le 3-11-79
Fabian CUBERO *(Velez Sarsfield)*, milieu, né le 21-12-78
Sebastian ROMERO *(Esgrima LP)*, milieu, né le 27-4-78
Diego PLACENTE *(Argentinos Juniors)*, milieu, né le 24-4-77
Nicolas DIEZ *(Racing Club)*, milieu, né le 9-2-77
Martin PEREZLINDO *(Union Santa Fé)*, attaquant, né le 3-1-77
Pablo RODRIGUEZ *(Argentinos Juniors)*, attaquant, né le 7-3-77
Bernardo ROMEO *(Estudiantes LP)*, attaquant, né le 10-9-77
Diego QUINTANA *(Newell Old Boys)*, attaquant, né le 24-4-78
Lionel SCALONI *(Estudiantes LP)*, attaquant, né le 16-5-78

MARDI 8 juillet 1997 N° 2 674

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE — 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE — Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT — Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS — SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION — Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION — Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING — Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION — Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF — Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS — Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER — Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS — Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE — Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL — Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION — Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES — Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE — Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS — Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER — Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE — Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION — Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION — Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES — Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER — Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM — Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE — Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS — Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE — MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL — Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ — Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ — Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2673 de *France Football*, daté du mardi 1er juillet 1997, a été tiré à 317 082 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE — N° 64.437.

DISTRIBUTION — NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE — MAURY.

BROCHAGE — BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Que fait la Colombie ?

CHILI-COLOMBIE : 4-1. *Incapables de gagner un seul match depuis le début de l'année 1997, les partenaires de Valderrama sont en train de compromettre leurs chances de qualification. Contre le Chili, ils ont été carrément ridicules.*

Avec un seul point gagné sur quinze possibles depuis le début de l'année, la Colombie possède le plus mauvais bilan 1997 du football sud-américain. Heureusement, les 17 points gagnés au cours de l'année dernière ont permis à la Colombie, qui a dégringolé de la première à la troisième place dans la zone Amsud, de limiter les dégâts. Mais au rythme où vont les choses, la chute n'est peut-être pas encore terminée. D'autant que, contrairement à certains de ses adversaires, elle n'a plus que quatre matches à jouer dont le dernier, le 16 novembre, contre l'Argentine, à Buenos Aires.

Bref, pour l'équipe entraînée par Hernan Dario Gomez, tout va se jouer dans les deux prochains mois. La Colombie doit accueillir dans cette période trois adversaires à sa portée (l'Equateur le 20 juillet, la Bolivie le 20 août, le Venezuela le 10 septembre). Trois matches qu'elle se doit de gagner pour se retrouver en France l'année prochaine. Reste à savoir si elle sera en mesure de réagir d'ici là.

La situation actuelle n'est pas sans rappeler, en effet, ce qui s'est passé à la dernière Coupe du monde. La Colombie, placée parmi les favoris de la World Cup 1994 après un superbe parcours éliminatoire (elle avait notamment infligé un historique 5-0 à l'Argentine à Buenos Aires), avait quitté piteusement la compétition à l'issue du premier tour, battue par la Roumanie et les Etats-Unis. On lui avait reproché alors le manque de discipline dans ses rangs. Les joueurs vivaient dans une ambiance de fête du matin au soir (et même jusqu'au petit matin) et l'équipe s'était montrée incapable de réagir dès que les choses devenaient un peu difficiles.

Le comportement des Colombiens pendant leur séjour à Santiago du Chili fut à l'image de cette réputation. Le sélectionneur a même dû renoncer à faire la traditionnelle reconnaissance du terrain le matin du match, ses joueurs ayant préféré faire du shopping. Certains d'entre eux ont même été vus dans un centre commercial à quatre heures du coup d'envoi !

Un manque de rigueur, voire une suffisance, qui risque de coûter cher à la Colombie, puisqu'ils s'ajoutent à une certaine impuissance tactique. De toute évidence, le sélectionneur colombien ne s'attendait pas du tout à trouver en face une équipe chilienne aussi agressive dans son pressing, au point d'avoir effacé Valderrama et Asprilla. Hernan Dario Gomez a mis une mi-temps, et trois buts de retard, avant de réagir...

Bref, la Colombie devra retrouver un tout autre état d'esprit le 20 juillet pour la venue de l'Equateur, avec à sa tête Francisco Maturana, l'ancien sélectionneur colombien. Un homme qui connaît bien les faiblesses de ceux qui étaient ses protégés.

ALEXANDRE VALENTE

Signé El Matador !

EFFICACITÉ. *Le Chili a confirmé son rang de meilleure attaque sud-américaine en infligeant une correction à la Colombie grâce à trois buts de Salas, surnommé « El Matador », et un autre de Zamorano.*

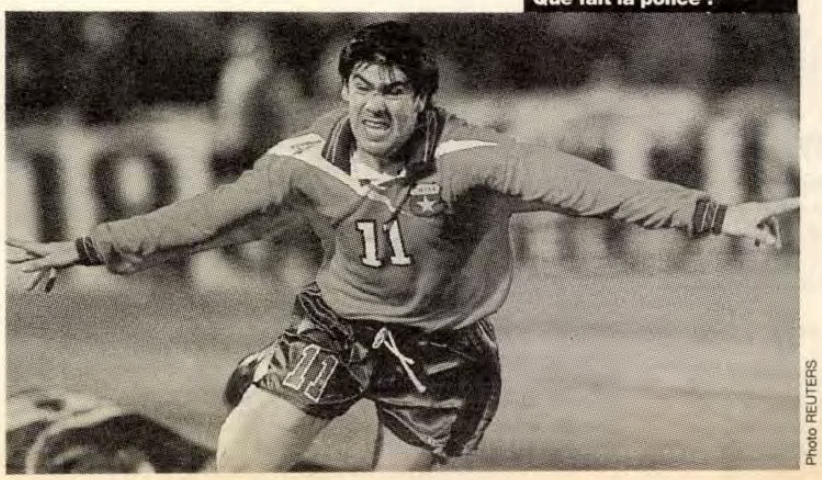
A vingt-deux ans, Marcelo Salas est le jeune qui monte en Amérique du Sud. Formé à l'Universidad de Chile, cet attaquant au visage doux et au physique peu impressionnant (il ne mesure que 1,73 m pour 71 kg), justifie pourtant amplement son terrible surnom : « El Matador », autrement dit « Le Tueur ». Une seule saison à River Plate, en Argentine, lui a suffi, malgré une blessure, pour devenir un des attaquants les plus convoités par les clubs européens. Naples fait le forcing pour l'avoir, malgré le refus par River Plate d'une offre de 12 millions de dollars (65 millions de francs). Une vraie perle !

Pour l'équipe du Chili, qui comptait déjà sur Zamorano, dit « Ivan le Terrible », la montée en puissance de Salas est une bénédiction. Les deux hommes ont fait à eux seuls d'une équipe assez quelconque une des terreurs du continent. Avec vingt-deux buts en onze matches, le Chili possède la meilleure attaque des éliminatoires. Une performance due presque exclusivement à la paire Zamorano-Salas, responsable de seize de ces buts (dix pour le joueur de l'Inter Milan, six pour celui de River Plate).

Samedi soir, les deux compères ont fait exploser en quelques minutes une Colombie méconnaissable. Trois buts de la tête pour Salas, dont deux servis par Zamorano, ont scellé une première mi-temps d'anthologie pour le Chili. Certes, la deuxième mi-temps a été moins à l'avantage des Rouges, dont le pressing se relâcha, permettant à la Colombie de mieux faire circuler le ballon, et même d'inscrire un but par le remplaçant Hamilton Ricard. Mais les meilleures occasions sont restées chiliennes, et en fin de match Zamorano a pu inscrire, sur penalty, son dixième but.

Désormais quatrièmes, et donc qualifiables, les Rouges de Nelson Acosta peuvent être optimistes. Sur les cinq matches qu'il lui reste encore à jouer, le Chili en accueillera quatre dans son antre du Stadio Nacional (face au Paraguay, à l'Argentine, au Pérou et à la Bolivie), contre un seul déplacement (le 20 août à Montevideo pour affronter l'Uruguay). Un calendrier très favorable, un public en or, et deux phénomènes en attaque : le Chili a déjà un pied en France.

Correspondance GUILLERMO MIMIÇA



Salas « le Tueur » a encore frappé trois fois. Que fait la police ?

Photo REUTERS

OCÉANIE

L'Australie en barrage

AUSTRALIE - NOUVELLE-ZÉLANDE : 2-0. En dépit du report de son match de vingt-quatre heures à cause du déluge qui s'est abattu sur Sydney, l'Australie a passé sans encombre l'obstacle de la Nouvelle-Zélande. En novembre, elle disputera le match de barrage contre le quatrième de la zone Asie.

Dans le Sydney Football Stadium noyé sous la pluie, Robbie Slater rappelle précipitamment ses coéquipiers aux vestiaires. L'arbitre vient de reporter la rencontre au lendemain. Terrain impraticable, inondé par les pluies diluviennes. Le Lensois d'adoption s'agite. « Dur, dur, je devais prendre l'avion aussitôt après le match. Maintenant, tout est remis en question. Ma femme, qui m'attend en France, va me tuer... »

Voilà déjà six semaines que le « socceroo » poil de carotte est sur le qui-vive pour une campagne éliminatoire du Mondial 98 qui s'éternise au beau milieu de l'hiver austral. Pluie, froid et vent, des matches à sens unique. Tout cela dans un huis clos quasi glacial. Drôles de vacances pour l'ancien joueur des Sang et Or qui ne prendra finalement que quelques jours cette semaine avant de regagner Southampton, son club et la Premier League.

Mais l'essentiel, pour l'Australie et son sélectionneur Terry Venables, était bel et bien de trouver une équipe type. Arrivé en tout début d'année, Venables a mis à profit une série de rencontres à l'autre bout du monde avant d'arrêter sa formule. De nombreux joueurs ont ainsi été passés en revue. Aussi bien des locaux que des éléments faisant partie de la bande des cent exilés. A l'arrivée, ce sont ces derniers qui constituent à 85 % le noyau des socceroos.

ZELIC MENEUR DE JEU

Venables a également essayé de changer l'état d'esprit du groupe en apportant avec lui une nouvelle attitude. L'Australie n'est plus complexée. Un joueur comme l'Auxerrois Ned Zelic, autrefois cantonné au poste de libero, s'est découvert un rôle à la mesure de ses qualités en évoluant un cran au-dessus, comme meneur de jeu. Là, sa classe naturelle lui a permet de bien s'exprimer. Mais la principale métamorphose opérée par la sélection australienne se situe sur le plan du jeu, beaucoup plus collectif qu'avant. L'absence de style, hier si décriée, a laissé place à une équipe résolument offensive et toute en mouvement. Un style particulièrement séduisant qui contraste avec les méthodes timorées de l'ère Thomson.

La Nouvelle-Zélande, l'ennemi héréditaire, l'a appris à ses dépens. Là où d'ordinaire les débats se déroulaient à couteaux tirés, les Australiens ont commencé à se placer hors d'atteinte à Auckland (3-0) avant de récidiver le week-end dernier en banlieue de Sydney, à Parramatta (2-0). Un score qui aurait pu être encore plus sévère pour les « All White » si l'avant-centre de service, John Aloisi, avait été plus inspiré. L'absence sur blessure à ce poste de Viduka, du FC Croatia, ajoutée à la non-sélection de Agostino (Munich 1860) aura en tout cas pénalisé les Socceroos.

Alors, quel avenir pour Venables et sa troupe, consciente de tenir une chance historique de disputer les barrages en novembre, puis de jouer éventuellement les trouble-fête en France ? Robbie Slater : « Cette fois, nous devons passer. L'équipe est bien outillée et le parcours moins cahoteux. Marcher sur le quatrième classé du tournoi asiatique semble à notre portée. Le rêve, en cas de qualification, serait de jouer à Lens ! Là-bas, c'est chez moi. »

Correspondance ALAIN COLTIER

Mardi, c'est bien ! mais n'oubliez pas que vendredi, France Football c'est bien aussi.

Vendredi nouveau jour, 8 F

FRANCE Football

MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL.

Emmanuel Petit,

Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS

PRÉFÉRENCE. *Après une saison pleine avec Monaco, et un titre savouré, Emmanuel Petit voulait tenter l'aventure ailleurs. Contacté par des clubs italiens et espagnols, il a opté pour l'Angleterre et Arsenal, où il retrouve Arsène Wenger. Un choix qui relève autant du défi sportif que du rêve d'enfant.*

« Tout petit, je lisais des BD sur le foot anglais dès que je le pouvais. Je me régalais. Le personnage principal était un gamin... je le revois encore, il avait des chaussures trouées et tapait dans la balle sur les terrains vagues. Je dévorais les histoires de ce môme qui devient finalement pro et joue alors dans les plus grands stades anglais, et là il marque des buts de folie ! »

Emmanuel Petit tire ses cheveux en arrière et sourit derrière quelques taches de rousseur. Vingt-six ans, un titre de champion de France, une Coupe, des campagnes européennes et 15 sélections en bleu n'effacent pas les souvenirs d'enfant.

Et le modèle du professionnel que Petit retient, ce gamin en guenilles au destin doré au bout du pied, lui ressemble, finalement. Simple et passionné. En short et tee-shirt, assis dans un large fauteuil en cuir de l'hôtel traditionnel d'Arsenal, refuge des recrues et quartier général des habitués, Petit revient de la toute première séance d'entraînement d'Arsenal ; il se penche à terre, remonte ses nouvelles chaussettes rouge et blanc de Gunner et, tranquillement, explique ses choix.

« De gros clubs européens me désiraient : l'Inter, la

De Wenger...

« Arsène Wenger, c'est lui qui m'a jeté en pro et qui m'a fait confiance alors que je n'avais pas encore dix-huit ans. Mon parcours est atypique, et c'est à lui que je le dois, en plus de mes qualités propres bien sûr. A partir de ce moment-là, j'allais me faire plaisir pendant neuf ans, car Monaco a toujours pratiqué un jeu agréable. Il est sûr que mes performances ont alors attiré l'œil du sélectionneur, et franchement je ne suis pas sûr que je serais devenu international si j'avais évolué dans une autre équipe, avec une autre ambiance et un autre entraîneur. En venant en Angleterre, je suis persuadé d'opter pour le jeu qui me convient le mieux. Je possède une technique au-dessus de la moyenne pour un défenseur, et mon sens tactique, acquis à l'ASM, me permet d'évoluer à différents postes, dans l'axe. Je ne suis d'ailleurs pas contre le fait de retenter l'expérience du milieu de terrain avec Arsenal si Arsène me le demande. Même s'il est difficile de hiérarchiser les raisons de ma venue, la principale c'est quand même Arsène Wenger. »

... à Tigana

« Avec Jean Tigana, j'ai souvent eu des prises de bec. Ces différences étaient dues à nos caractères respectifs, ou à notre caractère plutôt, car finalement on se ressemble. On est des passionnés. Le manque de dialogue est selon moi responsable des tensions. Lorsque l'on a discuté, on s'est entendus parfaitement. Je comprends aussi que l'entraîneur ne puisse passer son temps à discuter avec les joueurs... Sur le plan du jeu, je ne crois pas que Monaco ait beaucoup changé de style avec l'arrivée de Tigana. Nous avons toujours pratiqué un jeu ouvert, dynamique. Malgré le titre et la saison pleine, il était pour moi temps de changer d'air. Il arrive un moment où il faut avoir le courage de dire : " Je m'en vais. " Après, on ne se pose plus la question de ce que l'on devient, de ce que l'on réussit ou de ce que l'on ne tente plus. »

enfant de Highbury

Amoureux du football anglais, Emmanuel Petit est impatient de faire ses débuts à Highbury en compagnie de Marc Overmars, ancien de l'Ajax. Il se verrait bien jouer au milieu de terrain, aux côtés de Patrick Vieira, et compte sur une nouvelle carrière européenne pour oublier l'élimination contre l'Inter avec Monaco.

Photo Daniel BARDOU

Fiorentina, Valence, les Rangers de Glasgow... Mais le foot anglais me correspondait davantage. Opter pour Arsenal était pour moi une évidence. J'ai aussi été longtemps en contact avec Tottenham, j'ai vu Gerry Francis et Alan Sugar à Monaco *(NDLR : l'entraîneur et le président du club)*, des gens d'une très grande correction.

Mais Arsenal et Arsène sont venus... Ce n'est qu'après avoir signé à Arsenal que j'ai appris la rivalité folle entre les deux clubs du nord de Londres. Tottenham aura compris, j'espère... » Compris que le stade dessiné dans les albums de l'enfant Petit ressemblait si fort à Highbury.

L'ANGLETERRE JOUEUSE

Dans le salon feutré du château anglais, l'accent du Midi pointe en bout de phrase, en haut des voyelles : « Je mentirais en disant que je n'ai pas été tenté par une aventure à l'Inter, mais l'Angleterre me convient si bien, pour approcher le foot, et la vie. » L'Albion plutôt que la Lombardie, le cœur de préférence à la raison : « Quand je sors d'un match du Calcio, je me sens parfois frustré. Ce n'est jamais le cas avec le foot anglais. Je regarde rarement les rencontres à la télé, mais à chaque fois que je tombe sur un match anglais je m'arrête. Ça part de tous les côtés, il n'y a pas de chichis... »

Le jeu, l'esprit du jeu attire Petit : « Dans le foot en Italie ou en France, on a presque oublié que c'était un jeu, on bride les joueurs, ils n'arrivent pas à se libérer, et du coup le public est sevré de spectacle. Bien sûr, certains joueurs et quelques équipes ont gardé ces qualités... »

Surgit alors le nom de Monaco. La vie de l'ASM de la dernière décennie ne se dit pas sans lui, Manu Petit, un cœur coupé en rouge et blanc, un corps strié des couleurs de la Principauté. « Monaco, c'est mon seul club en France. J'ai joué neuf ans au plus haut niveau, et j'ai toujours, toujours, pris plaisir à évoluer dans cette formation. »

Mais l'appel du large a poussé le « grand » loin du Rocher et de ses titres, de la Turbie et de ses plaies aussi. Un titre, national, pour partir ; une désillusion, continentale, pour finir.

L'EUROPE EN RADE

« La grande déception de la saison, c'est l'affrontement contre l'Inter. Je considère que l'on a gagné trois mi-temps sur quatre. Et si l'un des deux buts refusés au retour nous avait été accordé, on passait. Le lendemain, j'ai eu l'occasion de croiser les arbitres, je leur ai dit ce que je pensais : à ce niveau-là, il est impardonnable de commettre des erreurs pareilles. Ils n'ont rien répondu. Mais dans leur regard, je voyais le mea-culpa. »

L'Europe avec Arsenal ? « L'objectif, c'est de tout gagner bien sûr. D'abord le Championnat, en enlevant cette suprématie à Manchester United, puis le reste. » Briller sur l'île pour attirer de nouveau l'attention des sélectionneurs ne lui déplairait point : « A Monaco, j'avais l'habitude de flamber... Peut-être que le sélectionneur avait besoin de me voir dans un autre contexte. J'espère que ma présence ici réactivera son regard. Je veux croire en tout cas qu'on n'a pas tiré un trait sur moi. »

A propos de l'équipe de France, de sa marche vers le Mondial, Petit expose calmement ses pensées, sans feinte de langage : « Je n'ai pas suivi très attentivement le Tournoi de France, mais je sais que l'équipe a été critiquée. Il est vrai que je n'aimerais pas être sélectionneur et que l'osmsose doit être difficile. Selon moi, pourtant, le groupe manque de confiance, alors qu'il est bourré de talents. »

L'APPRÉHENSION DES DÉBUTS

Dans la pièce attenante, Arsène Wenger, le maître *(voir encadré)*, engage le dialogue avec les nouveaux, une voix douce sort de la même carcasse qui vient de dire à l'entraînement : « Cette saison, il faut tout gagner. L'objectif dans les quatre compétitions* est le même : gagner et mettre tous les atouts de notre côté. »

Petit n'entend pas, il sait déjà que la compagnie française fait partie de ces atouts que Wenger a posés sur la table du comité de direction d'Arsenal. Emmanuel intègre ce groupe d'importés qui porte l'espoir en même temps que la responsabilité : « Pour l'adaptation, c'est bien d'être entouré par tous ces Français, je ne suis pas dépaysé. Je ne connais pas encore Nicolas (Anelka), mais j'étais à l'Euro 92 en Suède avec Rémi (Garde) ; on partage donc une expérience, et je croisais souvent Patrick (Vieira) quand il jouait à Cannes, puis en équipe de France. »

Petit s'arrête, réajuste une chaussette rayée : « Avec Patrick, ce serait bien de jouer tous les deux en milieux défensifs, l'un à droite, l'autre à gauche. » Gilles Grimandi, frère d'âge et partenaire fidèle, désormais compagnon de voyage et de mission, pointe ses boucles brunes dans le hall. Petit conclut : « Non, vraiment, je n'ai qu'une seule appréhension : mes débuts à Highbury. » Emmanuel Petit ne le dit pas, mais il restait quelques pages à parcourir dans son album d'enfance.

XAVIER RIVOIRE, à Londres

(*) Outre le Championnat, qui débute le 9 août, Arsenal sera engagé dans la Cup, la Coupe de la Ligue et la Coupe de l'UEFA.

La légion de Wenger

A l'heure de la reprise des Gunners, il était difficile de mettre un nom sur tous les nouveaux visages.

« Bon, alors maintenant, lui, c'est qui ? » En ce jour de reprise, le reporter de la radio officielle d'Arsenal a quelque difficulté à reconnaître les membres de la légion étrangère d'Arsène Wenger. Des gribouillis plein les paumes, des noms inscrits à la va-vite dans le creux de la main, il arpente le hall de l'hôtel qui accueille les Gunners version 1997-98, à la recherche des petits nouveaux. Il voit à peine passer « Guillèse » Grimandi. « Ah ! bon, on dit Gilles ? D'accord, merci. » Plus tard, un jeune aux mèches blondes et aux joues roses exécute de bon cœur l'exercice de présentation au micro, et, dans un anglais à l'accent du Tyrol, décline son identité : « Je suis Alex Manninger et je joue gardien. » Autre nouveau : Alberto Mendez-Rodriguez, vingt-deux ans, portugais débarqué du FC Feucht, petit club allemand. Il sera bientôt épaulé par son compatriote Boa Morte, dix-neuf ans, venu du Sporting du Portugal. « Hey, mister Wenger ! », lance le reporter, sûr, cette fois, de ne pas se tromper. Arsène se pose deux secondes, lui qui a déjà dépensé plus de 110 millions en acquisitions à l'intersaison : « D'autres transferts ? *No comment.* Christopher Wreh ? Oui, il est dans les parages. » A dire vrai, le Libérien se trouve à l'étage du dessus. Il va sans doute être mis à l'essai pour un mois et pourrait constituer la dernière recrue avant le début du Championnat. Pour compléter les United Colors of Arsenal, Chris Kiwomya passe, de retour de prêt. En attendant Marc Overmars, l'autre « Hollandais volant » (après Bergkamp) acheté à l'Ajax, Emmanuel Petit dévale l'escalier qui tombe à l'entrée : « Oui, lui le grand à la queue de cheval, je le reconnais, c'est Petit. » Gagné ! Enfin un légionnaire aux cheveux longs reconnaissable !

Sion reste le maître

SUISSE. *Le champion en titre a remporté un court succès face à Xamax Neuchâtel (1-0) lors de la première journée. Mais les deux ténors de la compétition, handicapés par de nombreuses absences, sont encore loin de leur meilleure forme.*

Marco Grassi a fait son grand retour dans le Championnat suisse. Mais tout juste remis d'une petite blessure, il n'est pas parvenu à marquer.

Photo Eric LAFARGUE/PRESSE SPORTS

Très attendu, le match de reprise entre Sion, champion en titre, et Neuchâtel Xamax, son dauphin, a laissé les 9 000 spectateurs présents sur leur faim. D'un côté comme de l'autre, les équipes se présentaient considérablement diminuées. Sion sans ses blessés, Moravcik, Seoane, Milton, Biaggi, Sylvestre, ni Baruwa, Lota, Quennoz et Burri. Xamax, quant à lui, se passait des services de Gigon, suspendu, de son gardien Corminbœuf, de Rueda, Wittl, Isabella — tous indisponibles —, enfin de Berger et de Bruno Alicarte, pas encore qualifiés.

Difficile donc dans ces conditions de se faire une idée du véritable profil qu'adopteront ces deux formations qui figurent, comme la saison passée, parmi le cercle restreint des favoris. A ambiance de reprise, match typique de reprise ! La qualité du spectacle en a considérablement pâti. Manque de fraîcheur, de rythme, imprécision dans l'élaboration du jeu. Peu de motifs de satisfaction en fait.

A Sion, Alberto Bigon soulignait le déséquilibre entre les joueurs sur le plan de la condition physique. Ses protégés n'ont visiblement pas encore évacué la fatigue générée par le dernier Championnat. Un véritable parcours du combattant qui s'était achevé, le 8 juin, par la victoire en Coupe nationale. De plus, les nouveaux arrivants doivent trouver leurs marques, ce qui n'est pas encore le cas de Marco Grassi par exemple, en manque de compétition. D'autres saisissent leur chance au vol, comme le jeune gardien Fabrice Borer, qui attendait son heure depuis des mois. Le Jurassien a la lourde tâche de faire oublier son prédécesseur, le charismatique Stephan Lehmann — parti pour Lucerne.

LA COLÈRE DE GRESS

Les champions vont par conséquent au-devant d'un mois de juillet de tous les dangers, avec ie premier tour préliminaire de la Ligue des champions en ligne de mire. Echec interdit. Mais l'équipe est déjà bien aidée par la réussite. Sans bien jouer et tout en subissant, Sion s'est emparé de la victoire (1-0) contre Xamax, grâce à un but sur penalty transformé par l'Ivoirien Ahmed Ouattara, après une heure de match.

A cette pression s'ajoute encore pour la plupart des joueurs l'incertitude de leur sort, Bigon faisant jouer une concurrence impitoyable entre eux. Lancé d'emblée dans la bataille, Dérivaz — issu de Martigny, en D 3 — n'a pas su tirer son épingle du jeu aux côtés de Ouattara. Bigon lui redonnera-t-il sa chance ? Chassot, l'autre attaquant qui revient de blessure, a dû se contenter du banc. Quant à Burri — un ancien de Kriens —, il ne s'est pas encore mis en évidence. Outre la stérilité de l'offensive, le souci de Bigon réside dans l'attribution du rôle de meneur en l'absence de Moravcik. En optant pour Roberto Assis, il a en tout cas évité de modifier la structure de son équipe.

De l'autre côté, la veille de la rencontre, Gilbert Gress se demandait s'il ne faisait pas l'année de trop à Neuchâtel. Jamais l'Alsacien n'a été confronté à tant d'embûches pour former son groupe, et l'amertume d'un titre perdu sur le fil perce encore à travers ses propos. Le penalty sifflé contre Xamax samedi dernier, synonyme de victoire sédunoise, l'a d'ailleurs mis dans tous ses états : « On nous demande de respecter les arbitres, mais dans certains cas c'est impossible. Comment respecter quelqu'un d'aussi incohérent ? L'an passé déjà, nous avions été victimes de décisions fantaisistes. »

Il est vrai aussi que Xamax a tiré par deux fois sur la transversale. Malgré tout, Gress se montrait plutôt positif au sujet de ses joueurs, l'équipe ayant conservé un solide fonds de jeu, avec en particulier un Jean-Pierre Cyprien — qui n'avait pourtant pas caché son désir de quitter le club — très à l'aise à son poste. Neuchâtel devra cependant composer dans l'urgence pour trouver un certain équilibre, dans l'attente des retours de Rueda en défense, mais aussi d'Isabella et de Wittl. Reste également à trouver un buteur, car l'équipe pèche dans la finition.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

TRANSFERTS

Ince sur le chemin de Liverpool

ANGLETERRE. Désireux de quitter l'Inter de Milan pour rentrer au pays, Paul Ince (29 ans), le milieu défensif de l'équipe d'Angleterre, pourrait bien voir ses désirs devenir très bientôt réalité. Son retour n'était pourtant pas évident il y a encore quelques semaines et Ince s'était indigné que les grands clubs britanniques ne lui portent pas plus d'intérêt. Liverpool s'est donc mis sur les rangs et les négociations sont aujourd'hui bien avancées.

Voici les autres transferts conclus ces dernières semaines : Peter Beagrie, attaquant, de Manchester City à Bradford. Vassilis Borbokis (Grèce), milieu, d'AEK Athènes à Sheffield Utd (3 ans, 7 MF). Neil Cox, défenseur, de Middlesbrough à Bolton Wanderers (15 MF). Robbie Elliott, défenseur, de Newcastle Utd à Bolton Wanderers (4 ans, 25 MF). Gareth Farrelly (Eire), attaquant, d'Aston Villa à Everton. Brian Roy (Pays-Bas), attaquant, de Nottingham Forest au Hertha Berlin. Szabolcs Safar (Hongrie), gardien, de Vasas Budapest à West Ham. Teddy Sheringham, attaquant, de Tottenham à Manchester Utd (4 ans, 35 MF). Mike Sheron, milieu, de Stoke à Queen's Park Rangers. David Terrier (France), défenseur, du FC Metz à West Ham. Erik Tinkler (Afrique du Sud), milieu défensif, de Cagliari à Barnsley (3 ans, 6 MF). Chris Waddle, attaquant, de Sunderland à Sheffield Utd.

Gascoigne : trois ans de plus aux Rangers

ÉCOSSE. Paul Gascoigne, l'enfant terrible du football britannique, a signé vendredi dernier un nouveau contrat de trois ans avec les Glasgow Rangers. Transféré de la Lazio chez les champions d'Ecosse voici deux ans pour 40 MF, Gazza avait eu à l'issue de la saison dernière quelques démêlés avec son entraîneur, Walter Smith, qui lui reprochait ses frasques en dehors du terrain. Gascoigne a refusé des propositions de Middlesbrough, de Sunderland ainsi que de Tottenham — où il a joué avant d'aller en Italie — afin de rester à Ibrox. « Il nous a aidés à remporter les deux derniers Championnats et a formidablement servi le club, a expliqué David Murray, le président des Rangers. Lorsqu'il joue, il n'y a pas matière à critiques. Le problème, c'est quand il ne joue pas... »

Ze Elias à l'Inter de Milan

ITALIE. En attendant Ronaldo, l'Inter vient de recruter un nouveau Brésilien. Il s'agit de Ze Elias, vingt ans, milieu de terrain du Bayer Leverkusen. Ce dernier a signé pour quatre ans et touchera un salaire annuel de 5 MF. Autres affaires déjà conclues : Cafu (Brésil), arrière droit, de Palmeiras à l'AS Roma (4 ans, 47 MF). Filippo dal Moro, défenseur, d'Empoli à l'AS Roma (12 MF, 3 ans). Michael Konsel (Autriche), gardien, du Rapid Vienne à l'AS Roma (4 MF). Edson (Brésil), défenseur, de Blumenau à Genoa (prêt, 1 an). Paolo Cristallini, milieu, du Torino à Bologne (19 MF, 3 ans). Roberto Goretti, milieu, de Pérouse à Naples, via Parme (1 an, 10 MF). Mauro Milanese, défenseur, de Naples à Parme, via Torino (10 MF).

Un italien est, lui, parti au Brésil : Giampaolo Spagnulo, gardien de 34 ans, en fin de contrat à Pérouse. Il s'est engagé pour six mois avec le Vitoria Salvador, club du nord-est du pays. Si tout se passe bien, l'accord sera ensuite renouvelé pour une saison. Deux autres vedettes du Calcio sont sur le départ : Roberto Baggio, courtisé par les Anglais de Derby County, et l'Argentin Gabby « Batigol » Batistuta, en négociations avec le FC Barcelone.

R. N.

Boli au rencard ?

JAPON. Pas très en verve l'année dernière, Basile Boli, l'ancien stoppeur d'Auxerre, de l'OM et de l'équipe de France, est encore plus décevant cette saison. Aussi, les dirigeants d'Urawa Red Diamonds, le club soutenu par le groupe industriel Mitsubishi, ont décidé de renforcer leur secteur défensif avec un nouvel étranger : le Néerlandais Alfred Nijhuis (31 ans), qui jouait à Duisbourg (Allemagne) depuis 1991. Si elle est avant tout destinée à pallier le départ précipité de l'Autrichien Michael Baur (en provenance d'Innsbruck, il n'a « tenu » que cinq semaines au Japon), l'arrivée de Nijhuis pourrait précipiter la mise à l'écart de Boli d'autant plus qu'un autre étranger vient également de débarquer à Urawa : Aitor Beguiristain, ancien attaquant de l'équipe d'Espagne et du FC Barcelone, qui jouait ces dernières saisons au Deportivo La Corogne.

Parmi les autres transferts réalisés juste avant la reprise du Championnat, signalons l'arrivée du Néerlandais Arnold Scholten (34 ans), milieu défensif de l'Ajax, à Jef United Ichihara — où évolue déjà son compatriote Peter Bosz (ex-Toulon et Feyenoord) —, celle de l'Espagnol Pablo José Maqueda, défenseur du Real Oviedo, à Avispa Fukuoka, ainsi que celles du Coréen Hong Myung-Bo (28 ans), vainqueur de la Coupe d'Asie des clubs champions 1996 avec Pohang Atoms, et du Japonais Tsunami (d'Avispa Fukuoka) à Hiratsuka Bellmare.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Afrique du Sud

CHAMPIONNAT

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manning Rangers	74	34	23	5	6	53	28
2. Kaizer Chiefs	66	34	8	12	4	56	23
3. Orlando Pirates	64	34	16	9	9	45	30
4. Umtata Bucks	57	34	16	9	9	45	30
5. Hellenic	56	34	16	8	10	45	31
6. Mamelodi Sund.	50	34	13	11	10	35	30
7. Jomo Cosmos	48	34	11	15	8	32	27
Cape Town Spurs	48	34	14	6	14	40	45
9. Supersport United	46	34	10	16	8	40	35
10. Bloemfontein Celt.	44	34	13	5	16	38	39
11. Moroka Swallows	43	34	11	10	13	33	35
12. Wits	41	34	11	8	15	27	31
13. Qwaqwa	38	34	10	8	16	39	49
14. Real Rovers	36	34	8	12	14	35	46
Vaal Professionals	36	34	10	6	18	38	49
Amazulu Rangers	36	34	9	9	16	34	46
17. P. E. Warriors	35	34	10	5	19	32	50
18. Witbank Aces	19	34	4	7	23	26	27

Buteur

1. Mugeyi (Umtata Bucks), 22.

Algérie

COUPE

Finale
5 juillet 1997

► **A Alger (stade du 5-juillet), USM Alger - CA Batna : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Oussaci. Buts : Ghoul (52e). **USM Alger :** Belgherbi - Hamdoud, Ghoul, Tizarouine, Hamdani - Djahnine, Dziri, Ait-Belkacem (Smati, 68e), Mehdaoui (Menad, 88e) - Hadj Adlane, Zekri (Khouni, 77e). Entr. : Heddane Mustapha.
CA Batna : Smail - Khelloud, Mezedjri, Arribi, Bouaraara, Saker, Dob (Kaoua, 73e), Koulib (Dahgal, 80e), Abdellaoui (Ziadi, 83e) - Guechir, Djenane. Entr. : Mokdadi Belkacem.

Autriche

Rendez-vous

Championnat
1re journée
Mercredi 9 juillet 1997

Adimira - FC Tirol Innsbruck
Austria Lustenau - Austria Salzbourg
Austria Vienne - Linz ASK
Graz AK - Sturm Graz
SV Ried - Rapid Vienne

Biélorussie

CHAMPIONNAT

10e journée

Kommunalnik - Dinamo Brest	3-1
Shakhtyor - Dnepr	2-2
Neman - Naftan-Devon	1-0
Transmash - Lokomotiv	0-1
MPKC - Dinamo 93	1-5
Dinamo Minsk - Belshina	0-0
Torpedo Minsk - Molodechno	0-0
Torpedo Kadino - Ataka Aura	1-7

Classement

1. Belshina, 25 pts ; 2. Lokomotiv-96, 21 pts ; 3. Dinamo Minsk, MPKC 19 pts ; 5. Dinamo-93, 17 pts ; 6. Dnepr, 16 pts ; 7. Neman, Ataka, 15 pts ; 9. Naftan-Devon, Dinamo Brest, 14 pts ; 11. Kommunalnik, 11 pts ; 12. Torpedo Kadino, 10 pts ; 13. Torpedo Minsk, 8 pts ; 14. Molodechno, Transmash, 5 pts ; 16. Shakhtyor, 1 pt.

Maroc

CHAMPIONNAT

(Matches en retard)

FAR Rabat - KAWKAB Marrakech	0-2
COD Meknès - KAWKAB Marrakech	1-0
Sidi Kacem - WA Casablanca	2-2
Rectificatif	
RS Settat - SCC Mohammedia (0-0 dans *F.F* du 3-12-96)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RAJA Casablanca	55	30	15	10	5	44	22
2. WA Casablanca	53	30	14	11	5	46	21
3. RS Settat	53	30	15	8	7	31	17
4. JS El Ayoun	51	30	14	9	7	44	31
5. El Jadida	44	30	13	5	12	27	29
6. COD Meknès	41	30	10	11	9	24	21
7. FAR Rabat	41	30	9	14	7	23	23
8. MC Oujda	38	30	10	8	12	29	42
9. Wydad Fès	37	30	8	13	9	26	28
10. Mohammedia	36	30	9	9	12	25	27
11. K. Marrakech	36	30	9	9	12	17	20
12. Hassania Agadir	34	30	7	13	10	21	25
13. SA Salé	32	30	7	11	12	29	35
14. OC Khouribga	32	30	8	8	14	27	34
15. Sidi-Kacem	31	30	6	13	11	25	33
16. Moghreb Tétouan	25	30	5	10	15	25	55

Suisse

CHAMPIONNAT

1re journée
5 juillet 1997

► **Servette Genève - Saint-Gall :** 2-2 (1-2). Spectateurs : 3 000. Buts : Durix (43e s.p.), Sesa (89e) pour Servette ; Regtop (15e), Vurens (30e) pour Saint-Gall.

► **Lausanne Sports - Etoile Carouge :** 2-2 (1-1). Spectateurs : 4 300. Buts : Celestini (31e), N'Kufo (82e) pour Lausanne ; Cravero (11e), Millereau (92e) pour Carouge.

► **FC Bâle - FC Aarau :** reporté pour cause de Coupe Intertoto au 15 juillet.

► **FC Zurich - Lucerne :** 1-0 (0-0). Spectateurs : 5 800. But : Nonda (67e).

► **SC Kriens - Grasshopper Zurich :** remis.

► **FC Sion - Neuchatel Xamax :** 1-0 (0-0). Spectateurs : 9 000. But : Ouattara (61e s.p.).

Classement

1. FC Zurich, 2. FC Sion, 3 pts ; 3. Lausanne Sports, Etoile Carouge, Servette Genève, Saint-Gall, 1 pt ; 7. FC Bâle, SC Kriens, Grasshopper Zurich, FC Aarau, Lucerne, Neuchâtel Xamax, 0 pt.

Buteurs

1er/s. Durix (Servette), Sesa (Servette), Restop (St-Gall), Vurens (St-Gall), Ouattara (FC Sion), 1.

Rendez-vous

Championnat
2e journée
Mercredi 9 juillet 1997

Lausanne Sports - FC Bâle
Etoile Carouge - FC Zurich
FC Aarau - SC Kriens
Lucerne - FC Sion
Grasshopper Zurich - Saint-Gall
*Neuchâtel Xamax - Servette Genève

Cette rencontre est reportée au 16 juillet en raison de travaux dans les tribunes du stade de la Maladière.

ARCHIVES

Mondial 98

ZONE AMSUD

13e journée

► Samedi 5 juillet à Santiago,
Chili-Colombie : 4-1 (3-0). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Borgosano (VEN). Buts : Salas (16e, 27e, 41e), Zamorano (90e s.p.) pour le Chili ; Ricard (53e) pour la Colombie. Avertissements : Acuna (29e), Margas (29e), C. Castaneda (87e) pour le Chili ; Santa (17e), Cabrera (28e), Lozano (42e), Bermudez (42e) pour la Colombie.
Chili : Tapia - C. Castaneda, Margas, Fuentes, Ponce - Vega (Valencia, 75e), Acuna, Musrri, V.-H. Castaneda (Cornejo, 86e) - Zamorano, Salas. Entr. : Acosta.
Colombie : Mondragon - Santa, Bermudez, Mendoza, Moreno (Galeano, 73e), - Alvarez (Morantes, 46e), Cabrera, Lozano, C. Valderrama - Angel (Ricard, 46e), F. Asprilla. Entr. : H.D. Gomez.

► Dimanche 6 juillet à Asuncion,
Paraguay-Argentine : 1-2 (0-2). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Rezende (BRE). Buts : Acuna (60e s.p.) pour le Paraguay ; Gallardo (30e), Veron (40e) pour l'Argentine. Avertissements : Jara (67e) pour le Paraguay ; Almeyda (51e), Diaz (65e) pour l'Argentine. Expulsion : Diaz (85e) pour l'Argentine.
Paraguay : Ruiz Diaz - Gamarra, Celso Ayala, Struway (Ferreira, 52e), Esteche (Soto, 46e) - Cardozo, Acuna, Jara - A. Rojas, R. Rojas, Enciso.
Argentine : Roa - Ayala, Chamot, Diaz, Almeyda - Sensini, Lopez, Simeone, Veron (Zanetti, 50e) - Crespo (Berti, 77e), Gallardo (Paz, 88e).

► Dimanche 6 juillet à Maracaibo,
Venezuela-Equateur : 1-1 (0-0). Buts : Miranda (82e) pour le Venezuela ; I. Hurtado (55e) pour l'Equateur.

► **Pérou-Bolivie : n.c.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paraguay	23	11	7	2	2	16	8
2. Argentine	22	12	6	4	2	18	11
3. Colombie	18	12	5	3	4	17	14
4. Chili	16	11	4	4	3	22	14
5. Equateur	15	12	4	3	5	16	14
6. Bolivie	14	10	3	5	2	15	10
7. Uruguay	14	11	4	2	5	11	15
8. Pérou	13	11	3	4	4	11	14
9. Venezuela	3	12	0	3	9	8	34

ZONE OCÉANIE

Match retour

► Dimanche 6 juillet à Sydney,
Australie - Nouvelle-Zélande : 2-0 (1-0). Spectateurs : 14 045. Arbitre : M. El-Sharif (SYR). Buts : Zelic (6e), Arnold (54e) pour l'Australie. **Australie :** Bosnich - Moore (T. Vidmar, 31e), Tobin, Ivanovic - R. Slater, Foster, Zelic, A. Vidmar, Lazaridis - Arnold (Mori, 79e), Aloisi (Trimboli, 79e). Entr. : Venables.
Nouvelle-Zélande : Batty - Vicelich, Wilkinson (Gray, 80e), Hay - Atkinson, Rowe, McGarry, Van Steeden (Harlock, 80e), Elliott - Stevens (Hickey, 71e), Viljoen. Entr. : J. McGrath.
Prévue samedi 5 juillet, la rencontre s'est finalement jouée dimanche 6 à cause des fortes pluies qui ont rendu impraticable la pelouse du Sydney Football Stadium. Aller : Nouvelle-Zélande - Australie 0-3. L'Australie rencontrera cet automne le quatrième de la zone Asie pour une place en phase finale.

Championnat d'Europe féminin

GROUPE A

Déjà joués
1re journée

France-Espagne 1-1
Suède-Russie 2-1

2e journée

Espagne-Suède 0-1
Russie-France 1-3

3e journée

► Samedi 5 juillet à Karlstad,
Suède-France : 3-0 (3-0). Spectateurs : 2 751. Arbitre : M. Gabrielsen (NOR). Buts : M. Andersson (18e s.p.), Diacre (22e c.s.c), Jonsson (45e) pour la Suède.
Avertissement : Woock pour la France.
Suède : Zeikfalvy - Westberg, Törnqvist, Lönnqvist, Bengtsson - Pohjanen (Wahlgren, 86e), Swedberg, Ljungberg (Allberg, 68e), Karlsson - M. Andersson, Svensson (Jonsson, 42e). Entr. : Domanski-Lyfors.
France : Roux - Locatelli, Diacre, Guillemin - Soubeyrand, Woock, Mugneret, Trognon (Banasiak, 75e) - Herbert (Sykora, 46e), Pichon (Zenoni, 46e), Roujas. Entr. : Mignot.

► Samedi 5 juillet à Karlskoga,
Espagne-Russie : 1-0 (0-0). Spectateurs : 408. Arbitre : M Bleksma-Konink (HOL). But : Parejo (67e) pour l'Espagne. Avertissements : Bourakova et Dikareva pour la Russie.
Espagne : Serra - Nohalez, Corominas, Is, Astiz - Garcia, Castillo (Puna, 75e), Castillo (Fuentes, 54e) - Mateos, Prieto, Parejo (Jimenez, 90e). Entr. : Quereda.
Russie : Petko - Bourakova, Denchtchik, Cheverda, Barbachina - Grigorieva, Kononova (Komarova, 82e), Kopkova (Egorova, 45e), Barkova (Savina, 45e) - Svetlitskaya, Dikareva. Entr. : Soloviev.

Classement

1. Suède, 9 points ; 2. Espagne, 4 (0) ; 3. France, 4 (-1) ; 4. Russie, 0.

La Suède et l'Espagne sont qualifiées pour les demi-finales.

GROUPE B

Déjà joués
1re journée

Allemagne-Italie 1-1
Danemark-Norvège 0-5

2e journée

► Jeudi 3 juillet à Lilleström,
Italie-Danemark : 2-2 (0-1). Spectateurs : 538. Arbitre : M. Odlund (SUE). Buts : Morace (50e), Panico (80e) pour l'Italie ; Bjerning Terp (22e), Pedersen (61e) pour le Danemark. Avertissements : Fiorini et Ulivi pour l'Italie ; Hansen pour le Danemark.

► Jeudi 3 juillet à Lilleström,
Norvège-Allemagne : 0-0. Spectateurs : 7 666. Arbitre : M Mouidi-Petignat (SUI). Avertissements : Aarones pour la Norvège ; Minnert et Meinert pour l'Allemagne.

3e journée

► Dimanche 6 juillet à Lilleström,
Italie-Norvège : 2-0 (1-0). Spectateurs : 4 067. Buts : Morace (4e, 89e) pour l'Italie. Avertissements : Carta pour l'Italie ; Espeseth pour la Norvège.

► Dimanche 6 juillet à Moss,
Allemagne-Danemark : 2-0 (0-0). Spectateurs : 513. Arbitre : M Elovirta (FIN). Buts : Meyer (82e), Prinz (89e) pour l'Allemagne. Avertissements : Prinz, Becher et Meyer pour l'Allemagne ; Sand et Axelsen pour le Danemark.

Classement

1. Italie, 5 points (+2, 5 buts pour) ; 2. Allemagne, 5 (+ 2, 3 buts pour) ; 3. Norvège, 4 ; Danemark, 1.

L'Italie et l'Allemagne sont qualifiées pour les demi-finales.

Rendez-vous

Mercredi 9 juillet 1997
Suède-Allemagne à Karlstad (à 14 heures)
Italie-Espagne à Lillestrôm (à 19 h 30)

Cosafa Castle Cup

► Le 5-7 à Arusha,
Tanzanie-Zambie : 2-2 (0-0). Spectateurs : 22 000. Buts : Lunyamila (56e), Marsha (75e) pour la Tanzanie ; M. Tembo (71e), Namazaba (83e) pour la Zambie.
Tanzanie : Saidi - Mapunda, Ramadhani, Marsha, Modest - Salvatore, Chambua (Mutwa Kihwelo, 78e), John, Lunyamila - Amlima (Moshi, 51e), Bambo. Entr. : Kinanda.
Zambie : J. Phiri - Chongo, Chitila, Mwewa, Makasa - Namazaba, Nkhoma (Kumwenda, 60e), Tana (N. Banda, 39e), Kamwandi, - M.Tembo, Kangwa (V. Mutale, 46e). Entr. : Mungwa.

Classement

1. Zambie, 4 points (+4) ; 2. Mozambique, 4 (+3) ; 3. Namibie, 4 (+3) ; 4. Tanzanie, 2 ; 5. Malawi, 1.

Rendez-vous

Dimanche 20 juillet 1997
Mozambique-Namibie à Maputo

Tournoi international de Corée

► Le 12-6 à Séoul,
Ghana-Yougoslavie : 1-3 (0-0). Arbitre : M. Ahn Bong-Ki (CDS). Buts : Jokanovic (57e), Bogdanovic (65e, 89e) pour la Yougoslavie ; R. Boateng (53e) pour le Ghana.

► Le 12-6 à Séoul,
Corée du Sud-Egypte : 3-1 (1-1). Arbitre : M. Selarajan (MYS). Buts : Park Kun-Ha (13e), Yoo Sabg-Chul (66e), Choi Moon-Sik (77e) pour la Corée ; Kashaba (24e) pour l'Egypte.

► Le 14-6 à Suwon,
Corée du Sud - Ghana : 3-0 (1-0). Arbitre : M. Russamee (Thaïlande). Buts : Seo Jung-Won (5e), Choi Moon-Sik (49e), Choi Yong-Su (54e).

► Le 14-6 à Suwon,
Yougoslavie-Egypte : 0-0.

► Le 16-6 à Séoul,
Egypte-Ghana : 2-0 (1-0). Arbitre : M. Park (CDS). Buts : Emam Hazem (14e), A.S. Sabry (80e).

► Le 16-6 à Séoul,
Corée du Sud-Yougoslavie : 1-1 (1-0). Arbitre : M. Selarajan (MYS). Buts : Seo Jung-Wom (19e) pour la Corée ; Jokanovic (55e) pour la Yougoslavie.

Classement final

1. Corée du Sud, 7 points ; 2. Yougoslavie, 5 ; 3. Egypte, 4 ; 4. Ghana, 0.

Amicaux

► Le 5-7 à Tunis,
Tunisie-Mali : 1-0 (0-0). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. El-Habib (LBY). But : B. Traoré (53e c.s.c.).
Tunisie : Khabir : Badra (Thabet, 58e), S. Trabelsi, Mkacher, Chouchane - Chihi, Fekih (Gabsi, 46e), Ghodbane, Souayah - A. Hamrouni, Limam. Entr. : Kasperczak.
Mali : Farota (Karamoko, 16e) - Thiam, Barro, G. Diallo (Diakité, 76e), I. Keita - S. Diallo, B. Traoré, F. Coulibaly, S. Traoré (D. Diakité, 71e) - B. Touré, Yaya Dissa. Entr. : M. Keita.

Rendez-vous internationaux

COUPE DE LA BALTIQUE

(à Vilnius, Lituanie)

Mercredi 9 juillet 1997
Jalguiris Vilnius-Estonie
Jeudi 10 juillet 1997
Estonie-Lettonie
Vendredi 11 juillet 1997
Lettonie-Jalguiris Vilnius

EURO FÉMININ

La France éliminée

Dominée très nettement par la Suède (3-0) alors que l'Espagne battait simultanément la Russie (1-0), les Bleues sont éliminées à la différence de buts. Un vrai scénario catastrophe. Elles sont restées longtemps prostrées, effondrées sur la pelouse.
Le banc est muet, comme paralysé. Personne ne réalise vraiment bien le coup de massue qui vient de s'abattre sur la délégation. Elles se croyaient déjà en demi-finales, mais les Bleues sont passées au travers et n'ont pas eu de chance : la Suède a réalisé là son meilleur match. Dès le début, les filles se cherchent. A la 18e minute, une mésentente entre Locatelli et Roux la gardienne dans la surface tourne à l'avantage d'une attaquante suédoise, fauchée par Roux. Penalty : 1-0. Quatre minutes plus tard, Corinne Diacre détourne dans son but un centre scandinave : 2-0. Dans les arrêts de jeu de la première période, l'avant-centre suédoise Jonsson profite d'un contre perdu de Diacre et fusille à bout portant Sandrine Roux : 3-0 à la mi-temps, la chose est entendue mais pas irrémédiable, les Bleues sont toujours qualifiées pour les demi-finales.
Mais, comble de malheur à la 64e minute, à vingt kilomètres de là, l'Espagne a pris l'avantage sur la Russie. Le scénario catastrophe se dessine. La Russie ne parvient pas à égaliser. Les Françaises ne réduisent pas le score. Pour un petit but de différence, les Tricolores sont éliminées. Prochain rendez-vous, les éliminatoires de la Coupe du monde 1999 dès octobre...

Correspondance DANIEL DRAY

La Coupe à l'USM Alger

ALGÉRIE. Victorieuse (1-0) samedi du CA Batna en finale de la Coupe nationale, l'USMA a célébré de fort belle manière son soixantième anniversaire. Un triomphe à associer à son président, Saïd Allik, l'homme du renouveau usmiste. Quelque peu contesté lors de sa nomination à la présidence du club, Saïd Allik est devenu en quatre saisons un véritable mythe pour les milliers de supporters du club.
Depuis son retour à la Première Division en 1994-95, l'USMA a remporté le titre l'an dernier, avant de faire sienne la Coupe d'Algérie 1996-97. Avec, en prime, une qualification pour la phase finale de la Ligue des champions d'Afrique. L'avenir immédiat du club passe donc par son premier rendez-vous africain avec les Marocains du Raja, fin août. Car M. Allik ne s'en cache guère, l'USM Alger lorgne désormais sur la Coupe d'Afrique des champions.
Le club des internationaux Hadj Adlane, Dziri, Zekri et Tizarouine songe désormais à se renforcer, d'autant plus facilement que la trésorerie est saine et que les gros sponsors ne cachent plus leur intérêt pour les Rouge et Noir de l'USM Alger.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Un Championnat à vingt-six !

BRÉSIL. Le Championnat national a démarré ce week-end avec 26 clubs au lieu des 24 prévus initialement. Fluminense, le club favori de Joao Havelange, le président de la FIFA, et Bragantino, qui avaient tous les deux été relégués en Deuxième Division, ont été « repêchés » au dernier moment en dépit de tous les règlements. Ce tour de passe-passe est d'autant plus scandaleux que Ricardo Teixeira, le président de la Fédération (CBF), gendre de Joao Havelange, déclarait depuis deux ans qu'il voulait ramener à vingt le nombre de participants au Championnat national (à ne pas confondre avec les Championnats des Etats de Rio, Sao Paulo...).
Le Championnat national se déroule en deux parties : la première au cours de laquelle chaque club rencontre une fois tous les autres (soit 325 matches) ; la seconde où les huit premiers classés, répartis en deux groupes de quatre, s'affrontent en matches allers et retours. Les vainqueurs de chaque groupe disputeront enfin la grande finale début décembre. Les joueurs des meilleurs clubs devront donc disputer un Championnat en seulement cinq mois et demi, au rythme infernal de deux matches par semaine.
Et encore, certaines équipes ont déjà pris du retard dans le calendrier. Vasco da Gama et Botafogo ont ainsi reporté leur premier match pour disputer la finale aller du Championnat de l'Etat de Rio : Vasco s'est imposé grâce à un but d'Edmundo, l'attaquant international, qui revêtira le maillot de... Palmeiras aussitôt après la finale retour...

Correspondance ALAIN FONTAN

A quoi joue la Lituanie ?

COUPE DE LA BALTIQUE. Vainqueur du tournoi l'an dernier à Narva (en Estonie), la Lituanie n'alignera pas son équipe nationale cette fois-ci. Pourtant, cette XVIIIe édition (du 9 au 11 juillet) se déroule chez elle, à Vilnius. Mais la Fédération (LFF) n'a pas pu réunir ses meilleurs éléments pour l'occasion. Kareda Siauliai, le champion en titre, doit partir en Belgique pour disputer une série de match amicaux alors qu'Inkaras Kaunas, son dauphin, se réserve pour le tournoi organisée les 12 et 13 juillet pour son 60e anniversaire. C'est donc Jalguiris Vilnius qui a été désigné pour représenter la Lituanie dans cette XVIIIe Coupe de la Baltique, mais ce club vient de perdre le milieu Vencevicius (23 ans), parti en Pologne (au Polonia Varsovie) — où devrait bientôt le rejoindre le défenseur international Tereskinas (26 ans) — alors que l'attaquant Ramelis et le milieu international Rimkus sont actuellement en quête d'un club en... Egypte.

Correspondance GIEDRIUS JANONIS

COURRIER

Pour les gones

Fidèle lecteur de la « Bible », je tiens à réagir face à certains articles parus récemment sur le Tournoi de France, notamment ceux qui concernent les matches joués au stade de Gerland. Il m'a semblé que le public lyonnais y était décrit comme froid, n'encourageant pas suffisamment ses joueurs, sifflant et ne pardonnant rien. On pouvait lire également que ce public lyonnais était incapable de se mobiliser pour un tel événement, quand on sait que la capacité actuelle du stade de Gerland n'est que de 30 000 places.

Je peux vous assurer que peu de Lyonnais — les vrais gones — étaient présents lors des deux rencontres, puisqu'un nombre très limité de billets a été mis à la disposition du grand public. Beaucoup des rares privilégiés ont couché à la belle étoile pour se procurer un billet...

Dans le même temps, on a certes pu constater que le stade n'était pas plein. L'explication est simple : un grand nombre d'invitations (sponsors, délégations étrangères...) n'ont pas été utilisées.

Cela étant dit, sachez, membres du CFO, que les Lyonnais aiment le foot, qu'ils sont chauvins — comme tous les supporters qui se respectent — et qu'ils savent mettre la pression sur les équipes adverses...

Eric Bonhomme
38200 Vienne

Panne d'idéal

L'équipe de France n'a pas d'âme, elle est en panne d'idéal. La déchirure avec le public peut se transformer en cassure définitive si elle continue de craindre le jeu au lieu d'en faire sa force. (...) Il ne faut pas oublier qu'un spectateur va au stade pour rêver, pas pour retrouver l'atmosphère sérieuse du travail !... Doit-on aussi s'excuser d'avoir apprécié Brésil-Italie ? Dans ce match, il y avait du rêve. Est-ce que Deschamps ressent encore une excitation de gamin lorsqu'il entre sur le terrain ?

Cette équipe est comme une coquille vide. Une coquille solide, certes, mais qui n'a pas de message à transmettre au public. Elle va contre notre mentalité, et joue de ce fait contre nature. Il n'y a rien à attendre dans ces conditions. On ne va quand même pas être supporter du vide ! (...) Si l'équipe de France veut retrouver son âme, elle doit retrouver le goût de l'offensive et de la créativité. Où sont passés les joueurs des matches PSG-Real, Lyon-Lazio, Bordeaux-Milan ? (...)

Conseils des Pays-Bas

Tous deux néerlandais, nous sommes bien évidemment supporters de notre équipe nationale, mais également de l'équipe de France.

Quand nous lisons les journaux, nous vous envions. Vous possédez les meilleurs joueurs. Zidane est le « meilleur meneur de jeu d'Europe », Lama le « meilleur gardien du monde », Canto brillait à MU, Desailly est titulaire au Milan AC...

Toujours dans vos journaux, on apprend que l'équipe de France a le meilleur jeu d'Europe (vous êtes plus intelligents que les Allemands et les Anglais et moins tricheurs que les Italiens). Vous avez été demi-finalistes de l'Euro 96 et êtes restés invaincus pendant trente matches. Cette saison fut magnifique. Monaco demi-finaliste en UEFA, Paris finaliste de la C 2. Bref, que de louanges...

Finalement, vous nous ressemblez étrangement. La France et les Pays-Bas ont de belles équipes, mais ne gagnent pas les finales. Nous aussi, nous avons Bergkamp à Arsenal, Kluivert à Milan, etc. Mais comme vous, nous n'avons gagné qu'un seul Championnat d'Europe (1988). Car, en fait, on ne retiendra qu'une chose à ce niveau, c'est que l'Allemagne l'a emporté en Angleterre. De la saison, seuls, également, resteront gravés les noms de Schalke 04, du Barça et de Dortmund, champions d'Europe.

Alors, devenez humbles vous aussi. Car ce ne sont pas deux Coupes d'Europe sur une centaine possible et un titre européen qui vous rendent redoutables. (...)

Ne vous attendez donc pas à remporter la Coupe du monde l'année prochaine en alignant Dugarry, Loko et Ouédec en attaque, ou en remplaçant Zidane par Djorkaeff à la 75e minute. Ou l'inverse. Vos attaquants sont forts, mais ne savent pas marquer de buts — Djorkaeff et Zidane sont compatibles, associez-les ! L'Euro 96 et le Tournoi de France ont démontré votre réelle valeur. Retenez la leçon, car si vous voulez être ridicules l'année prochaine continuez comme cela...

Hans et Franck
14000 Caen

Aux amis de Michel Hidalgo

Joueur professionnel talentueux (Le Havre, Reims, Monaco), progressant sans bruit ni violence, éducateur exemplaire à la direction de l'équipe de France championne d'Europe en 1984, Michel Hidalgo fit partager aux Français beaucoup d'espérance et d'émotions. Le bon temps ! Celui des qualifications pour les Coupes du monde d'Argentine et d'Espagne, celui de l'adhésion à ses conceptions du jeu et des relations humaines, de la reconnaissance de sa compétence et de sa droiture. (...)

Michel Hidalgo, c'est la foi en un football vertueux, privilégiant qualité, créativité, technique, offensive, en un jeu vif-argent fondé sur l'échange rapide, précis, souvent réalisé à une touche de balle, agrémenté de gestes improvisés, variés, inattendus. Michel Hidalgo, c'est la réussite de l'humaniste que l'on aime (depuis les larmes de France-Bulgarie 1977). Mais...

Mais, en 1986, c'est l'appel des sirènes du Vieux-Port, l'invite de MM. Deferre et Tapie au directeur sportif le plus populaire. Qui, entraîneur ou dirigeant, ne les aurait entendues, ces sirènes ? Une aventure qui fera mal onze ans plus tard (1997) lors d'un procès blessant, un procès où tout le monde se demande ce qu'il fait là. Michel Hidalgo reste celui que tant d'amis ont côtoyé avec fierté. Son charisme et son expérience internationale n'auraient-ils pas mérité une « mission française » en vue du Mondial 98 ?

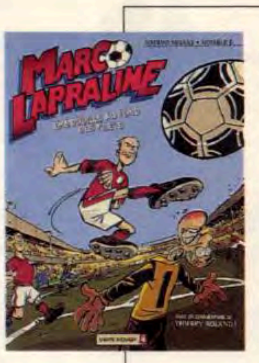
C'est le Maroc qui, voulant restructurer sa fédération, s'est assuré ses services. Le Maroc qui, avec Henry Michel comme sélectionneur, vient de se qualifier pour ledit Mondial !

Pour que Michel Hidalgo retrouve l'aura des années « saintes », nous voudrions que ses amis (ils sont innombrables) se réveillent pour proclamer son honnêteté. Lui ne demande rien. Mais toute aide, même non réclamée, est un réconfort.

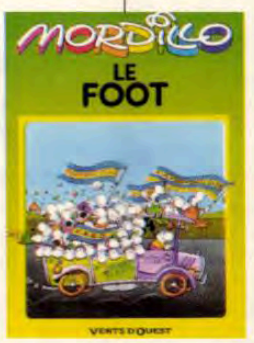
Amis, unissons nos voix pour lui dire qu'il demeure quelqu'un de bien.

Nicolas PHILIBERT
84000 Avignon

BD



Marc Lapraline
De Meunier et Monsieur B.
L'univers, c'est celui des BD de Margerin : les potes, les bistrots et accessoirement les terrains de foot, pour cette bande de footeux du dimanche, maladroits et ringards. Gags parodiques et matches du dimanche ponctuent — pas toujours finement — cette chronique délirante de l'US Visagoche-sur-l'Esle.
Editions Vents d'Ouest, 48 pages couleur, 58 francs.



Le Foot
De Mordillo
En bon Argentin, Guillermo Mordillo ne peut qu'adorer le football. Il le prouve dans ce petit album qui recueille 22 illustrations où ses célèbres personnages au nez aussi rond qu'un ballon montrent leur amour démesuré du foot. Situations surréalistes, humour et tendresse pour un joli cadeau aux enfants de la balle.
Editions Vents d'Ouest, 48 pages couleur, 34 francs.

DISQUES

PARIS, MILAN, MANCHESTER, BARCELONE
Tommy Hools
Plusieurs points communs au football font que ce mini-album hip-hop se retrouve chroniqué dans nos colonnes. Le titre des morceaux, tout d'abord : *Paris*, *Milan*, *Manchester* et *Barcelone*. Quatre villes emblématiques du football européen d'aujourd'hui. Mais qui comptent aussi dans le monde de la mode. D'où le nom du groupe, Tommy Hools, en référence aux casuals, supporters anglais très attachés à leur look, inspiré de la rue. Et quand on sait que le premier titre, *Paris*, est introduit par des enregistrements faits dans une des tribunes du Parc des Princes...
Kung Fu Fighting Recording/La Pure Fight 001. En vente chez Rough Trade (30, rue de Charonne, 75011 Paris) et dans les boutiques spécialisées. Prix conseillé : 50 F.

BANDE DESSINÉE

Un quart explosif

Histoire de Coupes du monde/Suisse 1954

Dessin LEM/texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Sur quelle(s) chaîne(s) la C 2 et la C 3 ?

ÉCRAN NOIR ? *Les clubs français qualifiés pour la Coupe des Coupes et la Coupe de l'UEFA connaîtront leurs adversaires demain. Mais ils ne savent toujours pas sur quelle(s) chaîne(s) leurs matches des premiers tours seront diffusés. Et surtout s'ils seront diffusés.*

Résumé des chapitres précédents : en avril, Etienne Mougeotte, vice-président de TF 1, annonce sa décision de ne plus téléviser les « sous-Coupes ». Motif : les matches des premiers tours, trop nombreux, face à des adversaires de second rang, n'offrent qu'un intérêt sportif limité. Relégués à des horaires tardifs, leur audience est faible. Du coup, ils coûtent trop cher à la chaîne privée, laquelle a par ailleurs un autre souci : la montée en puissance de la Ligue des champions, avec deux clubs français la saison prochaine (Monaco et PSG), crée une abondance de foot télévisé. Or, pour que ces diffusions soient rentables, TF 1 doit pouvoir habiller ses écrans publicitaires par un nombre suffisant de spots destinés à sa clientèle masculine (rasoirs, mousses à raser, voitures, etc.), majoritaire sur ces matches. Ce qui n'est plus le cas...

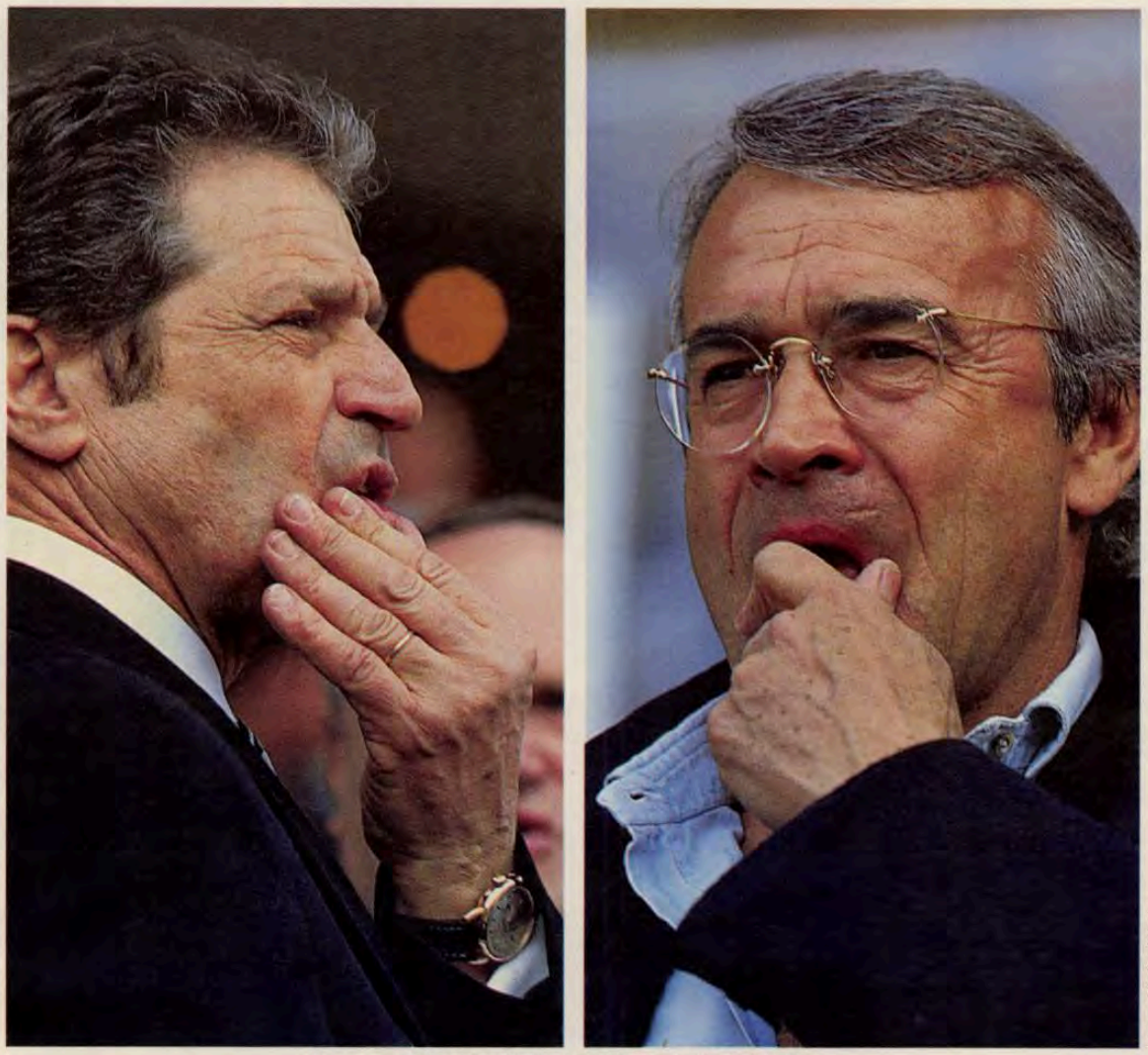
L'histoire s'arrêterait là si TF 1 n'était pas liée par contrat, pour les droits des clubs français en C 2 et en C 3, avec le Groupe Jean-Claude Darmon. Lequel, défendant ses intérêts, n'entendait évidemment pas revenir sur les accords signés avec la Une avant d'avoir trouvé sa (ses) remplaçante(s).

Canal+ ? La chaîne cryptée, faisant partie du même pool que TF 1 et diffusant donc la moitié des matches européens des clubs français, peut difficilement faire plus, même si une rumeur lui prête l'intention de mettre sur pied une journée Coupes d'Europe, inspirée de la Ligue des champions.

France 2 et France 3 ? Sur le papier, il y aurait une belle synergie avec la C 2 et la C 3. L'essentiel des moyens financiers du service public est a priori mobilisé par ses autres sports majeurs, le rugby et le cyclisme. Mais une volonté de rediffuser du foot semble se manifester à la présidence.

Les bouquets de chaînes par satellite (CanalSatellite et TPS) ? Leurs audiences étant encore faibles, les droits de diffusion baisseraient, sans parler de la moins-value des panneaux publicitaires.

A l'époque, *France Football* concluait son enquête : « Parions qu'après la crise le bon sens l'emportera... »



Photos DÉDÉ LECOQ

Darmon et Dassier étaient condamnés à s'entendre...

Ce qui se confirme deux mois plus tard. Selon le nouvel accord en passe d'être signé entre TF 1 et le Groupe Darmon, la Une s'intéressera à la C 2 et à la C 3 à partir des quarts de finale, à parité avec Canal+, comme par le passé : avec un club français qualifié, aller sur une chaîne, retour sur l'autre ; avec deux clubs qualifiés, chaque chaîne prend l'aller de l'un et le retour de l'autre.

TF 1 devrait néanmoins diffuser les meilleures rencontres des premiers tours, leur nombre précis restant à fixer. Cette nouvelle donne a entraîné une révision des tarifs.

Le droit d'entrée de TF 1 dans le pool, 35 MF la saison dernière, passera à 20 MF, selon notre confrère *Télévision-Le Mensuel*. En contrepartie, les prix des quarts et des demi-finales augmentent : 5 et 6 MF (contre moins de 4 auparavant). Tout le monde est donc content... ou devrait l'être prochainement, dès que les contrats seront signés. Dernière inconnue : le service public : « Je croyais qu'il y avait une volonté de diffuser du football clairement affichée par la présidence de France Télévision, dit Darmon. Mais là, je n'en suis plus très sûr... »

On saura bientôt si cette intuition correspond à la réalité car la 2 et la 3 viennent de revenir sur le marché en diffusant le Brésil, lors de la Copa America, et le quart de finale du Mondial des jeunes France-Uruguay (racheté à Eurosport).

GUY SITRUK

A VOIR

▶ **Samedi, 17 h 30, CanalSatellite kiosque :** les 100 plus beaux buts de l'année.

▶ **Samedi, 20 h 30, Eurosport :** finale du Championnat d'Europe féminin.

Plus de 3,5 millions de téléspectateurs pour France 3. Peu habituée à diffuser des matches de football, France 3 a retransmis dimanche dernier, à 23 heures, Brésil-Bolivie, finale de la Copa America, et à 11 heures, le même jour, le quart de finale du Championnat du monde des moins de 20 ans France-Uruguay. Cumulées, les audiences représentent 3 533 960 téléspectateurs. Soit 1 299 250 pour la finale et 2 234 710 pour le quart de finale.

Accord entre TPS et SIC. SIC, première chaîne généraliste privée portugaise, sera bientôt diffusée en exclusivité par satellite sur TPS. Cet accord a été signé entre Francisco Pinto Balesmao, président de SIC, et Patrick Le Lay, PDG de TPS. SIC est en grande partie détenue par le producteur brésilien El Globo et représente 40 % de parts d'audience au Portugal. A l'occasion de ce lancement, SIC a conçu une grille inédite de programmes, dédiés aux quelque 750 000 Portugais établis en France. Une grille qui représentera quatre heures de programme, diffusés tous les soirs de grande écoute, avec le journal télévisé du soir, des divertissements, des émissions pour la jeunesse et des magazines d'actualité, notamment sportifs.

Canal+ Vidéo présente Euro PSG 96-97. Depuis 1993, Canal+ Vidéo présente systématiquement les exploits du Paris-SG et n'a donc pas dérogé cette année à la tradition, se focalisant sur l'aventure européenne du club parisien en C 2. Sur des commentaires de Thierry Gilardi, cette cassette vidéo de 60 minutes (129 francs) surfera donc au gré des échelons de la Coupe des Coupes, de Vaduz à la finale perdue contre le Barça, en passant par Galatasaray, l'AEK Athènes puis Liverpool.

Programme

Semaine du 8 au 14 juillet

MARDI

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat brésilien.

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football mondial.

19 heures — AB Sports
Columbus-Kansas City (Championnat des Etats-Unis).

22 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 10 à 19 h 45, le 13 à 10 h 30 et 19 heures, le 14 à 21 h 55.

23 heures — Eurosport
Les temps forts des demi-finales du Championnat d'Europe féminin. Commentaires de Frédéric Verdier et Rémy Tissier.

JEUDI

0 h 30 — Eurosport

0 h 30 — Eurosport 21
World Cup Legends (8e partie consacrée au Danemark). Rediffusion.

VENDREDI

19 heures — AB Sports
Marinos-Kashima Antlers (Championnat japonais).

20 h 35 — TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

SAMEDI

10 h 45 — France 3
Autour du Tour en direct de Marennes. Invité : Dominique Rocheteau, originaire de Marennes.

13 heures — TMC
Football mondial.

17 h 30 — CanalSat. Kios.
Les 100 plus beaux buts de l'année.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat des Etats-Unis.

20 heures — Eurosport
Finale du Championnat d'Europe féminin (différé de Suède). Commentaires de Frédéric Verider et Rémy Tissier.

21 heures — Eurosport 21
Les Belges en Malaisie.

DIMANCHE

11 h 48 — TF 1
Coupe du monde 1998. *« Passionnément ».*

18 h 45 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Coupe Intertoto.

19 heures — AB Sports
Olympique de Khouribga-Wydad Casablanca (30e journée du Championnat du Maroc).

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 5.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

LUNDI

17 h 15 — DSF
Spartak Prague-Stuttgart. Coupe internationale d'été de Bregenz. Rediffusion le 15 à 14 h 30 et le 16 à 9 h 45.

19 h 20 — DSF
M'Gladbach-Munich 1860. Coupe internationale d'été de Bregenz. Rediffusion le 15 à 16 h 15 et le 16 à 11 h 30.

20 h 30 — TF 1
Coupe du monde 1998. *« Passionnément ».*

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

HORS JEU

Zico maître d'école

RÊVE. *A quelques kilomètres de Rio, cette école-là de football ne ressemble à aucune autre. Le maître des lieux s'appelle Zico, et tout le monde désire suivre les stages organisés par le « Pelé blanc ». Les jeunes Brésiliens en tête, mais aussi les Japonais, fortement influencés par tout ce qui vient du Brésil.*

Copacabana, Ipanema, Leblon et, un peu plus loin encore, la Barra da Tijuca, le quartier qui monte, celui où tout Carioca un peu fortuné se doit aujourd'hui d'habiter. Romario, Carlos Alberto Pareira sont de ceux-là. Zico aussi. Mais Zico ne se contente pas de résider dans cette cité bâtie là où, il y a vingt ans, on ne trouvait que plage et marais. Zico y a installé son activité principale, en tout cas celle qui lui tient le plus à cœur : une école de football.

Tout au bout de la Barra da Tijuca, à Recreio dos Bandeirantes, il a fait construire un centre d'hébergement confortable et quatre terrains de foot dont l'état des pelouses peut rendre jaloux le vétuste stade Maracana.

Au Zico Centro de Futebol, il n'y a pourtant pas de professionnels. Pas encore... Ce centre, inauguré en janvier 1995, est réservé aux jeunes, de 6 à 16 ans. Pendant l'année, ce sont des Brésiliens qui viennent y suivre les enseignements de maître Zico et de ses disciples. Quand arrivent les vacances d'été, place aux Japonais ! Le centre est alors rempli de petits Nippons venus parfaire leur connaissance du foot au pays du ballon rond. A 6 000 dollars (plus de 30 000 francs) les quinze jours, le séjour n'est pas à la portée de toutes les bourses mais, malgré la crise qui s'accentue, le Japon ne refuse rien à ses enfants qui rêvent tous de marcher sur les traces de Kazu Miura.

Attaquant vedette de la sélection nippone et de Yomiury Verdy Kawasaki, Kazu est un dieu vivant au pays du Soleil-Levant. Mais avant d'être élevé à ce rang, il a passé plusieurs saisons dans la région de Sao Paulo, où vit d'ailleurs une très forte communauté japonaise. Là, il a méthodiquement appris l'art du ballon dont la maîtrise lui rapporte aujourd'hui richesse et notoriété.

Zico n'est pas le premier à avoir créé une école de football, mais il est celui qui a su exploiter le filon nippon avec le plus d'opportunisme. Sa fin de carrière à Kashima Antlers et le titre de directeur technique de ce club, sacré champion du Japon 1996, lui valent bien des avantages.

Sa renommée de « Pelé blanc », jamais totalement justifiée par son palmarès malgré 90 sélections, lui assure le reste. Pour un petit Nippon, aller suivre un stage de football au Brésil, c'est bien ; mais à l'école de Zico, c'est encore mieux !

D'autant plus qu'on peut y côtoyer nombre de vedettes brésiliennes qui ne rechignent jamais à se rendre au Centro de Futebol de Zico, passage obligé de tout séjour à Rio. Les petits Japonais ont pu ainsi récemment revoir Leonardo, le meneur de jeu de Paris-SG, qui jouait à Kashima avant de rallier la France. Au centre, ils peuvent aussi acheter toute une gamme de produits dérivés à l'effigie d'Artur Atunes Coimbra, dit Zico. Quand il a conçu son école, le « Pelé blanc » n'a pas oublié la valeur mercantile du foot, aujourd'hui...

Ce qui est valable pour les plus jeunes s'avère l'être aussi pour leurs aînés. Ainsi, deux pros des Kashima Antlers, Toshiyuki Abe, un milieu de terrain de vingt-deux ans, et Takayuki Suzuki, un attaquant de vingt et un ans, ont débarqué à leur tour au Brésil. Ils sont prêtés jusqu'à la fin de l'année au Rio de Janeiro Futebol Club, une équipe de Troisième Division pour laquelle Zico nourrit de grandes ambitions. L'ancien joueur de Kashima entend bien renforcer ces échanges entre les deux clubs dont il est le responsable. Déjà champion au Japon, Zico rêve que son Rio Futebol Club soit, au siècle prochain, le cinquième grand club de Rio.

XAVIER BARRET, avec SHÛICHI TAMURA
Photos J.-L. BULCAO/GAMMA

MOTS MÉLANGÉS

Le match et les joueurs

Tous les mots de la liste ci-dessous figurent dans cette grille et peuvent se lire dans toutes les directions. Chaque lettre peut être utilisée une ou plusieurs fois sauf les lettres formant l'énigme répondant à la définition suivante : *période d'activité sur le terrain.*

AILIER	BUTEUR	CORNER	GROUPE	MONTRE	SCORE
AMICAL	CAGE	COUPE	INTER	NUMERO	SERIE
AMORTI	CAPITAINE	CRAMPONS	LANCER	PARTIE	SPORT
ARBITRE	CARTON	DÉFENSE	LIBERO	PASSE	SUPPORTERS
ARRETER	CENTRE	DRIBBLE	LIGUE	PENALTY	TABLEAU
ARRIERE	CERCLE	ENTRAÎNER	MAILLOT	PIED	TACLE
ATTAQUANT	CHAMPION	EQUIPE	MAIN	POINT	TERRAIN
AVANT	CISEAU	FILET	MARQUE	PONT	TETE
AVANTAGE	CLASSEMENT	FINALE	MATCH	POSTE	TIRER
BALLE	CLUB	FRAPPER	MENER	REMPLAÇANT	TRANSVERSALE
BARRE	CONTRE	GARDIEN	MILIEU	REPRISE	TRIBUNES

P M E N T R A I N E R T N O M L A C I M A
O E E U Q R A M I T R O M A M A T C H L I
I R N T T N A U Q A T T A A T N O P I E D
N E L A N I F E N I A T I P A C E B I T E
T T S C L A S S E M E N T B T E E T S O P
E N N L B T V G C R R R E E S U
L I O E A E Y A E O A E R R T O
I T P T R R C R E P N R E I A C
F M M S R R E D S S C T I E V A
U I A E E A R I S H R N R M A G
A L R N S I C E A O S E R E N E
E I C U B N L N P M R E M P L A C A N T T
L E L B U T E U R R E P P A R F L O E A I
B U L I G U E F E P I U Q E E P U O R G R
A E O R E M U N E O S S E L L A B P S E E
T R E T E R R A N D U A E S I C O R N E R

L'HISTOIRE EN QUESTIONS

Les grandes dates du foot

Le jeu que nous vous proposons consiste à associer chacun des vingt événements de l'histoire du football avec la date et le lieu auquel il a été disputé.

Exemple : Le match d'ouverture de la Coupe du monde en France doit être associé à Saint-Denis, le 10 juillet 1998, date du premier match de cette compétition.

1	H	MATCH D'OUVERTURE DE LA COUPE DU MONDE EN FRANCE	A PARIS - 14 JUIN 1956
2		NAISSANCE DE MICHEL PLATINI	B LOS ANGELES - 17 JUILLET 1994
3		205 000 SPECTATEURS DANS UN STADE	C PARIS - 12 JUIN 1989
4		VICTOIRE DE L'OM EN COUPE D'EUROPE	D RIO DE JANEIRO - 16 JUILLET 1950
5		LES ADIEUX DE PELÉ AU FOOTBALL	E STOCKHOLM - 20 AOÛT 1916
6		LE BRÉSIL REMPORTE SA 4e COUPE DU MONDE	F PARIS - 28 JUIN 1984
7		DES DIZAINES DE MORTS AVANT UNE FINALE	G BRUXELLES - 1er MAI 1904
8		LE PREMIER MATCH D'UNE SÉLECTION DES USA	H ~~SAINT-DENIS - 10 JUILLET 1998~~
9		LA FRANCE EST CHAMPIONNE D'EUROPE	I GOTEBORG - 30 JUIN 1958
10		PREMIÈRE FINALE DE LA COUPE DU MONDE	J PARIS XVe - 5 MAI 1918
11		3 BUTS PAR UN JOUEUR EN FINALE DE COUPE DU MONDE	K JOEUF - 21 JUIN 1956
12		PREMIER MATCH INTERNATIONAL DE LA FRANCE À L'EXTÉRIEUR	L NANTES - 7 MAI 1982
13		LA FRANCE FINIT TROISIÈME D'UNE COUPE DU MONDE	M MUNICH - 26 MAI 1993
14		GIRESSE ET TRÉSOR SONT GARDIENS DE BUT	N CANTON - 30 NOVEMBRE 1991
15		L'OM REMPORTE SA DIXIÈME COUPE DE FRANCE	O MONTEVIDEO - 30 JUILLET 1930
16		LE REAL DE MADRID REMPORTE LA PREMÈRE COUPE D'EUROPE	P BRUXELLES - 30 MAI 1985
17		L'ÉQUIPE FÉMININE DES USA CHAMPIONNE DU MONDE	Q NEW YORK - 1er OCTOBRE 1977
18		PREMIÈRE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE	R LONDRES - 1er AOÛT 1966
19		FONDATION DE LA *FOOTBALL ASSOCIATION*	S SÉVILLE - 8 JUILLET 1982
20		1/2 FINALE FRANCE-ALLEMAGNE DU MUNDIAL ESPAGNOL	T HOLBORN - 26 OCTOBRE 1863

VRAI OU FAUX ?

Youri Djorkaeff en questions

Répondez rapidement par vrai ou faux à ces vingt-cinq affirmations en essayant de découvrir à chaque fois si elles sont vraies ou fausses. Gare aux pièges !

1 Sa taille dépasse 1,80 m: ❑ Vrai ❑ Faux

2 Il a joué, lors de la saison 96-97 au Milan AC: ❑ Vrai ❑ Faux

3 Son père était un défenseur international: ❑ Vrai ❑ Faux

4 Ses ancêtres sont d'origine marocaine: ❑ Vrai ❑ Faux

5 Il a joué les trois matches du Tournoi de France: ❑ Vrai ❑ Faux

6 Il est né à Lyon: ❑ Vrai ❑ Faux

7 Il a été le meilleur buteur du Championnat de France en 1994: ❑ Vrai ❑ Faux

8 Son fils aîné s'appelle Sacha: ❑ Vrai ❑ Faux

9 Son père avait comme surnom Djouti: ❑ Vrai ❑ Faux

10 C'est Luis Fernandez qui de lui disait qu'il était « un neuf et demi »: ❑ Vrai ❑ Faux

11 Son but marqué contre l'Italie en 1997 le fut sur penalty: ❑ Vrai ❑ Faux

12 Il est né sous le signe de la Vierge: ❑ Vrai ❑ Faux

13 Sa première sélection en équipe de France date du 16 février 1994: ❑ Vrai ❑ Faux

14 Il a joué à Strasbourg, en Divison 2: ❑ Vrai ❑ Faux

15 Le prénom de sa femme est Marie: ❑ Vrai ❑ Faux

16 Il joue dans le même club qu'Angloma: ❑ Vrai ❑ Faux

17 Son équipe a gagné une Coupe d'Europe cette saison: ❑ Vrai ❑ Faux

18 Il a marqué deux buts lors du Tournoi de France: ❑ Vrai ❑ Faux

19 Son père a participé à la Coupe du monde en Angleterre: ❑ Vrai ❑ Faux

20 Son surnom, au PSG, était « The Snake », le serpent: ❑ Vrai ❑ Faux

21 L'entraîneur de l'équipe dont il fait partie, en Italie, est Paolo Maldini: ❑ Vrai ❑ Faux

22 Il a fait partie de l'effectif qui gagna la Coupe des coupes en 1996 avec le PSG: ❑ Vrai ❑ Faux

23 Il a fait partie de l'effectif de deux clubs qui ont été champions de France: ❑ Vrai ❑ Faux

24 Il a, à ce jour, marqué 20 buts en équipe nationale: ❑ Vrai ❑ Faux

25 L'équipe italienne dans laquelle il évolue est appelée les « Nerazzurri »: ❑ Vrai ❑ Faux

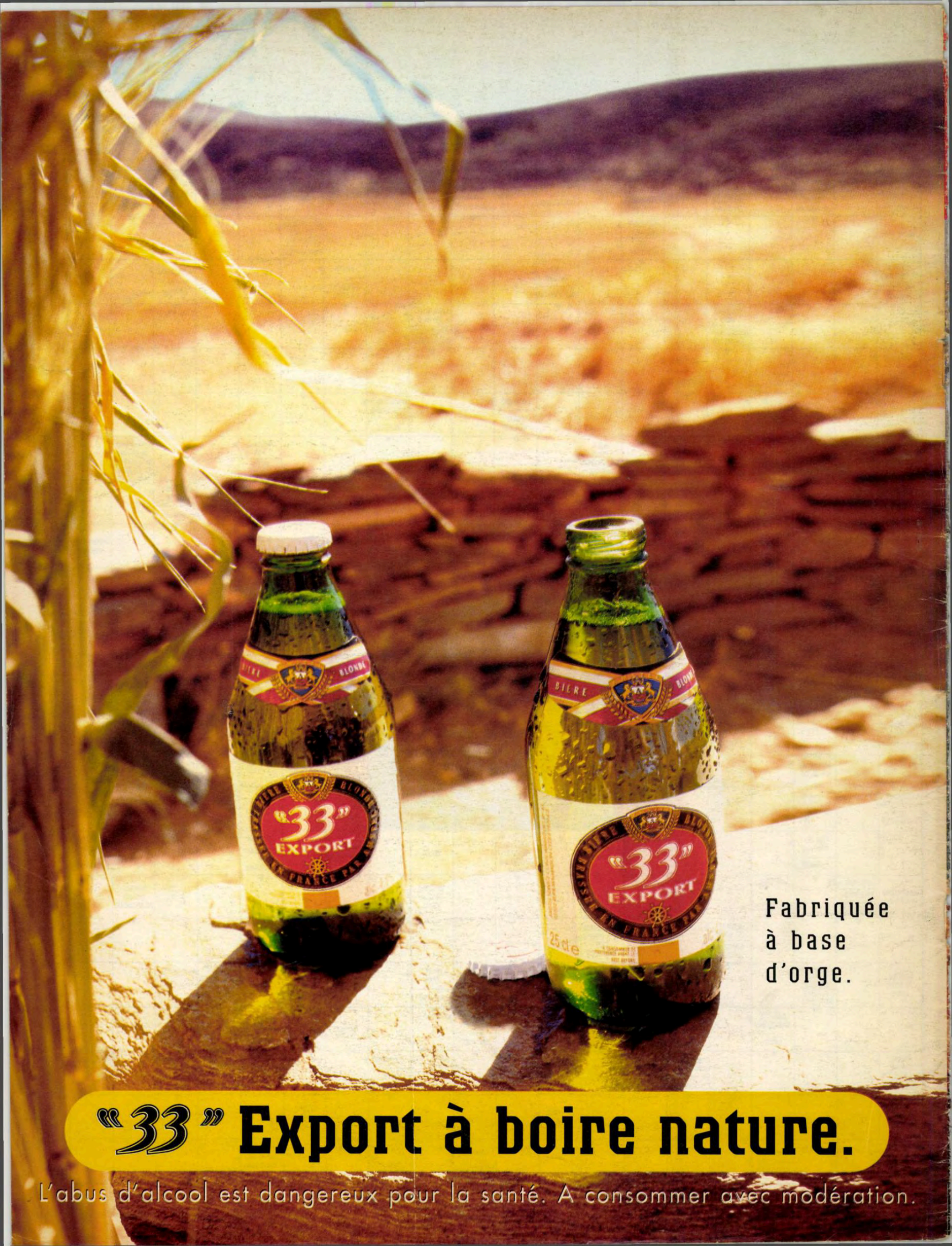
MOTS FLÉCHÉS

Solution des jeux dans notre édition du vendredi 11 juillet 1997

Les joueurs de la Juventus

FRANÇAIS DE LA JUVE / ATTAQUANT (GIANLUCA)
LARGE CHEMIN / BOUT DE REQUIN
EN PUBLIC / DISTANCE EN CHINE
ACTIVITÉS PHYSIQUES
METTRE AU BAIN BOUILLANT
PLAGE AZURÉENNE / CREVANTES
NÉGATION / PARTIE DE TERRAIN
IMBATTABLE / RENDITES JAUNES
CRUS / MARAIS EXPLOITÉ
GARDIEN ACTUEL / SE RENDRAIT
BALLON D'OR EN 1982 (PAOLO) / BON HOMME
MILIEU ACTUEL ÂGÉ DE 30 ANS / BRONZÉ
LAC ITALIEN / RACCOURCIT
ARIDE / DÉVIDOIR À SOIE
MILLÉSIME / CHOISIT
IRA SANS BUT / ARGENTIN DES ANNÉES 60
PAS ARTIFICIELS / LOMBARDO PAR EXEMPLE
ARRIVÉES / VAUT DIX À LA BELOTE
ESPÈRES / INTRODUITE
SOUILLÉ / HISSÂSSES
VIEILLE COLÈRE
DIAPRÉ / ESTUAIRE BRETON
ÉQUERRE / PETIT COURS
GRAND N°10 DE LA JUVE / FLEUVE
BLANC ET NOIR POUR LA JUVE
SERPENT DE VERRE / ATTAQUANT (ALESSANDRO)
QUI A PRIS LA GROSSE AVERSE
CONJONCTION / PETIT POIDS
ATTAQUANT DE 23 ANS TRANSFÉRÉ D'ATLANTA
FRANCO QUI A GAGNÉ 5 TITRES / FUMÉS
POSSESSIF / APPLAUDISSEMENTS
INTERJECTION / ARGON
TRAVAIL FORCÉ
MARTIAUX POUR LEE / MOUTON
BRADYPE / SENT BON LA VIOLETTE
PREMIÈRES VENUES
COLLERA
LIBERO DÉCÉDÉ EN 1989 / CREVER
DÉCOR EN FORME D'OEUF / CEINTURE
COINCÉ / DINO ET ROBERTO
ÉCLATÉ / SECOND FRANÇAIS DE LA JUVE
BERCEAU / GRONDERA
BOÎTE DE PRODUCTION
DIEU SCANDINAVE / PERSONNEL
GREFFA / LE TROISIÈME HOMME
DIRECTION
SUPPORT AU GOLF
DIFFÉRENTS AU COURS DE LA VIE
COMPLÈTE UN SYSTÈME DE FREINAGE
VIF ET RAPIDE / ATTAQUANT REDOUTÉ (ROBERTO)
ÉTENDUS / MOT MÉPRISANT
EXPLOSERA
DÉMONSTRATIF / NON DITE
ÎLE DE FRANCE / ARRIVÉ
DONNA L'ORDRE
RENFORCÉE AVEC UN PRODUIT VENANT DU CHÊNE
MORT
EMPEREUR GERMANIQUE
BOISSON / MORCEAU DE COURONNE
DÉFENSEUR AUX SIX TITRES (CLAUDIO)
OUVERTURE BRETONNE
PRÉFIXE / POLONAIS QUI JOUA À LA JUVE
ANTONIO DU MILIEU / ADÉNOSINE TRIPHOSPHATE
DESSINA SUR LA PEAU
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
ARTICLE DE SOUK / LANGUE D'ITALIE
MOLLUSQUE QUI CREUSE DES GALERIES
QUELLE VOLÉE !
RECUEIL DE BONS MOTS
BRÉSILIEN QUI JOUA À LA JUVE / PAROLE DE SONNE !
FIN DU BOIS / ÉCLATEZ
PEUPLE LES LANDES / PRODUIT EMPOISONNANT
DANS LE VAUCLUSE / OPUS
DIVISE LE CHEMIN PAR DEUX / À VOUS
AXE ROUTIER / MATINÉE
RAPIDE
RÂPÂT / IBIDEM
TERRE CEINTE / GÉNIAL ATTAQUANT
AGRANDIS L'OUVERTURE / COINCÉ
PETIT-GRIS / UN PEU GROS
EXCLUSIF / ABRÉVIATION POUR VITESSE
SA TOILE GRATTE
ALTÉRATION DE NOTE
COMPTÉ DIX
JOUASSE AVEC DES COULEURS
GARDIEN AUX 112 SÉLECTIONS
OUTIL DE BOUCHER

© Jeux RCI ARMAND JAMMOT - Photos PRESSE SPORTS


"33" EXPORT
BIERE BLONDE
"33" EXPORT
BIERE BLONDE
Fabriquée
à base
d'orge.
"33" Export à boire nature.
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.